

Colligo

Histoire(s) de Collections

COLLIGO 3 (2)

2021

BOTANIQUE - ZOOLOGIE - PALÉONTOLOGIE - ETHNOLOGIE - CONSERVATION/RESTAURATION



Les correspondantes botanistes d'Esprit Requien
(1788-1851)

Marc PHILIPPE

P. 3-11

Découverte d'une collection Bourguignat au musée
des Confluences à Lyon

Cédric AUDIBERT

P. 37-71

"More than Just a Shell Collection": Dorothy Alford
(1866-1937), a female Cambridge student of
natural history, 1885-1891

P. Graham OLIVER & Heather PEGG

P. 13-36

SOMMAIRE

BOTANIQUE

Les correspondantes botanistes d'Esprit Requier (1788-1851)

Female botanical correspondents of Esprit Requier (1788-1851)

Marc PHILIPPE

P. 3-11

ZOOLOGIE

"More than Just a Shell Collection": Dorothy Alford (1866–1937), a female Cambridge student of natural history, 1885-1891

"Plus qu'une simple collection de coquilles" : Dorothy Alford (1866–1937), une étudiante de Cambridge en histoire naturelle, 1885-1891

P. Graham OLIVER & Heather PEGG

P. 13-36

ZOOLOGIE

Découverte d'une collection Bourguignat au musée des Confluences à Lyon

Discovery of a Bourguignat collection at Musée des Confluences in Lyon

Cédric AUDIBERT

P. 37-71

PLUS D'INFORMATIONS

Le comité de rédaction veille à la qualité des manuscrits en effectuant une première relecture et en mettant en œuvre le processus de relecture par des membres du comité scientifique ou par des membres extérieurs.

La ligne éditoriale et les instructions aux auteurs sont disponibles sur le site internet de la revue : www.revue-colligo.fr
Editorial line and instructions for authors are available on Colligo's website : www.revue-colligo.fr

Les correspondantes botanistes d'Esprit Requier (1788-1851)

Female botanical correspondents of Esprit Requier (1788-1851)

MARC PHILIPPE*

* Université Claude Bernard Lyon1, LEHNA, UMR 5023 du CNRS, 7 rue Raphaël Dubois, 69622 Villeurbanne cedex, France - philippe@univ-lyon1.fr

Citation : Philippe M., 2021. Les correspondantes botanistes d'Esprit Requier (1788-1851). *Colligo*, 3(2). <https://revue-colligo.fr/?id=60>

MOTS-CLÉS

botanique
histoire des sciences
Avignon
correspondance
échanges de collection
XIX^e siècle

KEY-WORDS

botany
science history
Avignon
correspondence
collection exchange
19th century

Résumé : Le naturaliste avignonnais Esprit Requier a laissé une collection de près de 14 000 lettres, qu'il a reçues de plus de 2 000 correspondant(e)s. Quatre pour cent sont des femmes. Ce corpus de lettres féminines a été étudié dans l'espoir de repérer des femmes botanistes méconnues. Vingt-huit femmes abordent des sujets botaniques. Les correspondantes sont de milieux sociaux variés, mais majoritairement bourgeois. La plupart s'intéressent aux plantes dans une sphère domestique. Seules trois ont une démarche scientifique : Aglaé Adanson, Clémence Lortet et Victoire Maille. Elles sont déjà relativement connues de l'histoire de la botanique. En revanche, cette correspondance apporte des éléments sur le rôle des femmes dans la vente de collections et d'objets d'histoire naturelle en France au XIX^e siècle.

Summary: The Avignon naturalist Esprit Requier left a collection of nearly 14,000 letters, which he received from more than 2,000 correspondents. Four percent are women. This corpus of women's letters was studied in the hope of locating little-known female botanists. Twenty-eight women addressed botanical topics. These female correspondents come from a variety of social backgrounds, but are mostly bourgeois. Most are interested in plants in a domestic sphere. Only three have a scientific approach: Aglaé Adanson, Clémence Lortet and Victoire Maille. They are already relatively well known in the history of botany. On the other hand, this correspondence provides an insight on the role of women in the sale of natural history collections and objects in France in the 19th century.

Introduction

La part des femmes dans l'histoire de la botanique a été largement sous-estimée (Benharrech, 2018 ; Pépy, 2018). Récemment, il a été montré que pour une partie de cette science, la floristique, plus de 100 femmes ont eu une contribution significative durant l'intervalle 1700-1870 (André & Philippe, 2020), alors que les synthèses sur l'histoire de la botanique n'en citent pratiquement aucune (e.g. Dayrat, 2003 ; Magnin-Gonze, 2015). Les sources disponibles pour évaluer cette sous-estimation sont peu nombreuses. Comme l'a

démonstré Benharrech (2018), la mémoire des activités botaniques féminines a été relativement moins bien conservée, potentiellement sciemment minorée.

Le naturaliste avignonnais Esprit Requier (1788-1851) entretenait un réseau de contacts particulièrement développé. La correspondance qu'il a reçue, telle qu'inventoriée par Labande en 1897 et conservée aujourd'hui à la médiathèque Ceccano d'Avignon, compte près de 14 000 lettres, émanant de plus de 2 000 personnes, dont 99 sont des femmes. Il n'y a pas d'autres exemples de correspondance de naturaliste français des XVIII^e et XIX^e siècles ayant

1. La correspondance d'Augustin-Pyrame de Candolle contiendrait aussi de nombreuses lettres de femmes, mais celles-ci sont conservées, à Genève, par la famille, qui n'en autorise pas l'accès. Bien que ce soit à évaluer, la correspondance d'André Thouin, conservée au Muséum national d'Histoire naturelle, pourrait aussi contenir d'assez nombreuses lettres de femmes (Gilles André, com. pers.).

2. Il avait commencé une correspondance botanique dès 1806 (Moulet, 1989).

3. Ainsi par exemple en septembre 1846 « *je vous envoie quelques raisins, et un melon à lézard, des figues* ».

4. À noter cependant les Roubeaud, couple d'agriculteurs propriétaires d'Orange, qui parlent de leur exploitation, de variétés de plantes alimentaires et d'un tiers herborisant.

5. Il y est impliqué dès 1809, lors de la translation du Jardin botanique au square Perdiguier, et en devient le directeur en 1849.

conservé un tel nombre de lettres écrites par des femmes ¹.

Cette correspondance féminine a été analysée pour repérer la présence d'éventuelles botanistes méconnues, évaluer quelles étaient leurs activités en relation avec la botanique, s'il y en avait, et enfin étudier leurs rapports avec Esprit Requier.

Le corpus des lettres

Esprit Requier, né en Avignon en 1788 et décédé en 1851 à Bonifacio, semble avoir été un « bourgeois méridional jovial » archétypique (Moulet, 1989), bon vivant, amical, serviable, et avoir eu un carnet d'adresses exceptionnellement fourni (Moulet, 1989). Il avait deux passions : les sciences naturelles (en particulier la botanique) et la politique. Polymathe autodidacte, il a atteint, dans un nombre impressionnant de domaines, une expertise reconnue. Ses combats pour le patrimoine culturel, par exemple pour la conservation des remparts d'Avignon qu'un projet ferroviaire menaçait, ne sont qu'un aspect de son investissement politique, qui lui valut l'amitié de Prosper Mérimée. Resté célibataire, il a vécu avec sa mère, à laquelle il était très attaché.

Collectionneur compulsif mais avisé (Moulet, 1989), Requier a réuni entre autres une riche collection d'autographes, dont de nombreuses lettres qu'il reçut ². Cette correspondance, conservée à la bibliothèque Ceccano en Avignon, a été cataloguée par Labande (1897), qui liste 14 172 lettres émanant d'environ 2 370 correspondants. Parmi celles-ci, 120 furent écrites par des femmes, au nombre de 99 (4,1 % des correspondants).

La lecture de ces courriers montre que vingt-huit femmes ont évoqué des plantes dans leurs échanges avec E. Requier. Ont été comptées toutes celles qui faisaient référence directement à au moins une espèce botanique, quel qu'en soit l'usage, à l'exclusion des phrases où les plantes n'étaient évoquées qu'indirectement (par exemple en parlant de vin, de tissu, ou dans des images comme « belle comme une rose »). Le terme botanique est donc compris ici au sens large comme faisant référence au monde végétal, sans forcément que celui-ci fasse nécessairement l'objet d'une approche scientifique ou savante. Ces lettres ont été reçues par Requier entre 1810 et 1851. Dans ses lettres à Requier, sa domestique, Marie-Véronique Peyron (1813-1885, dite « Fine »),

évoque souvent des plantes, par exemple pour des recettes ou des envois de fruits ³, mais n'a pas été comptabilisée comme botaniste.

Il est clair que toutes les femmes qui ont échangé avec Requier à propos de plantes ne l'ont pas toujours fait par écrit. On peut estimer qu'en 1810 près de 70 % des femmes sont illettrées, et que 55 % le sont encore en 1850 (Pélissier & Rébaudo, 2004). Comme le décrit dans ses mémoires (2003) Augustin-Pyrame de Candolle, au XIX^e siècle, de nombreuses femmes illettrées avaient des connaissances assez poussées sur les plantes, pratiques à défaut d'être académiques. Il est hors de doute que Requier communiqua de même à propos de plantes avec de nombreuses illettrées.

La nature de ces courriers est très diverse, parfois de simples billets de quelques lignes, parfois de longues lettres de plusieurs pages. Souvent des sujets botaniques y côtoient alors des considérations toutes différentes, sur des gens, des spectacles, des prêts de livres, des sollicitations, etc.

D'après les éléments donnés par Labande (1897) et ceux présents dans les lettres, l'identification de ces vingt-huit femmes a été tentée (**Tableau 1**). Pour cinq d'entre elles cela n'a pas été possible, et quelques identifications sont hypothétiques. Pour la plupart, les éléments biographiques disponibles sont peu nombreux et bien moins complets que pour leur mari, une dissymétrie classique.

Les courriers signés de messieurs n'ont pas été lus, même s'il est possible que certains fassent mention de l'activité botanique d'une femme. Les quelques-uns qui sont signés d'un couple ont été lus, mais il n'y a pas été trouvé d'éléments pertinents ⁴.

Des sujets botaniques variés

En grande majorité les correspondantes évoquent avec Requier des plantes domestiques, alimentaires ou ornementales, de jardin ou de verger. Elles sollicitent de sa part l'envoi de bulbes, de graines, de plants, de sarments, etc. ou le remercient et l'informent du devenir d'envois qu'il fit précédemment. En tant que proche du Jardin botanique de la ville d'Avignon ⁵, Requier avait accès à ses collections, et les jardins botaniques avaient alors, plus qu'aujourd'hui, un rôle important dans la circulation du matériel végétal, notamment ornemental. Les plantes citées sont des classiques : « amaryllis » ; « coco » (*Phaseolus vulgaris*) ;

n° Labande	Nom <i>in</i> Labande	Botaniste ? / Sujet	Identification
22 - 24	Adanson (Aglaré)	oui, jardin	Aglaré Adanson (1775-1852), ép. Margot de Lespinasse puis Doumet
198	Arconati (Marquise)	oui, sans doute	Costanza Trotti Bentivoglio (1800-1871) ép. Giuseppe Arconati-Visconti
470	Aubert (Mme), née Reynier	oui, jardin	Marie Rose Reine Reynier (1794-1861), ép. Joseph Auguste Aubert
1540-1542	Bacciocchi (Baronne E. de)	oui, remède	Sylvie Louise Marguerite de Merle de Beauchamps (1779-1863), ép. Joseph Antoine de Bacciocchi-Adomo
1936-1942	Bellard (Louise), née Prevost	oui? connaît Montagne	Marie Françoise Prevost (1782 - >1848), ép. François Michel Bellard
2842-2848	Bouchet (Veuve), née Doumenq, de Montpellier	oui, jardin, vente herbier de feu son mari	Anne Doumenq (1776-1862), ép. Pierre Dominique Bouchet
4335-4338	Cambis (C., vicomtesse de)	oui, jardin de sa fille	Amable Françoise Elisabeth Henriette de Cambis-d'Orsan (1780-1853), ép. Jean Joseph Gabriel Paulin de Cambis-d'Alais
4526	Casabianca (Laure), de Bastia	oui, jardin	Marie Anne Laure de Casabianca (1804-1880), ép. François Xavier Joseph de Casabianca
4625	Castel (Marie de), d'Avignon	oui, jardin	non identifiée à ce jour
4629-4645	Castion (Veuve), de Caderousse	oui, jardin	Marie Anne Vangaver (1766? - 1819), ép. Joseph Raymond François Jérôme Constantin Castion
5139	Clauseau (Mme)	oui, jardin	non identifiée à ce jour
5192	Cloquet (Lise), de Toulon	oui, jardin	Lise Cloquet (1788?-1860?), soeur de Germain Jules Cloquet
5193	Clorinde	oui, bois fossile	non identifiée à ce jour
5355-5357	Creuse (de), née Auger, de Lyon	oui? vente du cabinet de son mari	Marguerite Rose Auger (1790-1848), ép. Jean-Baptiste Decreuse
5452-5458	Decazes (Elisa), née de Mirbel	oui, herbier	Elisabeth Hélène « Elisa » Brisseau de Mirbel (ca 1802-1890), ép. du baron Pierre « Elisée » Decazes
5950-5956	Ducros (Veuve Hippolyte)	oui, jardin	non identifiée à ce jour
6119	Duhamel de Fougereux de Denainvilliers (Mme)	oui, envoi de cônes de <i>Cedrus libani</i>	Marie Louise « Agathe » de Secval (1776-1858) ép. Auguste-Denis Duhamel-Fougereux de Denainvilliers
7767	Jaubert (Mme B.), peut-être femme du précédent	oui, secrétariat pour son mari	Marie Boigues (ca 1809-1864), ép. Hippolyte François Jaubert
8149	Larocque (Mme de), de Toulon	oui, jardin	Caroline Trabeau (?- <1869), ép. Armand Jules Casimir de Larocque de Chamfray
8910	Lorey (Veuve)	oui, expertise de l'herbier de feu son mari	Anne Roux (1797 - >1841) ép. de Félix Nicolas Lorey
8911	Lortet (Cl.), née Richard, de Lyon	oui	Clémence Richard (1777-1836), ép. Jean-Pierre Lortet
9053	Maire (Mme), née Curt	oui, secrétariat pour son mari	Marie Jeanne Victoire Curt (1781-1849) ép. Joseph François Maire
9375	Mathilde (Soeur), économiste de la Visitation d'Avignon	oui, jardin	non identifiée à ce jour
11370-11414	Pontmartin (Comtesse de), née de Cambis	oui, jardin	Marie Emilie Augustine Henriette Charlotte de Cambis (1787-1846), ép. Castor Louis Eugène Ferrar de Pontmartin
11460	Pouzols (De), née Reynaud	oui, secrétariat pour son mari	Jeanne Marguerite Reynaud (ca 1803 - 1879), ép. Pierre Casimir Marie de Pouzols
11995-11996	Ricard (Mme M.) de Rouen	oui	Victoire Lucile Maille (1775-1871), ép. Ricard
12460	Roux, veuve Faure	oui? agronomie?	Marie Ursule Joséphine Roux (1786-1861), ép. Faure
13772-13773	Vien (Céleste)	oui, agriculture	Rose Céleste Bache (1774-1803), ép. Joseph-Marie Vien

Tableau 1. Femmes botanistes repérées dans la correspondance de Requier, telles que mentionnées par Labande (1897), la nature des échanges, et l'identification proposée.

BOTANIQUE

6. Elle est également belle-fille de Marie-Thérèse Reboul (1728-1805), connue comme artiste peintre sous le nom de "Madame Vien".

7. Guillaume Ternaux (1763-1833), à son sujet, lire Bertier de Sauvigny (1981).

8. Marie Louise "Agathe" Fougeroux de Secval avait sans doute un intérêt assez prononcé pour les plantes. Une lettre de son fils Edmond, écrite de Toulon en 1828, assure qu'il recherche activement un plan de vanille pour elle.

9. Sur Jean-Baptiste Deceuse (graphie de l'état-civil), on trouvera quelques éléments dans Audibert (2020).

10. Nicolas Charles Seringe (1776-1858), alors directeur du Jardin botanique de Lyon.

"dahlia"; "figuier"; "grenadier"; "héliotrope"; "immortelle"; "luzerne"; "mélisse"; "mirthe fleuri" (sic - *Myrtus communis*); "opaline" (cultivar de *Solanum tuberosum*); "queue de lyon" (*Leonitis leonurus*); "tilleul"; "vigne" (*Vitis vinifera*). Parfois les dénominations sont plus vagues ou génériques: "arbres fruitiers"; "oignons de fleurs"; "plantes grimpanes". Toujours dans ce volet agronomique, on peut citer des demandes de conseils pour "chauffer une serre", cultiver des camélias, ou encore une sollicitation pour le prêt d'un "hache-feuille" avec lequel la correspondante mentionne vouloir faire des essais. Ou encore cette invitation par Rose Céleste Bache, connue comme femme de lettres et autrice⁶ plutôt qu'agronome: « *Je vous propose une place dans ma voiture pour aller jeudi à St-Ouen voir la belle propriété de monsieur Ternaux⁷, il reçoit tous les ans les personnes qui prennent intérêt à l'agriculture* ».

Dans deux lettres on apprend qu'une correspondante a envoyé à Requier du matériel végétal. Anne Doumenq (Fig. 1), veuve de Dominique Bouchet (1771-1844), botaniste montpel-

liérain, s'inquiète de savoir si les plants de "*Planera*" (Ulmaceae, sans doute ici *P. crenata*) envoyés sont bien arrivés. Agathe de Secval⁸, épouse d'un cousin indirect de Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782), envoie à Requier un cône de *Cedrus* de son château de Denainvilliers, en précisant que ce cône est celui d'un arbre originellement planté par le célèbre agronome qui vécut un temps au château.

Une seule lettre sollicite l'envoi de matériel végétal du jardin pour un but médicinal: la baronne de Bacciochi demande "quelques feuilles de laurier-cerise pour un remède". Les glycosides cyanogéniques du *Prunus laurocerasus*, notamment la prulaurasine, sont sédatifs et antispasmodiques. Les feuilles bouillies étaient utilisées en cataplasme.

Dans deux cas, les correspondantes demandent à Requier son expertise pour les aider à vendre les herbiers laissés par feus leurs maris, des botanistes relativement renommés: Dominique Bouchet et Félix Nicolas Lorey (1768-1841). Un cas assez proche est celui de Marguerite Rose Auger qui contacte Requier en 1833 pour lui proposer l'achat, pour le Musée Calvet, des collections d'histoire naturelle de son mari, Jean-Baptiste Deceuse (1779-1853)⁹. Elle lui en envoie un catalogue (non conservé avec les lettres) et insiste sur leur valeur, estimant qu'elles sont « très supérieures » à celles de la ville de Lyon. Mais dans une lettre qu'elle écrit en 1834, on comprend que Requier a chargé Seringe¹⁰ de dire à M^{me} Deceuse que la vente ne pourrait se faire avant deux ou trois ans. On ne sait pas si elle a finalement abouti.

Trois femmes écrivent à Requier en faisant office de secrétaire de leur mari, des botanistes floristes bien connus, le comte Hippolyte Jaubert (1798-1874), Joseph François Maire (1780-1867) et Pierre Casimir Marie de Pouzols (1785-1858). Leurs courriers gèrent des envois de plantes ou de parts d'herbiers, mais ne permettent pas de savoir si elles avaient elles-mêmes une activité scientifique propre.



Fig. 1. Anne Doumenq (1776-1862), épouse Bouchet, fille d'un riche négociant. Sa dot permit à son mari de se consacrer entièrement à la botanique et d'acheter des herbiers, dont ceux de Girard, Magnol, Salzmann, etc. Cet herbier est aujourd'hui conservé à la Faculté des sciences de Montpellier, sous le nom d'herbier Bouchet-Doumenq. Licence Creative Commons.

Trois femmes pour une botanique scientifique

Trois femmes parmi les correspondantes ont partagé avec Requier une approche de la botanique plus scientifique : Aglaé Catherine Adanson (1775-1852), ép. Doumet ; Victoire Lucile Maille (1775-1871), ép. Ricard, et Clémence Richard, ép. Lortet (1772-1835). Pratiquement conscrites, et légèrement plus âgées que Requier, elles ont pourtant eu chacune une vie bien différente.

La première (Fig. 2) est la fille unique du botaniste Michel Adanson (1727-1806). Elle grandit à Paris et dans le Nivernais où elle put, dit-elle, cultiver « *ses goûts sauvages* » avec son père botaniste et durant « *ses excursions pédestres pour herboriser* », ainsi que le rapporte Callen (2016). Elle entre en pension à 10 ans au couvent à Paris, puis suit sa mère dans l'émigration après 1789. Un premier mariage en 1793 se termine très vite par un divorce (1794). En 1796, elle se remarie avec Jean-Baptiste Doumet, dont elle divorce en 1802. Antoine Robert Nazaire Girard de Busson, protecteur de sa mère, lui avait offert en 1796 un terrain de 500 hectares à Balaine (Villeneuve-sur-Allier). Elle s'y établit en 1804 et à partir de 1805 (Roux, 1911 ; Chevalier, 1944 ; Callen, 2016), elle y met en place un parc, un arboretum, qui existe toujours, un verger et des jardins. Ses expériences, consignées dans des cahiers, lui permettent de rédiger plusieurs ouvrages agronomiques, dont un livre à succès, *La maison de campagne* (1822, réédité cinq fois jusqu'en 1856), le premier du genre qui fut publié par une femme. Elle est également membre fondateur de la Société d'horticulture et d'agronomie pratique de Paris en 1827, membre honoraire de la Société d'horticulture de Lille, membre de la Société d'agriculture de Montpellier. En 1824, elle reçoit pour ses travaux la médaille d'or de la Société royale et centrale d'agriculture. Elle est une des très rares françaises, avec Lortet¹¹, ayant publié un article de botanique scientifique avant 1870 (Adanson, 1830). Dans ses trois courriers à Requier, elle mentionne l'envoi de plantes, l'invite à venir collecter des échantillons à Balaine. Elle est en relation étroite aussi avec un pépiniériste, ami de Requier, Urbain Audibert¹².

Victoire Lucile Maille, dite "Mme Ricard", quoique méconnue est l'une des premières femmes membre de la Société botanique de France (dès 1860) et autrice d'« *un des herbiers phanérogamiques de France les plus complets qui existent en ce moment dans nos départements* » (Gay, 1860). En 1826, Victoire Maille était passée avec son compagnon, Auguste Le Prévost, et son frère, Arsène Maille, en Avignon, où ils ont probablement rencontré Requier. Ce dernier serait allé à Rouen rendre visite à M^{me} Ricard en 1846, peu après que son ami Antoine-Jean-Joseph Sollier (Mulsant, 1852) y fut allé, en 1843, voir Arsène. La correspondance Requier inclut également une lettre d'Alphonse Maille (1813-1865), neveu de M^{me} Ricard (initié par elle à la botanique ; Fournier, 1865), cofondateur en 1854 de la Société botanique de France, avec qui Requier a échangé des parts d'herbiers (Kralik & Billon, 1868). Les deux courriers de M^{me} Ricard confirment donc combien cette botaniste méconnue était reconnue et insérée dans le réseau des botanistes en France dans la première moitié

11. On peut également évoquer ici la belge Marie-Anne Libert (Morren, 1868).

12. Urbain Audibert (1789-1846) était, avec ses frères, pépiniériste à Tonnelles près de Tarascon. Il herborisa et échangea beaucoup avec Requier (près de 790 lettres dans la correspondance).



Fig. 2. Aglaé Adanson (1775-1852). Fille du botaniste Michel Adanson, elle fut agronome à Balaine (Allier). Licence Creative Commons.

du XIX^e siècle. Plusieurs de ses récoltes sont conservées au Muséum national d'histoire naturelle (Fig. 3).

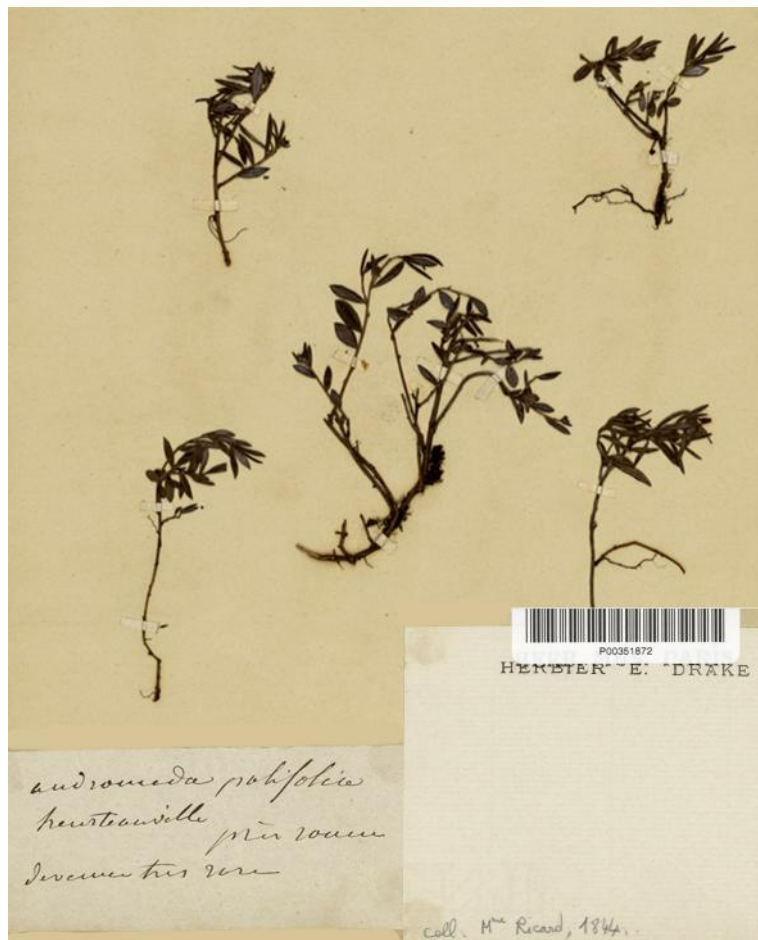


Fig. 3. Part d'*Andromeda polifolia* L., récoltée par Victoire Maille (1775-1871), épouse Ricard (M^{me} Ricard), à la tourbière de la Harelle, Heurteauville (Seine-Maritime) en 1844. La plante a aujourd'hui disparu de cette localité. Composition à partir d'une digitalisation du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN-P-P00351872).

clairement la contribution de Lortet, et des centaines de récoltes de celle-ci sont présentes dans l'herbier Gilibert (Thiébaud *et al.*, 2018). En 1811, à Paris, Lortet rencontre plusieurs éminents botanistes avec qui elle demeure en relation, entre autres Bonpland, Jussieu et Thouin. Elle reçoit un prix de la Société royale d'agriculture de Lyon en 1820 pour des expériences agronomiques avec le chanvre et des oléagineuses. En 1821, elle est reçue membre de la Société linnéenne de Paris. Avec Balbis et d'autres naturalistes, Lortet fonde ce qui deviendra la Société linnéenne de Lyon. Sous son impulsion, les membres travaillent à un catalogue de la flore lyonnaise, publié sous les auspices de Balbis (1827-1828). Clémence poursuit ses expériences agronomiques et ses voyages botaniques dans les Alpes (1810, 1826, 1830), dans le Jura (1817), en Auvergne (1818, 1824, 1828), etc., et ce jusqu'à sa mort. Sa correspondance avec Requier se limite à une lettre, datée de novembre 1825, où elle le remercie de l'envoi de plantes et fait le lien entre Requier, Balbis et Seringe. Requier était en relation étroite avec Aunier (Philippe, 2014), un ami proche de Lortet, féru de bryologie comme Requier (André *et al.*, 2015). Il est probable que Requier ait rencontré Lortet et ses amis linnéens lors d'une de ses haltes à Lyon. Elle ne semble pas avoir rencontré Requier en Akvignon¹³.

Les cinq lettres de ces trois femmes¹⁴ prouvent qu'elles ont eu avec Requier des échanges scientifiques portant sur la botanique. Ces lettres ne diffèrent pas de celles qu'auraient pu écrire des collègues masculins, tant sur le fond que sur la forme, évoquant des échanges de plantes, des rencontres, des renseignements concernant la communauté botanique. De façon assez frustrante, elles n'apprennent que peu de choses sur la teneur et l'intensité des collaborations et ne permettent pas de mieux connaître ces trois botanistes.

Les interrogations qui demeurent

Parmi les correspondantes de Requier, on trouve Costanza Trotti Bentivoglio (1800-1871), épouse de Giuseppe Arconati-Visconti (1797-1873), qui signe "Marquise Arconati". Celle-ci était la belle-sœur et une amie proche du patriote turinois Giacinto Provani du Collegno qui soutint une thèse de botanique à Paris en 1838. Mais le billet de la marquise date de 1825, soit

13. Son fils Pierre (1792-1868) a visité Avignon à l'été 1810, mais ne mentionne pas avoir rencontré Requier.

14. Il n'y a de preuves de connexion entre elles qu'entre Lortet née Richard et Ricard (Lortet *et al.*, 2018).

Sur Clémence Richard, dite "Clémence Lortet", à l'inverse des deux premières, on dispose de plus d'informations (e.g Lortet *et al.*, 2018 ; Philippe, 2019 ; Benharrech & Philippe, 2020, Bange, 2021). Cette lyonnaise, fille d'un maître-artisan, est éduquée par son père, qui lui enseigne les mathématiques et les sciences. En 1791, elle épouse Jean-Pierre Lortet (1756-1823), mais la répression qui suit le siège de Lyon la laisse dans un état dépressif profond. Vers 1803, elle consulte le Dr. Jean-Emmanuel Gilibert, qui lui recommande de jardiner et de venir à ses cours de botanique. Bientôt Lortet devient ainsi botaniste, cataloguant la flore locale. Gilibert l'invite alors à faire une étude phénologique. En 1808, Lortet répertorie avec enthousiasme les dates de floraison autour de Lyon. Ces données ont été publiées en 1809 dans un *Calendrier de Flore*, sous le seul nom de Gilibert. La préface, toutefois, reconnaît

avant que Provani n'émigre d'Italie (1827). La marquise et son époux, républicains libéraux convaincus, exilés en France et en Belgique dès 1820, occupèrent une place importante dans l'histoire de l'émigration politique italienne liée à la répression du soulèvement des Carbonari en 1821. Le billet de la marquise à Requier regrette de ne l'avoir trouvé chez lui, le 20 novembre 1825. En route pour Hyères, sans doute pour une villégiature hivernale, elle voulait rencontrer Requier, sur recommandation de Balbis. Celui-ci est alors, depuis 1819, directeur du Jardin botanique de Lyon. Désire-t-elle rencontrer Requier pour parler de botanique, une occupation mise à la mode chez les femmes de sa société par Rousseau et M^{me} de Genlis ? Ou désire-t-elle l'entretenir des réfugiés italiens ? Balbis, carbonaro notoire, a eu un rôle important aussi dans l'aide aux exilés italiens¹⁵. Les réseaux naturalistes pourraient avoir, à la Restauration, été une couverture pour les activités républicaines (Philippe, 2020).

Curieusement, George Sand manque, bien qu'elle fût férue de botanique et, comme Requier, assez liée avec Christine Blaze ép. Buloz¹⁶. George Sand est passée en Avignon (e.g. en 1833 et 1838). En octobre 1838, elle a visité la fontaine de Vaucluse où elle a ramassé un bel échantillon de *Cinclidotus aquaticus*, abondamment fructifié, qu'elle a inclus dans son carnet de voyage¹⁷. Mais, elle ne note nulle part dans sa correspondance ou ses carnets avoir rencontré Requier¹⁸.

Une autre absence étonnante est celle de Rosine Guérin¹⁹. Cette fille de pharmacien, nièce de Joseph Bénézet Xavier Guérin, qui fut directeur du Jardin botanique d'Avignon de 1807 à 1809, commença à assembler un cabinet d'histoire naturelle, centré sur la paléontologie mais incluant aussi un herbier assez riche (Jaussaud, 1990) peu après son mariage, en 1830. Mais peut-être est-elle citée dans les lettres masculines ?

Des origines sociologiques contrastées

Toutes ces correspondantes écrivent à Requier en utilisant leur nom d'épouse : ainsi Marie Boigues signe-t-elle « Mme F. Jaubert ». Les rares exceptions sont deux femmes restées célibataires, Louise Cloquet, sœur de Jules Germain Cloquet (1790-1883), médecin et ami proche de Flaubert, et Sœur Mathilde, une reli-

gieuse économe à la Visitation d'Avignon²⁰, qui n'a pu être identifiée.

La diversité des positions sociales occupées par ces maris est impressionnante. Marie Boigues est l'épouse du comte Hippolyte Jaubert qui fut ministre sous la monarchie de Juillet ; Elisa Decazes, née Brisseau de Mirbel, est celle du baron Pierre "Elisé" Decazes, secrétaire d'ambassade à Londres ; Caroline Trabeau, celle de l'amiral Larocque de Chanfray. D'autres femmes sont de classe sociale plus simple, comme Marie-Rose Reynier²¹, fille d'un aubergiste avignonnais.

Il reste que la plupart des lettres émanent de femmes appartenant par leur mariage et par leur naissance à une bourgeoisie assez aisée de notaires, d'officiers et de médecins, parmi lesquels se recrutent un grand nombre des botanistes au XIX^e (Charpin et Aymonin, 2015). Elles-mêmes étaient le plus souvent issues de ce milieu.

Il y a un biais certain dans la mesure où la correspondance n'était, au XIX^e siècle, le moyen de communication que d'une élite lettrée²². Encore une fois, nul doute qu'un grand nombre de femmes ait communiqué avec Requier au sujet de plantes sans en laisser de trace écrite.

Peu des correspondantes ont acquis une notoriété propre, indépendante de celle de leur mari. D'une façon générale, il a été difficile de trouver des informations sur elles (dissymétrie classique des archives).

Un aspect inattendu : les ventes de collections ou d'objets d'histoire naturelle

Il a été évoqué plus haut les veuves qui ont contacté Requier pour les aider à vendre au mieux les collections botaniques de leur mari : Anne Doumenq, V^{ve} Bouchet et Anne Roux, V^{ve} Lorey. Ainsi que de l'offre faite par Marguerite Rose Auger, ép. Decreuse, en 1833 pour l'achat des collections de son mari. On ne sait pas si cette offre a abouti, ni quelle était la nature exacte de celle-ci, mais les collections étaient assez importantes pour avoir justifié l'élaboration d'un catalogue.

D'autres offres, de collections non botaniques, sont mentionnées dans ces lettres féminines. La duchesse de Mahon²³ fait l'intermédiaire pour un particulier vendant des coquillages (juillet 1833). Une M^{me} Rouilly²⁴, de Toulon, qui

15. Comme en témoignent des lettres qu'il a adressées à Augustin-Pyrame de Candolle et conservées au Jardin botanique de Genève.

16. Marie Euphrosine 'Christine' Blaze (1815-1889), épouse de François Buloz (1803-1877), éditeur de George Sand ; elle était originaire d'Avignon ; dans une lettre datée de 1841, elle parle de « Mme Sand » à Requier. Liszt, qui fut très lié à George Sand, visita Requier en Avignon en 1845.

17. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10521770j/f24.item.zoom> ; les mousses étaient alors peu étudiées, et Requier en fut considéré comme un spécialiste.

18. Georges Lubin, dans son édition de la correspondance de George Sand, cite une lettre de Mérimée à Requier du 6 mars 1835 parlant de George Sand (Tome II, note p. 815).

19. Marine Rose Xavière Clémence "Rosine" Guérin (1814-1897), née en Avignon, épouse de Joseph Ferdinand Tite Escoffier, notaire, décédée au séminaire de Sainte-Garde, où elle étudiait une collection naturaliste.

20. Cette communauté, qui occupait le bâtiment connu sous le nom de monastère de la Visitation, fut dispersée en 1792, mais se reconstitua au début du XIX^e siècle en se déplaçant dans l'ancien noviciat des Capucins.

21. Marie-Rose Reine Reynier (1794-1861), épouse de Joseph Aubert (1790-1861), propriétaire.

22. Plusieurs lettres évoquent, à côté des plantes, des prêts ou échanges de livres.

23. Laure Marie Charlotte de Chassepot de Pissy (Amiens, 1800 - Pissy, 1882).

24. À l'adresse qu'elle donne, rue des chaudronniers à Toulon, il n'y a en 1841 pas de Rouilly (AD83, recensement). Par contre c'est l'adresse de nombreux marins.

n'a pu être identifiée, se fait de même intermédiaire en écrivant en 1839 à Requier : « *Engagée par des messieurs amateurs de Toulon à vous faire part des coquilles provenant de la Nouvelle Hollande (sic) et Zélande, je prends la liberté de vous adresser cette lettre et vous donner connaissance du genre de coquilles que je puis vous envoyer.* » (suit un catalogue substantiel). Francine Béranger²⁵, de Tarascon, dont on sait peu de choses, propose un « *porc-épic de mer à trois queues* ». Une femme non identifiée, qui signe Clorinde, propose une vertèbre caudale de baleine, du lignite. Il est frustrant de ne pas en savoir plus sur ces femmes, car il est étonnant de constater la part féminine dans le commerce des collections et d'objets d'histoire naturelle, ainsi que le rôle d'intermédiaire qu'elles semblent avoir souvent joué.

Conclusion

La diversité des correspondants de Requier est remarquable. Fils de tanneur, autodidacte n'ayant pas fait d'études (il n'avait pas le baccalauréat²⁶), cordial et généreux, il était ami avec un nombre incroyable de personnes (Moulet, 1989). Sans prétentions académiques, il sut manifestement prêter l'oreille à toutes sortes de gens, et en particulier à toutes sortes de femmes. La correspondance conservée montre la diversité de celles-ci, y compris pour celles qui se sont occupées de botanique (au sens large). Si cette correspondance n'a pas permis d'identifier de botaniste inconnue comme telle, elle démontre la richesse des échanges non académiques autour des plantes à l'époque. Ceux-ci, dans lesquels les femmes étaient particulièrement impliquées, n'ont laissé que peu de traces.

Il est frappant de constater que les trois femmes qui ont eu avec Requier des échanges de nature scientifique sont nées entre 1772 et 1775. Il peut certes s'agir d'une coïncidence mais les années 1770 sont aussi celles où la botanique, mise à la mode notamment par les écrits de Rousseau (la lecture de l'Emile, initialement interdite, se répand dans les années 1780), devient une matière couramment enseignée, du moins à celles qui reçoivent une éducation. Cet idéal d'éducation des femmes où la botanique jouait le rôle d'initiation aux sciences, n'a guère survécu aux soubresauts de la Révolution (Drouin & Bensaude-Vincent, 1996). La Restauration, si elle n'a pas stoppé l'enseignement de la botanique aux femmes, a,

en revanche, nettement découragé sa pratique scientifique (Philippe, 2020). On peut d'ailleurs, même si elles n'ont pas été correspondantes de Requier, noter que Victorine de Chastenay (1771-1855) et Jeanne Boileau de Chandoiseau (1754-1824), botanistes et scientifiques méconnues, ont eu à ce titre des itinéraires comparables.

Remerciements

Ils sont dus à Camille Jordan, de la bibliothèque Ceccano pour avoir organisé la consultation, dans des conditions difficiles, ainsi qu'à Mélanie Thiébaud pour sa relecture attentive et efficace. Merci également à Gilles André pour sa relecture et ses informations sur Thouin, et à Cédric Audibert pour ses informations sur Decreuse.

Références bibliographiques

- ADANSON C.A., 1830. Observations faites par Mme Aglaé Adanson sur ce qu'ont souffert les végétaux exotiques et indigènes dans son domaine de Baleine, durant les gelées de l'hiver précédent. *Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier*, 7 (1830).
- ANDRÉ G. & PHILIPPE M., 2020. Contributions féminines à la floristique de la France avant 1870. *Journal de botanique de la Société botanique de France*, 90 : 34-60.
- ANDRÉ G., ANDRÉ M., DANET F. & PHILIPPE M., 2015. L'herbier Guérin de la Combe (1791-1876) retrouvé au sein de l'herbier du Baron Schönen. *Sauvages et cultivées*, 6 : 50-53.
- AUDIBERT C., 2020. Marie Jacques Philippe Mouton-Fontenille de la Clotte et Jean-Emmanuel Gilibert : rivalités et rancœurs entre deux figures de la botanique lyonnaise. *Colligo*, 2(2) : 29-65.
- BANGE C., 2021. Clémence Lortet (1772-1835) "Au premier rang des botanistes de la province". *Bulletin de la Société d'histoire de Lyon*, 6 : 381-423 (article sous presse : pagination provisoire).
- BALBIS G.B. (coord.), 1827-1828. *Flore lyonnaise*. Layné, Lyon, t. 1 : 890 p. et t. 2 : 371 p.
- BENHARRECH S., 2018 - Botanical palimpsests, or erasure of women in science: the case study of Mme Dugage de Pommereul (1733-1782). *Harvard Papers in Botany*, 23 : 89-108.
- BENHARRECH S. & PHILIPPE M., 2020. A woman botanist in Rousseau's footsteps: Clémence

25. Françoise Magdeleine Béranger, née en 1826 à Bourg-lès-Valence, fille naturelle d'une domestique, épouse à Tarascon, le 5 septembre 1849, Alexis Belladen, employé des chemins de fer, en signant « Francine Béranger ». Elle décède à Tarascon en 1850.

26. À cause de cela, il ne put enseigner à l'Université de Montpellier, bien qu'il ait été contacté, ce dont il garda du dépit (Moulet, 1989).

- Lortet's *Botanical walks* (1810). *Huntia*, 18 (2): 33-66.
- BERTIER DE SAUVIGNY G. DE, 1981. Un grand capitaine d'industrie au début du XIXe siècle : Guillaume Ternaux, 1763-1833. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 28 (2) : 335-343.
- CALLEN D., 2016. Aglaé Adanson (1775-1802), sa vie, son œuvre. *Bulletin de la société nivernaise des Lettres, sciences et arts*, 61 : 87-202.
- CANDOLLE A. P. (de), 2003. *Mémoires et Souvenirs* (1778-1841), édité par Jean-Daniel Candaux et Jean-Marc Drouin. Georg Éditeur, Bibliothèque d'histoire des sciences, Genève, 591 p.
- CHARPIN A. & AYMONTIN G. 2015 - Botanistes de la Flore de France. Notices biographiques. *Journal de botanique de la Société botanique de France*, n° hors-série, 200 p.
- CHEVALIER A., 1944. Notes sur le Parc-Arboretum de Baleine. *Journal d'Agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 272-274 : 97-116.
- DAYRAT B., 2003. *Les botanistes et la flore de France, trois siècles de découvertes*. Paris, MNHN, 690 p.
- DROUIN J.-M., BENSUADE-VINCENT B., 1996. Nature for the people : 408-425. In : Jardine N., Secord J.A. & Spary E.C. (eds.), *Cultures of natural history*. Cambridge Univ. Press, Cambridge.
- FOURNIER E., 1865. Notice biographique sur M. Maille. *Bulletin de la Société botanique de France - Revue bibliographique*, 12: 237.
- GAY J., 1860. Au sujet de Madame veuve Ricard (de Rouen). *Bulletin de la Société botanique de France*, 7: 440.
- GILBERT J.-E. & LORTET C., 1809. *Le Calendrier de Flore, pour l'année 1778, autour de Grodno, et pour l'année 1808 autour de Lyon*. Leroy, Lyon, 88 p.
- JAUSSAUD R., 1990 - Madame Escoffier de Visan ou la demoiselle d'Avignon qui faisait de la géologie. *Minéraux et Fossiles*, 175 : 18-19.
- KRALIK J.-L. & BILLON J., 1868. *Catalogue des Reliquiae Mailleanae / Accompagné d'une note sur cet exsiccata, d'une notice biographique sur M. Maille et d'une note sur son herbier*. Paris, Martinet, 52 p.
- LABANDE L.-H., 1897. Correspondants d'Esprit Requien : 635-679. In : Labande L.-H., *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements - Tome XXIX - Avignon, tome III, première partie*. Paris, ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.
- LORTET P., AUDIBERT C., BÄRTSCHI B., BENHARRECH S., CHAMBAUD F., PHILIPPE M. & THIÉBAUT M., 2018. Les Promenades botaniques de Clémence Lortet, née Richard (1772-1835). *Bulletin bimensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 87 (7-8) : 199-254.
- MAGNIN-GONZE J., 2015. *Histoire de la botanique*. Delachaux et Niestlé, Paris, 384 p.
- MORREN E., 1868. Prologue à la mémoire de Marie Anne Libert (1782-1865). *La Belgique horticole*, 18 : V – XV.
- MOULET P., 1989. *Esprit Requien (1788-1851), essai de biographie*. Fondation Calvet, Avignon, 140 p.
- MULSANT E., 1852. Notice sur A.J.J. Solier. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 1850-1852 : 63-75.
- PÉLISSIER J.-P. & RÉBAUDO D., 2004. Une approche de l'illettrisme en France. *Histoire & mesure*, 19 (1/2) : 161-202.
- PÉPY E.-A., 2018 - Les femmes et les plantes : accès négocié à la botanique savante et résistance des savoirs vernaculaires (France, XVIIIe siècle). *Genre & Histoire* [Online] 22, en ligne depuis le 21 Janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/3654>.
- PHILIPPE M., 2014. L'herbier bryophytique de Noël-Antoine Aunier (1781-1859) au lycée Ampère de Lyon. *Bulletin bimensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 83 (7-8) : 157-162.
- PHILIPPE M., 2019. Clémence Lortet (1772-1835). In : « *Dictionnaire des femmes de l'ancienne France* », fiche SIEFAR (Société internationale pour l'étude des femmes de l'Ancien Régime), accessible en ligne à http://siefar.org/dictionnaire/fr/Clémence_Richard
- PHILIPPE M., 2020. Les associées-libres de la Société linnéenne de Paris (1821-1827). *Bulletin bimensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 89 (7-8) : 179-195.
- ROUX C., 1911. Histoire des sciences naturelles et médicales en Bourbonnais (département de l'Allier). Prodrôme bio-bibliographique. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 57 (1910) : 117-192.
- THIÉBAUT M., BÄRTSCHI B. & FALZON N., 2018. Découverte d'un herbier signé Jean-Emmanuel Gilbert (1741-1814) à l'herbier de l'université Claude Bernard Lyon 1 parmi les collections de la Faculté catholique de Lyon. *Colligo*, 1(1) : 5-18.

"More than Just a Shell Collection": Dorothy Alford (1866–1937), a female Cambridge student of natural history, 1885-1891

"Plus qu'une simple collection de coquilles" : Dorothy Alford (1866–1937), une étudiante de Cambridge en histoire naturelle, 1885-1891

P. GRAHAM OLIVER¹ & HEATHER PEGG²

¹ Honorary Research Fellow, National Museum of Wales, Cardiff, CF10 3NP - graham.oliver@museumwales.ac.uk

² Archivist, Hergest Croft, Kington, Herefordshire.

Citation : Oliver P.G. & Pegg H., 2021. "More than Just a Shell Collection": Dorothy Alford (1866–1937), a female Cambridge student of natural history 1885-1891 *Colligo*, 3(2). <http://revue-colligo.fr/?id=61>

KEY-WORDS

Shell collection
Victorian women collectors
A.H. Cooke
J.R. le B. Tomlin
W. Bateson
T. McKenny Hughes

MOTS-CLÉS

collection de coquilles
femmes collectrices victoriennes
A.H. Cooke
J.R. le B. Tomlin
W. Bateson
T. McKenny Hughes

Summary: This paper reports on a collection of molluscan shells assembled by Dorothy Alford (1866-1937), one of the first women to gain a degree in Natural Sciences from Girton College, Cambridge in 1887. The collection has significant specimens both from the United Kingdom, India, Eastern Mediterranean, Australia and New Zealand. The relationships between Dorothy Alford and eminent conchologists/natural scientists at Cambridge reveal the attitudes to women graduates in the late Victorian period. While A.H. Cooke (1854-1934), J.R. le B. Tomlin (1864-1954), W. Bateson (1861-1921) and T. McKenny Hughes (1832-1917) taught or befriended Dorothy she was never encouraged to take her interest in shells or fossils to a research level. Consequently Dorothy Alford left academia but continued her interest in the Mollusca as a hobby. Her collection and archive remain in her family home of Hergest Croft, Hergest Gardens and Estate, Kington, Herefordshire, England.

Résumé : Cet article traite d'une collection de coquilles rassemblée par Dorothy Alford (1866-1937), l'une des premières femmes à obtenir un diplôme en sciences naturelles au Girton College, Cambridge en 1887. La collection contient des spécimens importants provenant du Royaume-Uni, de l'Inde, de la Méditerranée orientale, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Les relations entre Dorothy Alford et d'éminents conchyliologues / naturalistes de Cambridge révèlent les attitudes réservées aux femmes diplômées à la fin de l'époque victorienne. Alors que A.H. Cooke (1854-1934), J.R. le B. Tomlin (1864-1954), W. Bateson (1861-1921) et T. McKenny Hughes (1832-1917) enseignaient ou se lièrent d'amitié avec Dorothy, elle n'a jamais été encouragée à s'intéresser aux coquilles ou aux fossiles pour faire de la recherche. Par conséquent, Dorothy Alford a quitté le monde universitaire mais a continué à s'intéresser aux mollusques comme un hobby. Sa collection et ses archives sont restées dans sa maison familiale de Hergest Croft, Hergest Gardens and Estate, Kington, Herefordshire, Angleterre.

Introduction

In the past few years I (PGO) have been researching conchological collections housed in regional museums, in the United Kingdom, that lack relevant taxonomic expertise. Many museums in the UK have carried or are carrying out reviews of their holdings often with a view to transfer or disposal. A prerequisite of any such actions is an assessment of both the scientific and social significance something that cannot be done without the relevant expertise. In 2011 such an assessment was done for the Doncaster Museum and Art Gallery (Oliver, 2011; in press) and as a result the collection was retained, furthermore two scientific papers resulted from the review (Oliver, 2012; 2015). Such collections can be found in numerous museums and result from shell collecting spanning some 300 years by the layperson to the professional malacologist (Dance, 1986). The acquisition of such collections has led to issues of storage space and relevance and when combined with a lack of relevant expertise results in the collections being effectively "lost". Examples of uncovering taxonomic significance are the Juliana Linter collection in the Royal Albert Memorial, Museum, Exeter (Morgenroth, Oliver & Breure, 2018) and the William Lyons collection in Tenby Museum (Oliver *et al.*, 2020). During this period there was the creation of a project to recognise type material in regional UK museums (Ablett *et al.*, 2018). While this initiative has made exceptional progress in recognising taxonomically important type specimens the wider significances may be over-looked. Biological specimens can be used to record past distributions that may be relevant to environmental and climate change. There may be a significance related to the history of science and also may have relevance to the social history of the period. It is a combination of both scientific and social aspects of a collection that this paper reports upon.

In 2016 I was alerted to a shell collection held by a private charitable trust in the house, Hergest Croft ¹ that is close to the town of Kington, Herefordshire, England. I agreed to examine the collection, but as I had never heard of the collector Dorothy Alford (later Mrs W.H. Banks), I expected little from it. However, with the data that was available from an extensive archive held at the house, and being conserved and researched by my co-author, Heather Pegg, my expectations changed.

Dorothy Alford was one of the first women to gain a first-class distinction in the Cambridge Tripos ² for Natural History in 1888. Moreover, her Director of Studies was the well-known conchologist Alfred Hands Cooke (1851–1934) ³. My first look also revealed that specimens from John Read le Brockton Tomlin (1864–1954) ⁴ were present, his massive collection now forms the core of the molluscan collections in Amgueddfa Cymru-National Museum Wales in Cardiff (Trew, 1990).

These initial discoveries made us decide to carry out a full inventory of the shell collection, which has led to this paper. But as we shall report there is so much more to this story than just the collection but also of the men who influenced a woman student of natural sciences in the late Victorian period.

The collection is housed in the house Hergest Croft and held by the Hergest Trust and presided over by Mr W. Lawrence Banks (Dorothy Alford's grandson). Access is currently by private appointment only. Most of the histories related below come from the archive or from family memories of the Banks family. These sources are not publicly available but in 1998 the then archivist R.W.D. Fenn along with J.B. Sinclair delivered the "Banks Lecture" titled "*Isn't it simply spiffing... to be a Girton Girl*" which summarised their findings on the life of Dorothy Alford. These lectures were held for the Banks family only and were not published but R.W.D. Fenn deposited a copy in the Girton College archives, reference GB 271 GCPP Banks. The work of R.W.D. Fenn was not completed and resumed by Heather Pegg with the result that the Fenn data has now been significantly added to but is not yet fully catalogued or publicly available. While the Sinclair and Fenn study covers the whole of Dorothy's life we focus here on her interest in conchology and the years at Girton where she fell under the influence of a number of notable scientists. An extensive report (Oliver *et al.*, 2020) on this collection was prepared for the Hergest Trust and a copy has been deposited in the Girton College archive.

The Collection

From a note to Dorothy from her father stating that he was intending to buy her a book on conchology for her fifteenth birthday we can assume that she had already started to collect shells by 1881. Collecting may have started

1. <https://www.hergest.co.uk>. Web site introducing the house, gardens and Banks family.

2. The Tripos system of undergraduate teaching at Cambridge University allows a broad range of subjects to be taken over the three year period of study. Liveing, G. (1874). The Natural Sciences Tripos. In *The Student's Guide to the University of Cambridge* (Cambridge Library Collection - Cambridge, pp. 218–236). Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511694158.008.

3. Obituary of A.H. Cooke by J.R. le B. Tomlin, 1935. *Journal of Molluscan Studies*, 21(4): 229–232.

4. Obituaries of J.R. le B. Tomlin by A.E. Salisbury, 1955. *Journal of Molluscan Studies*, 31(3–4): 85–87. & *Journal of Conchology*, 24: 29–33.

earlier, for in a note from her father, the Reverend Bradley Hurt Alford ⁵, written in Venice reads "*Dadsie and Mother* (Mrs Caroline Alexa Alford nee Lyall ⁶) *picked up a lot of beautiful shells to bring home for the dear Bimb* (Margaret Alford ⁷) & *Dorffie* (Dorothy Alford)". The 'baby talk' language used suggests that both girls were very young so we may assume that the collection began in the 1870s. Dorothy continued to collect throughout her life with the last collecting date being 1929 when on a trip to North Africa. Dorothy was not only interested in shells but also in fossils and minerals. In a letter dated 1881 from a family friend Fanny Torlesse ⁸ she reports that Dr Liveing ⁹ is sending a book on fossils and that he hoped she liked the mineral specimen he sent to her. We found no fossils or minerals that date from this early period, those fossils in her collection were probably acquired during her time at university.

The collection is contained in a bespoke wooden cabinet of 51 drawers following a design suggested by A.H. Cooke in 1895. The arrangement remains unchanged and is as Dorothy left it, and we have retained it. Most of the shells are in glass topped boxes and often very neatly laid out with the unusual use of pink coloured cotton wool. Most of the labelling is on the reverse of the boxes, hand written in pencil by Dorothy. Despite being married to W.H. Banks when referring to herself she always used the initials DA.

The collection is divided into British and Foreign with three of the drawers given over to fossil Mollusca. The contents can be summarised in the following tables. We have recognised 871 lots of British Mollusca representing 184 species (Table 1).

The origins of the specimens are many but mostly from southern England and Wales (Table 2). Many family holidays were spent around Tenby in Pembrokeshire and many shells came from there, collected over many seasons from 1898 to 1923. The second most numerous are from the Channels Isles but none of the boxes carry dates. We know from Dorothy's sketch books that she was in Guernsey in 1884, this before she went up to Girton College, Cambridge in 1886. Dorothy's connection with the Channel Islands continued at Girton and we return to this when we review her relationship to A.H. Cooke and J.R. le B. Tomlin. Both Cooke and Tomlin gave shells to Dorothy, often the rarer species that she could not collect herself.

We isolated 1107 lots of foreign shells representing 616 species although many are not identified to species (Tables 3 & 4). The majority of shells were collected by Dorothy on the many trips she and her husband made to destinations in Europe. Some were made on trips to the Mediterranean with her sister or parents. One significant portion, that of the Andaman shells, was given to her by her uncle C.J. Lyall ⁹ in 1890. Dorothy also visited him in 1893/94 collecting shells herself. Among shells from Tomlin were north American land snail shells and she received shells from her friends, the Torlesse sisters in New Zealand.

The identifications we assume are made by Dorothy but with help from Cooke and Tomlin. Letters from Tomlin do show that he helped her but also that she visited the now Natural History Museum, London identifying shells from the display cabinets and consulting the library.

5. Bradley Hurt Alford biographical details in J.G. Alford & W.P.W. Phillimore, 1908. *Alford Family Notes, Ancient and Modern*. Phillimore, London. 258 pp.

6. Caroline Alexa Lyall (Mrs Bradley Hurt) biographical notes in <http://www.thepeerage.com/p53181.htm#i531808>.

7. Biography of Margaret Alford in R. Mayer, 2014. *Margaret Alford: The Unknown Pioneer*, in Rosie Wyles and Edith Hall (eds), *Unsealing the Fountain: Pioneering Female Philologists from the Renaissance to the Twentieth Century*. Oxford University Press.

8. Histories of the Torlesse and Liveing families in Torlesse, F.H. 1914. *Bygone Days*. Harrison & Sons, London. 293 pp.

9. Biographical information on C.J. Lyall, https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_James_Lyall and in A. A. B. (October 1920). "Sir Charles James Lyall". *The Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland* (4): 667-669.

Taxon	No. of lots	No. of species
Marine Bivalvia	370	80
Freshwater Bivalvia	30	8
Land & Freshwater Gastropoda	198	46
Marine Gastropoda	260	45
Scaphopoda	4	2
Polyplocophora	8	3

Table 1. Numbers of lots and species within the British series of the Alford collection.

ZOOLOGIE

Location	No. of lots	Date
Tenby & Saundersfoot	130	1898, 1923
Channel Isles	110	1884-1888?
Kington etc	62	1892, 1909, 1911, 1915, 1927
North Wales	53	
Gower	37	1910
Cornwall	34	1916
Weston	30	
North Devon	26	1887
Scilly Isles	22	
Rugby	19	1891, 1892, 1916
Teignmouth	17	
Yorkshire	16	
Cambridge	15	1892
Weston	30	
North Devon	26	1887
Scilly Isles	22	
Teignmouth	17	
Yorkshire	16	
Cambridge	15	1892
Norfolk	8	1911

Table 2. Numbers of lots from British collecting sites with dates where known.

Taxon	No. of lots	No. of species
Marine Bivalvia	207	122
Freshwater Bivalvia	6	3
Land & Freshwater Gastropoda	275	128
Marine Gastropoda	611	357
Scaphopoda	2	2
Polyplacophora	1	1
Cephalopoda	5	3

Table 3. Numbers of lots and species within the non-British series of the Alford collection.

Location	No. of lots	Date
Greece	49	1890
India	18	1893/94
Andaman Islands	67	from Lyall, 1890
Holyland	75	1894
Wimereux & Calvados	113	1909
Sicily	62	1911
Italy	114	1891/1894/1911
Corsica	10	1913
North Africa	16	1929
New Zealand	21	from Torlesse
Aden	40	1894
USA	17	from Tomlin
Unlocalised	324	

Table 4. Numbers of lots from overseas regions and countries with dates and sources where known.

Significant shells

Shell collecting was an encouraged pastime during the Victorian period and museums are now inundated with donations of collections of unknown scientific or cultural value. The value of collections depends on the extent of the associated data, identification, where and when collected, collector, identifier.

The British shells in the Alford collection do carry most of this data such that the collection acts as a temporal record of distributions at that time. Such data is useful in assessing biodiversity changes through time and in relation to anthropogenic effects, including climate change. For example the data in the UK's National Biodiversity Network (NBN) suggests that the land snail *Monacha cantiana* has a predominantly southern distribution and was recorded further north only in 1985 but shells are present in the Alford collection collected in the 1890s from the Welsh borders. A second example are the shells of the alien bivalve *Petricolaria pholadiformis* collected in Norfolk in 1911. This species arrived in Kent in the 1890s and the Alford shells suggest that it was spread quite rapidly but today it is poorly recorded from Norfolk.

The freshwater snail *Segmentina nitida* is now on the UK Red Data list ¹⁰ and is present in the collection but from Coe Fen, Cambridge, which is not a recognised locality for this species. Some shells add to the taxonomic research resource of rare species and examples here are specimens of *Menetus dilatatus* and *Gyraulus parvus* collected by Tomlin from a canal near Burnley. A shell of the Mediterranean land snail, *Retinella olivetorum* (Fig. 1) is labelled as

found at Tenby but this species has never been recorded from the British Isles and this would be the first and only record of this species here.

The most significant foreign shells in the collection are those from India and the Andaman Islands. Over a period in 1893/1894 Dorothy visited her uncle Charles James Lyall (1845–1920) and stayed with him in Calcutta (Kolkata) and travelled with him to the Himalayas in the region of Simla (Shimla) in the north-western state of Himachal Pradesh. She probably did a colonial tour and one lot suggests that she was also in Jaipur in Rajasthan. C.J. Lyall was her mother's brother and was a senior civil servant in India and a renowned Arabic scholar. Dorothy's collection contains 12 lots she collected herself as well as some she credited to C.J. Lyall. Lyall was at some time was responsible for duties in Assam and this may explain the presence of shells labelled as from Brahmaputra.

Most of the shells she did not or was unable to identify to species. The fauna of the Himalayas remains poorly studied but we were able to find experts to identify some lots.

At the time Dorothy Alford was there the Indian fauna was just being described and the Zoological Survey of India, based in Calcutta, was very active. One might have imagined that Dorothy would have visited the ZSI but we have no correspondence suggesting that she was in contact with any of the colonial naturalists.

The most significant lot is that labelled *Carychium himalayanum*, (Fig. 2A), which is apparently a manuscript name. The species is actually *Carychium indicum* described by Benson in 1849 based on shells from Simla. Shells from the original description could not be found by the leading researcher in this group Dr Adrienne Jochum. She confirms that these are topotypical specimens and will be illustrated in a forthcoming paper. These maybe the same shells that Dorothy noted in her diary from 6/Sept/1894 as “went Snailing but found very little. However, I got some tiny white shells- Pupae I suppose- wh’ may be some good”.

The *Diplommatina follicula* Pfeiffer (Fig. 2B) also are topotypical coming from Simla. The *Bensonies theobaldiana* (Fig. 2E) had been described only 10 years before Dorothy collected her shells. In 1890 Dorothy's uncle C.J.

10. The Red Data books list species of conservation concern at local, national and international levels; For UK non-marine molluscs see M.B. Seddon, I.J. Killeen & A.P. Fowles. 2014. *A Review of the Non-Marine Mollusca of Great Britain: Species Status No. 17*. NRW Evidence Report No: 14, Natural Resources Wales, Bangor, 84 pp.



Fig. 1. *Retinella olivetorum* (Gmelin, 1791) reputedly from Tenby.

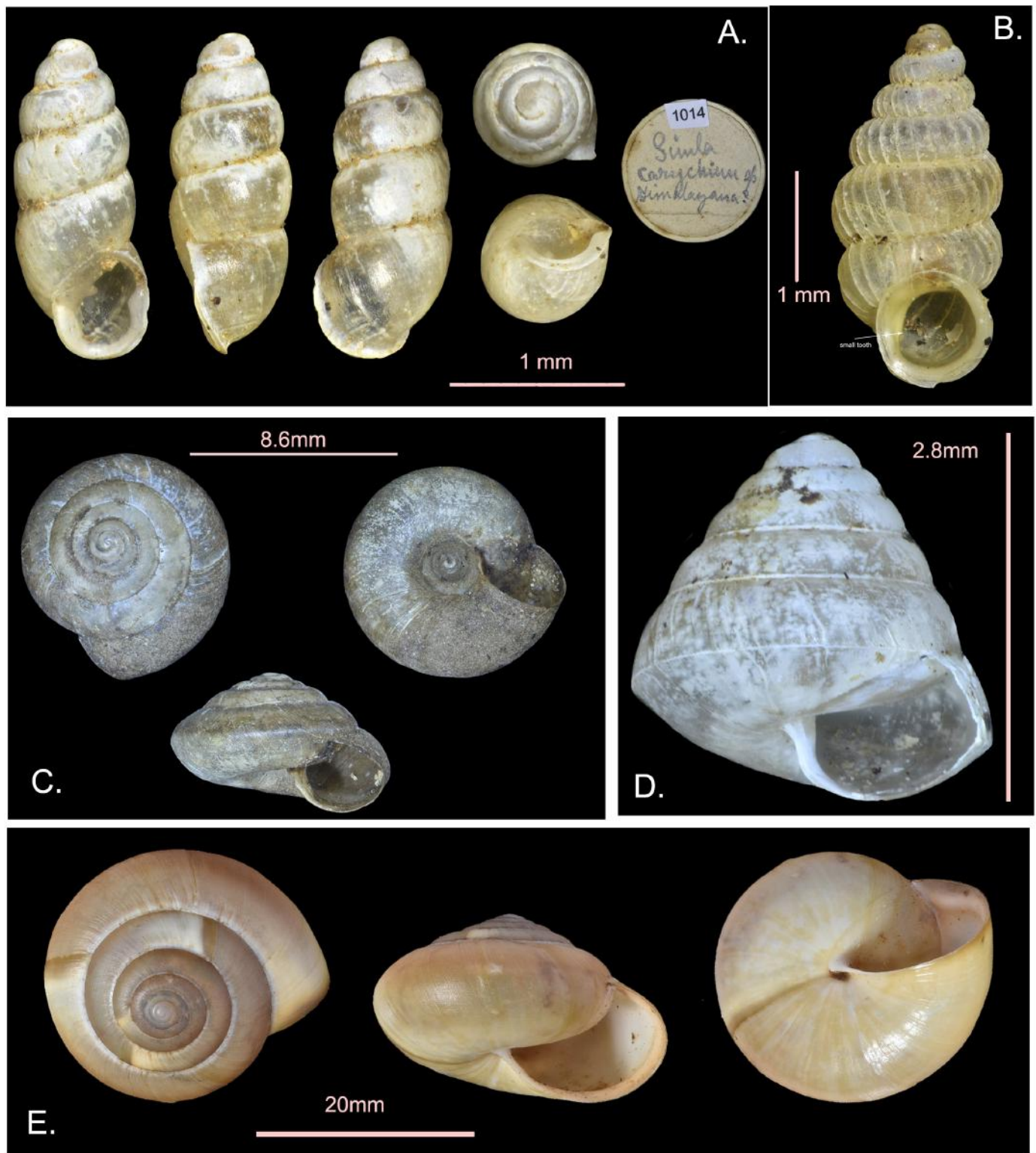


Fig. 2. Some of Dorothy's shells from Simla, NW India collected by her in 1894.

A, *Carychium indicum* Benson, 1849 (topotype) [DA1014]; B, *Diplommatina folliculus* Pfeiffer, 1846 [DA1073]; C, *Landouria huttonii* (Pfeiffer, 1842) [DA881]; D, *Kaliella barrakporensis* (Pfeiffer, 1853) [DA883]; E, *Bensonies* (now *Macrochlamys*) *theobaldiana* (Godwin-Austen, 1888) [DA578].

Lyall sent to her a collection of shells from the Andaman Islands. Lyall had been involved with setting up the penal colony in Port Blair, Andaman Islands and had excellent contacts. In his letter (Fig. 3) to Dorothy whom he called Dorfe he wrote from Calcutta in 1890:

"My Dear Dorfe
Some friends of mine from Assam who left

Calcutta last Thursday on the "Chusan" are taking you a collection of Andaman shells which I hope will reach you in good condition. They are in the box just as they were packed by the man who collected them for me, as I thought it best to leave them undisturbed I enclose his letter and the list he sent me, & I trust that the collection will be of some use."

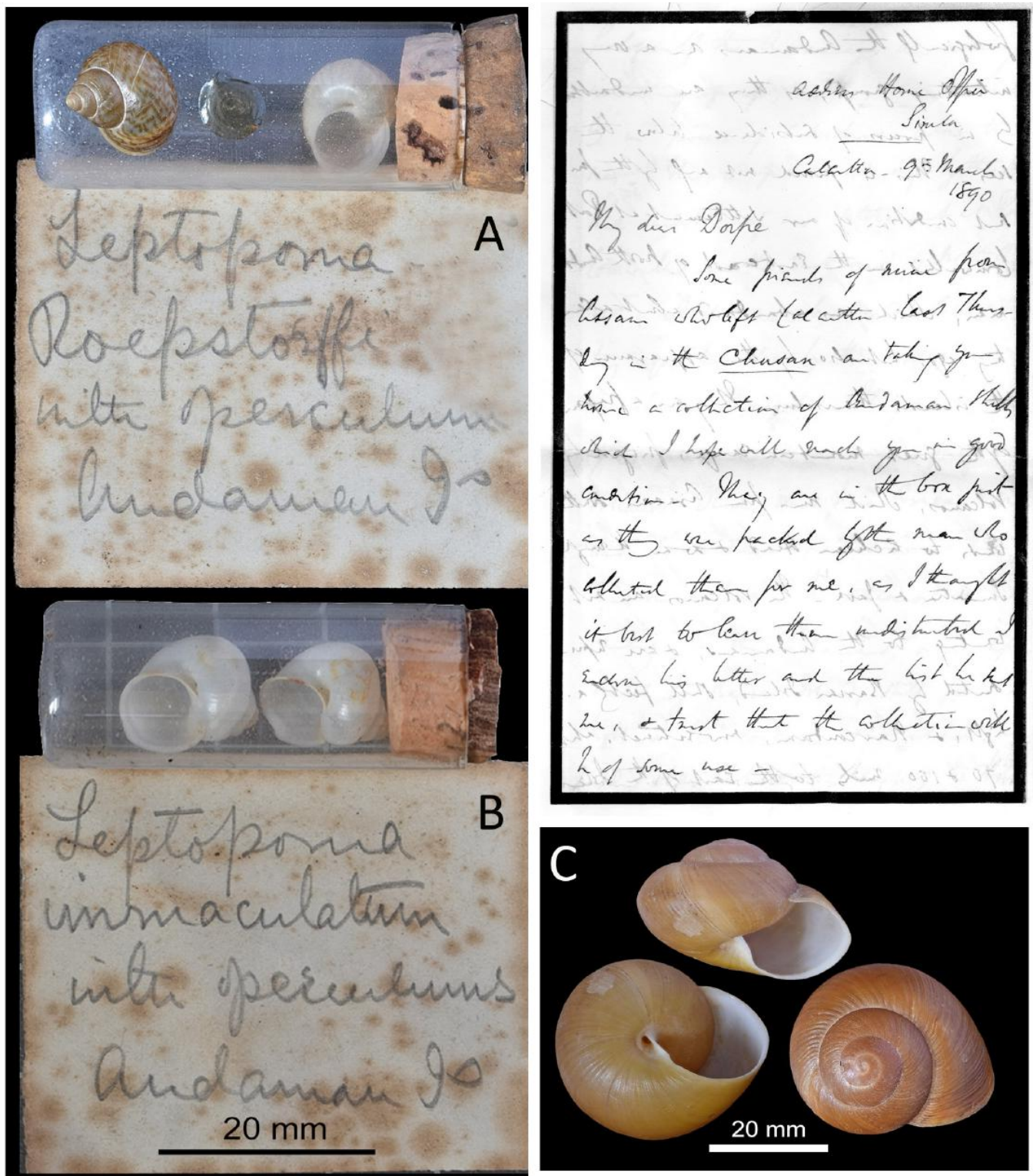


Fig. 3. Letter to Dorothy Alford from C.J. Lyall informing her of the Andaman collection. Three land snails from the collection. A, *Leptopoma roepstorffianum* (Nevill, 1878) [DA539]; B, *Leptopoma immaculatum* (Sowerby, 1839) [DA540]; C *Rhyssotopsis haughtoni* (Benson, 1860) [DA579].

Unfortunately the letter and list enclosed with the collection has not been found in the collection or archive. The collection consists of 74 lots of shells, most of which are larger marine species. There are only four lots of land snail of which three are of endemic species to the Andaman Is; *Leptopoma immaculatum* (Fig. 3), *L. roepstorffianum* (Fig. 3) and *Rhyssotopsis haughtoni* (Fig. 3).

Subba Rao & Mitra (1991) mention these species but there are very few examples in the Indian Museum collections and their paper records that *Rhyssotopsis haughtoni* had not been collected since 1871, which is many years before Dorothy's shells were collected, so a rare species. Who identified these shells is questionable as it seems doubtful that Dorothy would have had the relevant literature.

Leptopoma roepstroffianum although described in 1878 by Nevill was not illustrated until 1921 and would only be recognisable by local experts working in the Zoological Survey of India. This is possible as some of the most prolific collectors were Assistant-Commissioners in Port Blair and would have worked with C.J. Lyall, Dorothy's uncle. Given that the collection was made in the late 1880s it is possible that one of these was Harold Godwin-Austen who supplied his brother and doyen of Indian conchology Henry Haversham Godwin-Austen (Godwin-Austen, 1895; Subba Rao & Mitra, 1991).

In the collection are small land snail shells collected by L.M. Elder from Lakes Entrance, Gippsland, Victoria. They were not identified but have now been determined by Michael Shea of the Australian Museum, Sydney. Lot #884 is *Magileoma penolensis* (Cox, 1868) and lot #927 contained three different species. All forms are restricted to Victoria and come from the area devastated by the forest fires of late 2019 and early 2020. The three species in lot #927 (Fig. 4) were described by C.J. Gabriel (1879–1963)¹¹ but not until decades later (1929–1947).

Dorothy seems to have made no attempt to investigate these shells further nor apparently bring them to the attention of Cooke or Tomlin. Lilian sent no other shells and there seems to have been no concerted effort to make a representative collection of the shells of Victoria. These species are not well represented in British museum collections and could only be found in the National Museum of Wales and Natural History Museum, London.

Lilian Mary Elder (b. 1864) married the Rev. Frederick Tracey and resided for some time in Victoria, Australia. A letter dated 1890 from L.M. Elder to D. Alford mentions that she has met A.H. Cooke at Girton and that she is to be married. This is the Miss Elder that accompanied Tomlin and Laura Howell to the British Museum in 1887 and the Miss Elder that Tomlin received a letter from on the eve of her departure to Australia on the 14th Jan 1888.

The many shells collected on Dorothy's excursions around the Mediterranean are mostly common species but some of the Sicilian specimens were collected from restricted and isolated mountain locations such as Mount Ercte and Mount Eryx. Dorothy collected from brackish lagoons such as Lake Menzeleh in Egypt and Lake Tunis and over the intervening 100 years such environments may have changed resulting in Dorothy's shells having some residual ecological significance.

Two shells that may have historic significance are labelled as being ex. Mrs Somerville Collection (Fig. 5). Mrs Mary Somerville (1780–1872)¹² was a celebrated polymath and astronomer. Somerville College, Oxford University is named after her. Her collection was recently donated to Somerville College by the Fairfax



Fig. 5. *Pinctada margaritifera* (Linnaeus, 1758) [DA1677] from the Somerville collection.

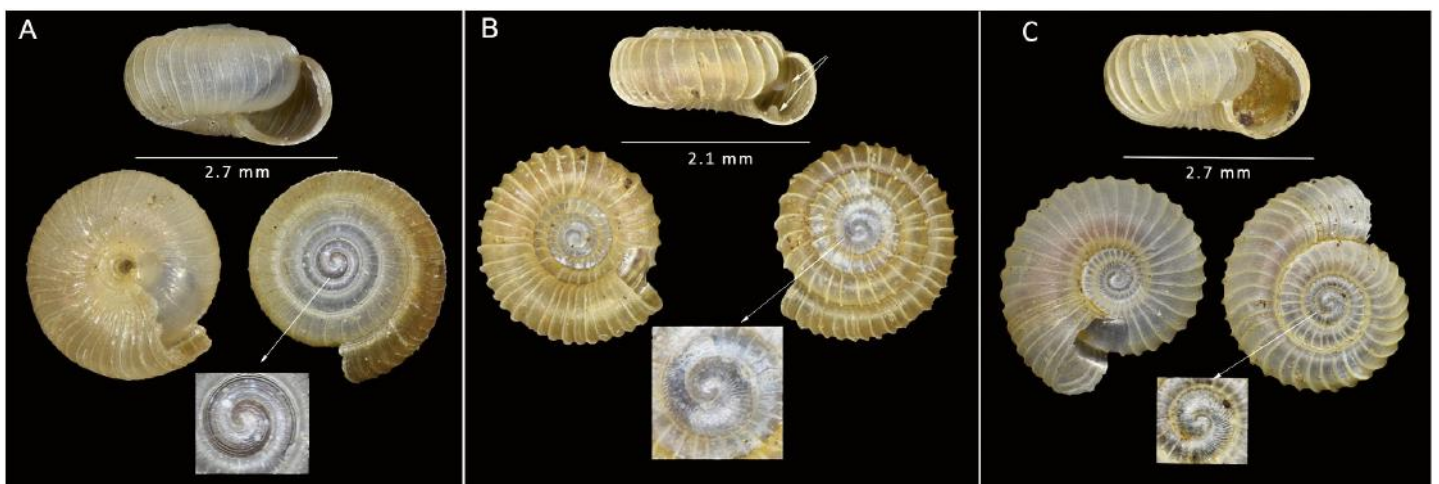


Fig. 4. Shells collected by Lilian Elder in Gippsland: A, *Oreomava cannfluviatilis* (Gabriel, 1929) [DA927a]; B, *Egilodonta bairnsdalensis* (Gabriel, 1930) [DA927b]; C, *Austellorien jemmysensis* (Gabriel, 1947) [DA927c].

11. Smith, Brian J. (1981). "Gabriel, Charles John (1879–1963)". *Australian Dictionary of Biography, Volume 8 (MUP)*. National Centre of Biography, Australian National University. Retrieved 27 April 2014.

12. https://en.wikipedia.org/wiki/Mary_Somerville

Lucy family (Kate O'Donnel pers. comm.) so it is difficult to comprehend how Dorothy Alford may have acquired these shells. There is, however, a link between Somerville and Girton as the books belonging to Mary Somerville were donated to Girton College and are now in their Special Collections section but there is no evidence that the shells were ever at or offered to Girton (Hannah Westall pers. comm.). A detailed examination of the collection may reveal some contacts, perhaps not directly but it would not surprise us if A.H. Cooke or J.R. le B. Tomlin were aware of the collection.

Dorothy Alford (1866–1937)

Before Girton

Dorothy Alford (**Fig. 6**) was born into a home of intellectualism and Christian socialism, her father was the Reverend Bradley Hurt Alford and her mother was Caroline Alexa Lyall. Bradley Hurt Alford's half-brother, Henry Alford (1810–1871)¹³, was Dean of Canterbury and his predecessor was W.R. Lyall (1788–1857)¹⁴, Caroline Alexa Lyall's uncle. The parishes tended by Dorothy's father were poor so that Dorothy was fully aware of the social difficulties of the day and her parents' involvement in educating the poor. The Alford's, however, were not poor and both had private means notably Mrs Alford whose father was C.J. Lyall, a partner in the trading firm of Lyall Matheson which laterally had the unfortunate attachment to the opium trade in India. Dorothy and her sister Margaret (1868–1951) were educated in Girls Public Day School Trust's schools in Paddington and Maida Vale reflecting their parents' adherence to education for all girls. Margaret Alford was to become a pioneer scholar of Classics (Meyer, 2014).

Although a deeply religious family the Alford's had many lay friends and are known to have been friends of the poet Tennyson, visiting him on the Isle of Wight and where Dorothy, as a child, was photographed by the renowned Julia Margaret Cameron¹⁵. It was perhaps on such visits to the Isle of Wight that Dorothy became interested in Geology.

Dorothy's father was a Cambridge graduate and her uncle a Trustee of the newly formed Girton College for women students. It is not surprising therefore that Dorothy Alford goes up to Cambridge but perhaps surprisingly to read Natural Sciences for this was a very new



Fig. 6. Dorothy Alford (1866–1937).

course. Her sister Margaret in a letter date May 1885 to Dorothy remarked *"It seems to me rather a pity that you should give up your own speciality of geology & botany & go in for classics"* but this did not happen and Dorothy entered to study for the 3-year Natural Sciences Tripos.

Girton 1885 to 1891

On arriving at Girton College Cambridge Dorothy was soon to meet four men who influenced her natural science and conchological interests. She also met a fifth, a fellow student W.H. Banks, whom she married in 1894. Here we will examine her relationships with these men and how they influenced her student life and try to understand why in 1891 she promptly turned her back on a potentially fruitful academic life.

These four academics were Alfred Hands Cooke, John Read le Brockton Tomlin, Thomas McKenny Hughes and William Bateson.

Reverend A.H. Cooke (1854–1934)

Reverend Alfred Hands Cooke (**Fig. 7**) although trained as a classicist was a passionate conchologist and was curator of the zoological collections at Cambridge from 1880 to 1890. He is best remembered for his revision of the Macandrew collection of Red Sea shells (Cooke, 1886) and his book *"Mollusca"* part of the Cambridge Natural History series published in 1895 (Cooke, Shipley & Reed, 1895). He became Dean of Kings College Cambridge and had extra-collegiate duties at Girton College. As Chaplain of Girton College he may have been

13. Chisholm, Hugh, ed. (1911). "Alford, Henry". *Encyclopædia Britannica*, 1 (11th ed.). Cambridge University Press. p. 582.

14. [https://en.wikipedia.org/wiki/William_Lyall8\(priest\)](https://en.wikipedia.org/wiki/William_Lyall8(priest)).

15. Ford, Colin (2008). "Cameron, Julia Margaret, 1815–1879". In Hannavy, John (ed.). *Encyclopedia of Nineteenth-Century Photography*. London, UK: Routledge. Retrieved 28 April 2019.

ZOOLOGIE

K. C.

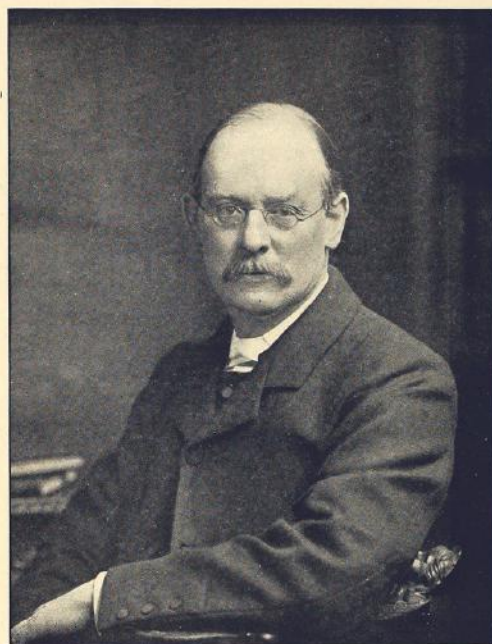
6 Nov. 1889

My dear Dorothy,

You remember kindly bringing me some a lot of *Purpura* from Iffa-
crube? I want to ask you one or
two questions about them, as I am
going to read a paper to the Philo-
sophical Society about *P.*'s varieties,
and I want to use these shells in
illustration of a theory I have set
up.

You remember, perhaps, that there
were 2 very distinct types of shell
amongst those you brought - one a
nice, graceful form, with a tapering,

rather sharp, spire, generally banded
with yellow: altogether a well made
respectable and shapely type of shell.
The other was a little misshapen
pinched up being, with scarcely any
spire at all. Small and deformed -
looking very sad and hungry. Now I
want you to tell me where you
found these 2 forms - what was the
difference in their station - for in
different stations I am sure they must
have lived - especially with regard to
whether they were or were not exposed
to heavy seas, or were in a comparatively
sheltered district. This if you will do,
dear Dorothy, you will earn my hearty



A.H. Cooke

patience and kind of the Society.
Many thanks for your little note
of the poem. I didn't know the
Latin - and like it much. It was
too long to quote in a Sunday sermon -
or I would have done so. Indeed, I very
frequently quote poetry, as you know!
It is delightful when the pleasure of
looking forward becomes you here - some-
thing to look forward to indeed - you
must of course visit us some fine
time - if Mr. Will let you - but you
will very likely find us in the spring
of morning - so will excuse a rough reception.
This is not a letter, and a note, &
a very hurried one - so goodbye - from

Yours ever affectionate

Albert H. Cooke

Fig. 7. Portrait of A.H. Cooke and a letter concerning his use of *Purpura* (Nucella) from her collection in a forthcoming paper of his.

acquainted with the Alford family before Dorothy's arrival in 1885 as her father was also a vicar and Cambridge graduate and her uncle was a trustee of the college. However we have no correspondence confirming this. Cooke was allocated as Dorothy's Director of Studies and a relationship developed that was to last for decades to come.

Cooke was a friend and colleague of Henry Melvill Gwatkin¹⁶ and the two of them started a long lasting interest in the conchology of the Channel Islands publishing a checklist in 1878 (Cooke & Gwatkin, 1878). We know that Dorothy visited Guernsey in 1884 and she may have already been aware of Cooke and Gwatkin before going up to Girton. It is almost certain that she visited Guernsey again as alluded to in a letter from Tomlin to her in 1890 and this was probably at the invitation of the Gwatkins who were known for their social gatherings. The presence of Mrs Gwatkin would have ensured the correct propriety required at this time.

There is a long series of letters from Cooke to Dorothy in the Hergest archive and although Sinclair & Fenn regarded Cooke's relationship as entirely innocent some of the wording would have given cause for concern in today's student life. Cooke writes to her as "My Dear Dorothy" not as "My Dear Miss Alford" which we see in letters from others, and letters such those following verge on infatuation.

May 1888. King's College, Cambridge. Alfred Cooke to Dorothy Alford at Girton. *'I did go down to the gardens just to try and imagine what it would have been like if you had been there too and they were so lovely that I soon came away. I shall try and see you if but for a moment after service, that it mayn't be a dark Sunday instead of the specially light one I was hoping for.'*

2nd June. *'How nice of you to ask me to help you, I will bring you some books over tomorrow...'*

17th June. King's College. *'I am hoping to come up to town...for a long day at the Museum.. Shall you care to come too?'*

15th July. Care of the Provost, Eton College. *'Is there the remotest chance of your being at home on Friday afternoon...'*

6th August 1887. King's College. *'I miss my kind assistant so..'*

24th May 1888. Kings College. *'I want to see you badly before Sunday'*

17th September 1888. Rose Villa, Freshwater, Isle of Wight. *'I had you with me all day at Barton. When do you come back to town.'*

There are undated post cards and short notes, too:

'Be sure you come and see me on Friday...'

'I am very anxious to hear how you are getting on..'

'Can you come and see me a few minutes before six.'

'Something has come in this afternoon which I long to show you...'

'I shall probably be in the gallery...when you come.'

'It is quite three weeks since I saw anything of you...'

'Any chance of your being able to come to the Museum...tomorrow?'

'Something has come in this afternoon which I long to show you...'

There is also a letter from Sydney Harmer¹⁷ replying to Cooke concerning how to ensure that Dorothy Alford and Laura Howell can gain 1st class distinctions in their Tripos.

My Dear Cooke

I am able to give you some information with regard to the late examination in Nat. Sciences, as it effected Miss Alford + Miss Howell. In both cases, it would not require very much improvement to bring them within the limits of the First Class, + I know no reason why such improvement shd not take place before the Tripos next year. I .. Comp Anat in wh. I saw the papers of the 2 candidates, the practical work was quite good in both cases, but the papers were not quite so satisfactory. Miss Howell wd. have obtained a much better total if she had answered the full no. of questions, for wh. there ought to have been sufficient time; - Miss Alford wd. have done better of she had not taken one or two questions in Elem. Biol. wh. is naturally not marked so highly as the other part of the papers (as it is not a Tripos subject). Both Miss Howell + Miss Alford answered some of the questions very creditably + with a moderate amount of reading before the Tripos, they ought to be able to give a better account of themselves than in the exam. wh. is just over. Judging by the marks of the other examiners, improvement is required most of all in Pract. Chem. + in Geol (in the latter subject esp in the case of Miss

16. Obituary of H.M. Gwatkin by T.D.A. Cockerell, 1916. *The Nautilus*, 30(10): 119-120.

17. Obituary of Sidney Frederic Harmer. 1862-1950 by W.T. Calman 1951. *Obituary Notices of Fellows of the Royal Society*, 7(20): 359-371.

ZOOLOGIE

18. The Marquis de Monterosato was a prolific shell collector publishing numerous a papers on Mediterranean molluscs and describing many new varieties, subspecies and species. Appolloni M, Smriglio C, Amati B, et al., 2018. Catalogue of the primary types of marine molluscan taxa described by Tommaso Allery Di Maria, Marquis of Monterosato, deposited in the Museo Civico di Zoologia, Roma. *Zootaxa*, 4477 (1):1-138.

He was a frequent correspondent with J.R. le B. Tomlin (Trew, 1998).

19. Obituary of Thomas McKenny Hughes by Anon 1918. *Quarterly Journal of the Geological Society of London*, 74: lii-liv.

Alford). Further the marks show that more reading is required in all the subjects. Although the total marks in both cases were near the First Class limit, there was no single subject in wh. First Class marks were obtained. It is very desirable that all persons who are anxious to appear in Class I shd have at any rate one good subject - If by special attention either Comp Anat or Botany for instance Miss Howell + Miss Alford cd. bring their best subj up to 1st cl. rank, it seems to me probable) or at least possible) that this subject together with the marks wh. they are sure to obtain in their other subjects may ultimately raise them a class higher than in this exam.

Yrs sincerely

Sidney F. Harmer

Both students did gain firsts, and Laura Howell went on to marry Sydney Harmer. Harmer was destined to be the Director of the British Museum (Natural History) and was knighted for his services.

Given this intense interest in Dorothy there are few references to her shell collection and we could only recognise 26 lots as coming from Cooke. There is no mention of Dorothy doing other than collecting shells, in some instances Cooke asks Dorothy for shells to support his research specifically for examples of *Nucella lapillus* that were used in his paper of 1889 (Fig. 7). There are no indications of Cooke trying to involve Dorothy in his research or to develop her own projects. In Tomlin's letters there are references to asking Cooke to help with identifications.

At the beginning of her time at Girton, her sister mentioned Dorothy's decision to study Geology and Botany, Zoology is not mentioned. Then in one letter Cooke implores Dorothy to help him with his photography because he says it is important for the study of Geology. We have to ask that given her passion for shells, why did Cooke never suggest this as a direction for her studies. In a letter of 1892 her sister Margaret writes to Dorothy from Gt. Malvern:

"Mr Cooke has been out this afternoon and paid me a visit. He enquired after you and lamented that you had given up snails now - a fact of which I informed him."

There is a hint of intolerance here in Margaret's tone and perhaps the sisters were rather tired of Cooke's attentions. Dorothy had not given up snails and continued to collect for the rest of her life. Cooke wrote to Dorothy again in February 1892 while she was in Algiers mentioning the Marquis de Monterosato¹⁸ and suggesting she may seek him out and ask him to show her his collection. This letter lacks any of the tones of infatuation and may indicate a change in his feelings for Dorothy. Cooke and Dorothy never lost touch and the last correspondence we have is a letter of from Cooke concerning the death of his wife in 1920.

Prof. Thomas McKenny Hughes (1832-1917)
Mrs Mary Caroline McKenny Hughes (1862-1916)

Thomas McKenny Hughes¹⁹ (Fig. 8) was the Woodwardian professor of Geology, taking over from Adam Sedgwick in Cambridge. He



Fig. 8. Geological excursions and the McKenny Hughes (from the collection of W.H. Banks held in Hergest Croft).

was responsible for the creation of the Sedgwick Museum and with his wife Caroline²⁰ was a proponent of women's education in Cambridge University. Botany and Geology were strongly represented in the Natural Sciences Tripos and Dorothy received lectures from Prof. McKenny-Hughes and J.E. Marr (1857-1933). The combination of husband and wife allowed the McKenny Hughes to lead mixed sex geological excursions. On these excursions we find Dorothy, her future husband W.H. Banks as well as on occasions her sister Margaret and W.H. Banks sister Rosa although neither Margaret nor Rosa were studying geology. We know that through this route Dorothy went with Mrs McKenny Hughes (Fig. 8) and J.R. le B. Tomlin on an excursion to North Devon. Mrs McKenny Hughes in her paper (1888) on Barnwell Gravel molluscs acknowledges both Cooke and Tomlin so we begin to see the formation of a tight knit community of enthusiastic geologists and naturalists. Tomlin certainly remembered with great fondness these excursions as evidenced in a letter (Fig. 13) he wrote to Dorothy in 1890:

"It was very jolly to hear all about the geological excursions once more, and have by this time got quite reconciled to hearing of the trips without much envy - though you'll hardly believe it. I remember the Keswick hotel when we all stayed one year by Thirlmere in a jolly old farmhouse".

Dorothy became an intimate friend of Caroline McKenny Hughes as expressed in two letters from Caroline in 1890 and 1894. In the first she pleads "So I do want you to come to keep me company in my loneliness", her husband is on fieldwork in the Malverns.

In the second (Fig. 9) Caroline is distressed at the death of Rosa Banks "I can never get over her loss- no one was like her to me- so true & sympathetic & unselfish..." but ends with comments on Dorothy's impending marriage "You are much blessed in your choice I think - both of you!"

These letters indicate that the Alford, Banks and McKenny-Hughes families had become intimate friends, much more than academic colleagues. In this circle we can probably include A.H. and Mrs Cooke, and J.R. le B. Tomlin.

Fig. 9. Letter from Mrs McKenny Hughes to Dorothy Alford, 1894.

ASHBANK,
PENRITH.
Aug. 4. 94.

My dear Dorothy

Your letter has made me very glad! I have thought so often of poor old Banks & of that home deprived of so much of its Sunshine & how your coming to him will bring new joy & I rejoice for I can never get over her loss - no one was like her to me - so true & sympathetic & unselfish - don't you think that she knows about it all now & that perhaps her joy will throw a spiritual radiance upon your love? - I like to think that it is so. -

I hope that you will not have to wait long before you are married - the time of waiting, though it was much sweetening

him & for dear Mrs. Banks & for you too because I believe that you are sister to each other & that the future has good things in store for you! Dear Dorothy - in the midst of the gladness I am thinking so much of Rosie - how sweet she would have been & how loving to you both -

has also many anxieties - we shall hope to have you both staying with us before long!

You are much blessed in your choice I think - both of you!

Ever your affectionate
M. C. Hughes.

20. Palmer, D. 2016. Mary Caroline McKenny Hughes (1860-1916) - promoter of geology for women in the University. Sedgwick Museum News. <http://www.sedgwickmuseum.org/index.php?mact=News,cntnt01.detail.0&cntnt01articleid=55&cntnt01returnid=243>.

In Dorothy's shell collection there is little evidence of her collecting shells on the Sedgwick Club excursions but we do have evidence that she collected fossils. In the Sedgwick Museum (formerly Woodwardian Museum) there is the holotype of the graptolite fossil *Dydymograptus deflexus* Elles & Wood, 1901 (Fig. 10) that was presented by Miss Alford in 1890 and had been collected at Barf, near Keswick. One assumes that this fossil was collected on one of the Sedgwick Club excursions and placed directly into the Cambridge collections by Dorothy. Another specimen in this series was donated by a Miss Banks, who we take to be Rosa Marianna Banks (1869–1893) the sister of W.H. Banks and friend of Dorothy. These species were described by Dorothy's contemporaries Gertrude Elles (1872–1960)²¹ and Ethel Wood (1871–1946)²² who were protégées of the McKenny Hughes and with whom Dorothy would be well acquainted. We have no evidence that Dorothy attempted to make a collection of fossils except for a relatively small number of fossil molluscs in her collection. Neither do we see any indication of Dorothy joining McKenny-Hughes's cohort of young women research protégées (Burek, 2009).

Although Dorothy finished her degree in 1888 she continues to be linked with Cambridge and the Sedgwick set. She appears at Sedgwick excursions in 1890 and 1892 (Fig. 8) but then so does W.H. Banks her future husband. W.H. Banks was a keen photographer recording a number of the Sedgwick Club excursions in a series of images present in the Hergest archive.

William Bateson (1861–1921)

William Bateson (Fig. 11) graduated from St Johns College Cambridge in 1883 and soon became a of Fellow and Master of St Johns College Cambridge. His interest, during the late 1880s and 1890s, was in the variation of species and the influence of environment on morphology. This research drew him into the work of Mendel and he then began experimenting on breeding, resulting in pioneering work on genetics. Through this research he became recognised as the founder of modern genetics. Much has been written about him (Bateson, 2002; Schwartz, 2007) and in one paper attention is drawn to his co-option of Newnham female students into helping with his genetic studies from 1902 onwards (Richmond, 2001).

In a series of twelve letters from 1888–1890 in the Alford archive and not mentioned by Sinclair and Fenn (1999), we learn that Bateson was similarly supervising Dorothy on a project on the alga *Spirogyra*. The letters start in December, 1888 in which Bateson says that he has discussed the project with the eminent botanist Prof. Marshall Ward and it is thought to be worth pursuing. However, he cautions Dorothy that it will take some effort and that she must stick to it.

By February 1889 Dorothy has made drawings that Bateson regarded as good enough to publish but require some modification. In March Bateson left Cambridge to work for a period at the Plymouth Marine Laboratory. He writes to Dorothy again in September 1889 from Plymouth enquiring how the project is going and that if she is not continuing with it she should publish her observations so far in the *Annals of Botany*. However, in October Bateson says she needs to do more work to make it "a much more better thing". In this lengthy letter he discusses and suggests the things she needs to do and on the 11 October sends her a sketch of how to do the "contact experiment" and in November he offers her a microscope and suggests using a camera lucida to aid her drawing.

21. Smith, P. 2018. Legends of Rock: Gertrude Elles. *Newsletter of the Palaeontological Association*, 99: 35–37.

22. Obituary of Ethel Wood later Dame Ethel Shakespear by Elles, G. Dame Ethel Shakespear, D. B. E. *Nature*, 157, 256–257 (1946).
<https://doi.org/10.1038/157256a0>

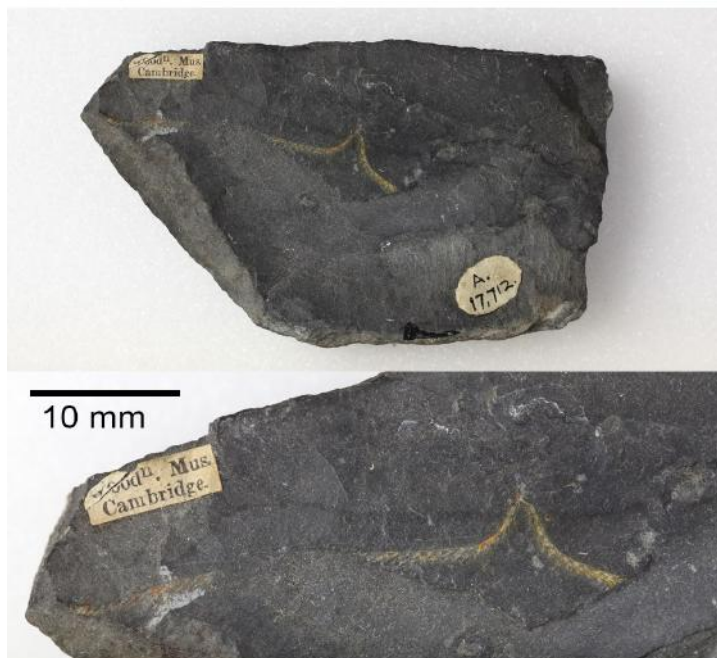


Fig. 10. Graptolite presented to Sedgwick Museum by Dorothy Alford.

The impression that Dorothy was academically more experienced as a geologist than a conchologist is supported by a letter of 1892 from a friend who asks if Dorothy wishes to do some teaching as there is a Geology post at Cheltenham Ladies College. Somewhat contradictory is that letter from Sidney Harmer to A.H. Cooke (see above) there is a comment that Dorothy did not do well at her Geology exami-

1

7 Sept. 1890.

ST. JOHN'S COLLEGE,
CAMBRIDGE.

Dear Miss Alford,

Of course I am sorry
that you or any one else
should give up; but I am
sure that you are right to
aim at things other than
Natural History, if circum-
stances are such that it
can't be made the chief-
things.

2

It is very good of you to
write as you have done,
though I fear there is very
little for which you are
beholden to me.

— Please remember us if you
get a chance of collecting
common beetles or shells
from any Greek island.



3

In some of these places there
are autumnal-flowering
beetles which have a com-
mercial as well as a
scientific value.

(v. Maw: Monograph of Goss
etc.)

I wish you good luck
in your journeying.

Yours most truly,

W. Bateson

Fig. 11. Portrait of William Bateson and his last letter to Dorothy Alford.

Dorothy therefore continues but in a letter of 7th February 1890 we learn that she has had an accident, apparently falling from and being dragged by a horse. Then in a letter dated 7th of September 1890 (Fig. 11) we learn that she has informed Bateson that she can no longer continue.

Bateson also encouraged Dorothy to carry out other experiments for him and this she agreed to do with groundsel, a common weed which has either hairy or smooth leaved forms.

Bateson in a letter dated 7/Feb/1890 wrote:

"Should you care at any time to grow the seeds of two varieties of groundsel in a box? They are vars from (1) heavy arable, (2) garden soil respectively, and are exceedingly different.

I think it is almost certain that you would produce no change by cultivating them together in, say loam or sand- but I think it wd be worth trial.

It cd. be done anywhere- when about to flower the respective lots wd have to be covered to prevent x-fertilisation with a view to trying the next generation.

Groundsel is however almost always (according to belief) self-fertilised. It grows very rapidly + wants no attention beyond watering.

If you care to try it, I will send the plants and seeds. There is no hurry."

In letters from her sister, Margaret, dated 16/ Feb/1890 she asks Dorothy "where are you going to grow the groundsel and in what?"

Later in a letter from her mother dated 20/ June/1890 she wrote:

"You will like having Mr Bateson. I think it really is groundsel that is coming up in the box. I have been to look and the second pair of leaves seem of a jagged groundsel kind, but I cannot distinguish any difference between them at the two ends of the box. Both experiments were done at the family home in London, what came of the groundsel we do not know but the Spirogyra was difficult to maintain. Her sister Margaret writes on the 6th November 1890."

"It is very satisfactory that Mr Bateson has been to inspect in person and realizes that your spy (MA writes spy for Spirogyra) has had every chance & won't live. I suppose now you really will give it up, which will be a great relief I know".

This indicates that Dorothy was unhappy with this work, it was difficult to maintain the culture and Bateson's continual requests to do more may have been just too much for Dorothy.

The groundsel experiment, in particular, is a precursor of the studies that Bateson and Edith Rebecca Saunders (1865–1945) carried out on *Biscutella*, *Matthiola* and *Lychnis* from 1896 to 1900 (Richmond, 2001).

We may never know the exact reason but the inference from Bateson's letter is that "*natural history could not be her chief thing*". Perhaps if she had "stuck to it" she might now be regarded as one of the earliest women geneticists. However, soon after she left for Greece on a grand tour with her parents and sister.

Finding Dorothy working on *Spirogyra* rather than on fossils or molluscs seems surprising. Through her contacts with the McKenny Hughes why did she not follow the likes of

Gertrude Elles or Edith Ward? Furthermore, why did Dorothy not study molluscs under Bateson; he had published on variation in cockles (Bateson, 1889) and from his letters he had asked Dorothy to collect winkles for a project he wished to do. Dorothy's close friend Laura Howell did start work on pond snails and here again Bateson was interested in the subject as he asked Dorothy to find out if Laura Howell was going to continue or not. Neither Dorothy nor Laura finished their projects and we can find no evidence that Bateson published on either topic. Within the next three years both Dorothy and Laura were either married or betrothed, did this put paid to their academic progression?

William Bateson did not disappear from Dorothy's social circle as in a letter to Dorothy we find Laura Howell gossiping about his impending marriage and cheekily wondering if they are both taking butterfly nets on their honeymoon! Then we also find in a letter from Dorothy's mother that she is entertaining Mrs Bateson, the mother of William Bateson, writing in 1896:

"We have a new member, Mrs Bateson, Mother of your Mr Bateson, who lives close by & is said by Miss Bradley who introduced her to be very lonely".

John Read le Brockton Tomlin (1864–1954)

John Read le Brockton Tomlin (1864–1954) (Fig. 12) was one of the most celebrated British conchologists having amassed the second largest ever collection held in private hands. He also collected conchological books and his library and shell collection now form the core of the malacology section of the National Museum of Wales (Trew, 1990). Unlike the above mentioned men Tomlin was not a tutor but rather a fellow student albeit a little older. Tomlin read classics from 1883 to 1886 at Pembroke College Cambridge but had already developed a deep interest in conchology whilst at school in Winchester College. At Cambridge he became friendly with Alfred Hands Cooke and Henry Melvill Gwatkin soon becoming part of their social network in particular their association with the Channel Isles through the Société Guernaise. Tomlin was a frequent visitor to Guernsey and maintained his contact throughout his life. Tomlin left Cambridge to a teaching post in Liverpool then to the Cathedral School in Cardiff, in 1890.



Fig. 12. Portraits of the young and elder John Read le Brockton Tomlin (1864-1954).

We are not certain when Tomlin first met Dorothy and the first confirmation is their joint trip to Ilfracombe in March, 1887 (Tomlin, 1887). In this paper Tomlin writes that he was accompanied by Miss Alford and Mrs McKenny Hughes but Sinclair and Fenn (1992) note that W.H. Banks, Dorothy's future husband was also on this excursion but they do not mention Tomlin ever in their notes. Tomlin as a classicist was not a formal part of the geology teaching, he seems to have tagged along presumably to collect shells but perhaps to meet female members of the group. He also seems to have become a friend of the McKenny Hughes' and stays in contact after leaving Cambridge. In a letter dated January 1888 from Chester, Tomlin tells Dorothy that he had lunch and afterwards a walk with the Professor (McKenny Hughes):

"The Professor was here on Thursday to read a paper on the Cefn caves. I couldn't go to hear him. on account of a ball, but had lunch at the home where he was staying & a walk afterwards."

Tomlin also remained in contact with Mrs Hughes *"I had a letter from Mrs Hughes a few days ago. I sent her word, when she was at St. Asaph to collect a lot of common shells for the local museum here and the Professor left a nice box on his way through last Monday."* Tomlin's

relationship with the Gwatkins was very genial as he writes to Dorothy on Jan. 7th 1888: *"I have just written to blow Mr Gwatkin up for general remissness"* and again on Feb. 1st 1889:

"I'm sure you will be very glad to hear that I had a letter yesterday from Mr Gwatkin himself with annotations by Mrs Gwatkin written in bed, it is true, but he maybe is going to get up & is inspirited by the thought of a new cabinet & legions of beasts awaiting him."

Tomlin, in letters at this time, also urges Dorothy and Laura Howell to let him copy their notes, presumably their geology ones but he does not specify. Tomlin must have been friends with Dorothy's friends Laura Howell and Lilian Elder as he accompanied them to the museum in London Letter to Dorothy dated 27th Dec 1888:

"On the day after I saw you I went to the Nat Hist Museum with Miss Elder and Miss Howell but had no time for more than a cursory inspection, so last Thursday I went early and spent the whole day, and named a quantity of shells."

These references reveal an intimate social group surrounding Dorothy that included students and academics and one that broadened

ZOOLOGIE

Fig. 13. An example of one of the letters written by Tomlin to Dorothy Alford in 1890.

Glandaff
July 20. 1890

Dear Miss Alford

if you were at all
long in answering my letter, -
which I did not think at all
the result was an ample and
delightful recompense. It was
very jolly to hear all about
the Geological excursions once
more, and I have by this time
got quite reconciled to
hearing of these things without
much envy - though you'll hardly
believe it. I remember the
Henrick hotel when we all
stayed one year by Thirlmere in a

jolly old farmhouse. I wonder
if the waterworks operations have
abolished it? we used to cross
the lake by a footbridge in the
middle & were at the house
directly. The party seems to
increase steadily in numbers.
How jolly for you to be going to
Greece. It seems somehow such
a faraway country - and yet
by steamer it is under a week's
journey I daresay. Shall you go
that way or overland? You won't
do any collecting, I imagine, -
even I should feel inclined
to make that a secondary
consideration in Greece; can you
believe it?
I shd. very much like to pay
you a call & see the photos etc.
but am not in the least
likely to be in town this year.
Perhaps when I do come you'll have

lots of splendid curiosities
fr. further afield, and you
must promise to show me
them some day. We have in the
cathedral at home some interesting
Greek relics in the shape of 6
marble pillars from an old Athenian
temple!

I am off as soon as our holidays
begin to dredge on the W. coast of
Ireland nr. Galway if we can
find lodgings. Then I shall come
back & take my mother & sisters
away somewhere probably. They are
been on the Channel Isles. I don't think
our old lodgings wd. be big enough
(Mr. Groat's was there all June; did you
know it?). I wonder whether you
have any addresses?

The lines you sent were very
good indeed. The weather you had
reminds me of the first expedition.
I had to Clapham - only to rain
add snow, sleet or hail every
day, & bitterly cold winds.

I am surprised that Mr. Cooke
has dropped the photography.
Perhaps he will begin on shells
again soon. I ought to be going
up for my M. A. I could have
taken it ages ago.

This will be the first regular
dredging work I've ever had &
ought to be great fun. I get a good
many foreign kinds steadily coming
in by exchange but can't get hold
of an Australian correspondent.

Did I tell you how I caught a
young kestrel on the shore of the
Bristol Channel a month ago?
It cd. not fly so I thought it better
not to leave it, as the place was
close to a village; I sent it off home
by train in charge of the guard & my sister
secured it at the other end. It is flourishing
muchly & feeds on mice. They say the
first 'scrunch' is awful. Of course the mice
are killed first.

Now I must shut up, & thank you once
more for yr. 'spiffing' letter.
Very sincerely yours
Buckley Tomlin

to include the Banks family. In the letter (Fig. 13) from Tomlin to Dorothy dated 1890 he recalls being on another geological excursion together to Keswick in the Lake District. He then mentions lodgings in the Channel Islands indicating that they had been there at the same time and by inference with the Gwatkins. With Dorothy's interest in collecting shells and her family's connection with A.H. Cooke she was probably invited to the Channel Islands by the Cookes and Gwatkins and as inferred in Tomlin's letter. However, the overlap time of Tomlin and Dorothy is relatively short, Tomlin from 1883-1886 and Dorothy 1885-1888. This leads us to surmise if Dorothy went on collecting trips with the Cookes and Gwatkins before going up to Cambridge.

Regardless, it is evident that Tomlin took a great interest in Dorothy and his letters are framed in a very personal manner suggesting that, initially, he may have been rather "keen" on her. The letters do however focus on shells and in a much more meaningful way than those of Cooke's which are often very personal and about feelings towards Dorothy. Tomlin's correspondence consists of ten letters, nine between 1888 and 1890 and then one in 1916. We do not know if or when they met again, although in 1890 Tomlin expressed his desire to meet. After Dorothy's marriage to W.H. Banks in 1894 we have but a single letter from 1916 concerning Cornish Shells, which coincided with one of Dorothy's collecting trips to Cornwall in 1916.

We have been intrigued by the level of identification found on Dorothy's shells as many of the Mediterranean shells would have required specialist literature or knowledge. As the current library at Hergest Croft is not well represented with conchology books we feel that Dorothy must have been helped or had access to a wide ranging set of literature. Tomlin's letters reveal that A.H. Cooke was asked to help with identifications and that they visited the shell exhibits in the then British Museum (Natural History) now NHMUK. Tomlin also included Laura Howell and Lilian Elder in these visits, both Laura and Lilian subsequently sent shells to Dorothy. We have evidence that shells collected in Sicily in 1911 were exchanged with Tomlin and we have examples of where identifications have been changed and are in Tomlin's handwriting. In (Fig. 14) the corrections '*virgineus* and *pullastra*' are in Tomlin's script and for one written on a lot collected in 1909

(from comparisons in Tomlin collection, National Museum of Wales).

Tomlin regarded Dorothy with respect and on occasions asked her to check the identity of some shells and to check the nomenclature of some species. He writes on 27 Dec. 1888:

"I want you to ask Mr Cooke the names of the two Helices I send you from Tangier, though I doubt the likelihood of his knowing; perhaps you may be paying a visit to S. K. (BMNH) before the end of the Vac., and in that case wouldn't mind looking them up. and When you go up to Cambridge again I shall ask you - unless you seem averse- to look up one or two things in Reeve about the Patellidae."

In total Tomlin gave Dorothy 45 lots of both British and foreign shells. the former of the more unusual species that Dorothy would not be able to collect. Tomlin may have gathered rather quickly that Dorothy was not the avid collector that he was and soon gave up plying her with shells. They do appear to have kept in touch and Tomlin as always was known for his willingness to help others with anything conchological.

During this time Tomlin was not in a position to foster a research interest for Dorothy as he was a collector and only much later would he begin to describe new species to science. He was however the only one of the Cambridge set to fully engage with her conchologically.

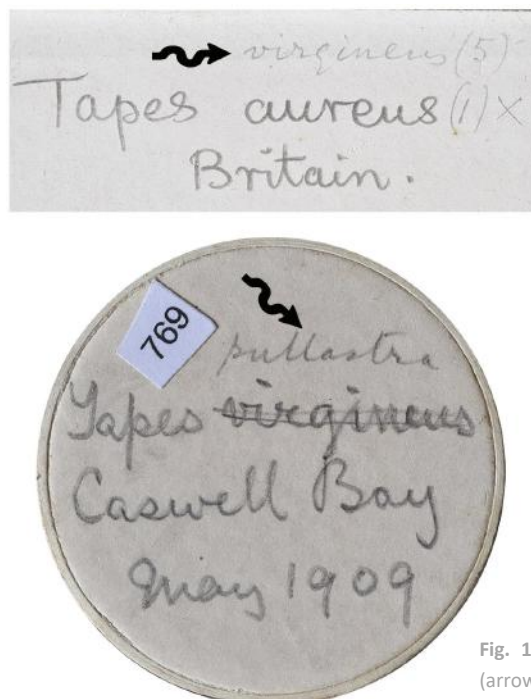


Fig. 14. Examples of where Tomlin (arrowed) has corrected the identifications made by Dorothy Alford.

.23. Biographical data for Alfred Comyn Lyall. https://en.wikipedia.org/wiki/Alfred_Comyn_Lyall.

The Rising Tide: the struggle to confer degrees on women graduates

In a recent exhibition "The Rising Tide" Prof. Lucy Delap (Delap, 2019) traced the history of the struggle to confer degrees on women graduates in Cambridge University. This struggle began in the late 1800s but was not successful until 1948. Correspondence in the Hergest Archive between Laura Howell (Lady Harmer) (1867–1951) and Dorothy Alford attest to this struggle in 1887 and 1897.

Laura Howell was a fellow student at Girton College and member of the Natural Sciences Club, although a year older than Dorothy she became a close friend and later god-mother to Dorothy's children. She left Cambridge in 1888 to read medicine in London and passed the London matriculation examination in 1890. In June 1890, she sat the Preliminary Scientific Examination, taking honors in zoology and then entered London Medical School, where she received prizes in anatomy, histology, and chemistry. She returned to Cambridge in 1890 and lectured on elementary biology and on elementary morphology. She married Sydney F. Harmer, a Cambridge zoologist, in 1892, and discontinued teaching after one term.

Both Laura and Dorothy were much aggrieved at not being allowed to graduate and both were active in the petitioning of 1887 and 1897.

Cambridge did not confer degrees on women at this time and not for another 60 years. Dorothy's Cambridge career ended in June 1887 when she took her Geology Tripos with first class honours, but, of course she was not allowed to take her degree. Both women were proud of their achievement, Laura Howell writing :

"Don't you wish we had been in the Senate House on Saturday, I can imagine how pleased Mr Cooke must be." "Theodora my dear, aren't you proud of being a Girtonian, I wouldn't be anything else for worlds. Isn't it spiffing!"

Dorothy was not prepared to take her exclusion from the Senate House on degree day lightly and she took an active part in getting names for the petition submitted to the University Senate that year (1887) seeking full membership of the University for women, a privilege granted by the University of London in 1878. She engaged the assistance of her aunt Harriet Lyall. With her husband, Sir Alfred

Comyn Lyall (1835–1911) ²³, she had just returned to England from India where Sir Alfred had been Lieutenant Governor of the North-west Provinces and had founded the University of Allahabad. But Harriet, like her niece Dorothy, met rebuffs:

"I am sorry I cannot give an account of successful effort on behalf of Women's' Degrees. The Provost of Eton decidedly refused his name"

On the other hand her brother in law Charles James Lyall, CIE, LLD Edin, MA Balliol, 1845–1920, Secretary to the Chief Commissioner for Assam wrote from Shillong with his ready agreement to sign Dorothy's petition.

The issue of women's degrees came up again in May 1897 and this time Dorothy was opposed by her husband, to the distress of her old Girtonian friend Laura Harmer.

"I can't help telling you how very sorry I am that Mr Banks is going to vote against us. You, who live at a distance, do not realise what a constant source of disquiet this question of Degrees for Women is & as long as women get no tangible reward, the discontent & agitation will continue, very naturally. It seems to me that the present proposals grant all that is asked without infringing on the men's privileges in any way. If only this resolution could be passed there would be peace for years to come: but if it is thrown out the whole question will be brought up again before long, for matters cannot last as they are. But no one yet was ever converted by arguments so I will not trouble you with any more. Is your father going to vote against us too? Don't be vexed with me for thinking so much of it: you don't know how much it means to us both, not only for the sake of peace and quiet in the University, but on account of the influence it will have on women's education generally. Is your Father going to vote against us too?...But I will stop."

Feelings were certainly high over the issue of women's degrees at Cambridge, even within the Banks family. Dorothy's husband went up to Cambridge to vote on the matter and his aunt Louisa Coulson wrote to her from Queen Anne's Street, Cavendish Square W:

"What do you say to this meeting of Will's at Cambridge, are you of his opinion? Lewis Hartland was up yesterday and says if women

are admitted many men will go down without taking their BA. Feeling evidently is strong against us in some quarters."

Happily, W.H. Banks changed his mind and signed the petition. Miss Welsh, the Mistress of Girton, wrote to Dorothy, thanking her first for the Welsh shawl she had sent her, and then she continued:

"You must come...and see the college.... I am glad to see that Mr Banks has, as in private duty bound, signed the degree memorial. We have now got 1918 signatures and hope to get 2000."

The petition was once again unsuccessful.

William Hartland Banks (1867-1930) and Rosa Banks (-1893)

William Hartland Banks was the son of Richard William Banks (1819-1891), and Emily Rosa Hartland (1835-1924). R.W. Banks was a banker and a lawyer, and a naturalist, archaeologist and distinguished geologist associated with the geological excursions of Murchison into the Welsh borderlands (Banks, L 2008; Torrens, 2008; Sinclair & Fenn, 1999). R.W. Banks contributed to the geological literature (Banks, 1856) and his valuable collection of Silurian and Devonian fossils is preserved at Hergest Croft. So it is not surprising the W.H. goes up to Trinity College Cambridge to read geology. He was two years younger than Dorothy Alford and although only overlapping for a year they did, and continued to meet, through Sedgwick Club trips through to 1892. W.H. was a keen photographer and he photographed some of the excursions (Fig. 8) The Sedgwick Club archives also record Rosa Banks attending excursions, probably at the invitation of W.H. as Rosa was never a student at Cambridge. Rosa did however befriend the McKenny Hughes' and stayed with them in Cambridge. Rosa and Dorothy were to become good friends and Dorothy stayed at the Banks' home in Kington for 10 days over 1890/91. W.H. and Dorothy were therefore acquainted for a number of years before finally becoming betrothed in 1894. Rosa Banks died in a tragic accident at Ridgebourne in 1893. The social significance of the Sedgwick Club was probably instrumental in a number of flourishing relationships and Sinclair and Fenn record one letter from a friend of Dorothy's professing that she (presumably Laura Howell) *'always knew the danger of these Geological expeditions.'*

An initial difficulty between Dorothy and W.H. may have been the debate around the awarding of degrees to women at Cambridge University.

Discussion

A scientific life thwarted or rejected

Dorothy Alford had a long-lasting passion for collecting shells and an education with all the opportunities for developing this interest into an academic career. However, her passion never developed beyond making a collection and her geological training was never used.

One might have expected A.H. Cooke and W. Bateson to have encouraged Dorothy to develop her interest in shells to a research direction but there is no indication that either men made any attempt to do so, although both were happy to ask her for shells for their own research. Bateson seemed more intent on using Dorothy to help with his own interests as he was to do later with women students at Newnham College. The groundsel experiments mirror that carried out later by Newham students.

Cooke seems more interested in having her company, wishing her to get a good degree but nothing more. Although Cooke was praised for his book *Mollusca* his malacological contributions are actually rather limited and given his classics background may not have been in a position to develop Dorothy's interests.

The McKenny Hughes could have developed Dorothy further as they did for the likes of Gertrude Elles and Ethel Wood but again there is no indication of this despite the close friendship between Dorothy and Caroline. Perhaps Dorothy was not as capable as the likes of Gertrude Elles, (as suggested in the letter from Harmer to Cooke, above), or not prepared to be so dedicated to an academic life and give up on a married life as did her sister Margaret.

Many interesting shells came into Dorothy's possession but she appears to have made no attempt to research these beyond putting a name to them. The Indian connection could have flourished, she was there at a time when the fauna was being explored by the likes of H.H. Godwin-Austen (Moorehead, 2013) and with her connections could have approached the then Zoological Survey of India.

The Australian land snails were likewise ignored and here Tomlin might have been able

to help as we are sure that he would have recognised them as being undescribed at that time.

However in 1891 she tells Bateson that Natural History cannot be her chief thing and leaves academia behind her. Although doing so she retained her interest in shells and she and her husband created a beautiful arboretum where one presumes her botanical training may have been useful. Was her future husband's initial antagonism to the conferring of degrees to women and the failure of related petitions instrumental in moving her away from any academic activity?

The collection

The collection contains quite a few specimens of taxonomic interest but would have been more significant if research had been done at the time of collecting. This applies most to the Indian and Australian shells. Generally data are additions to our understanding of past distributions and in two cases to the time of appearance of invasive species. Collections with good geographic information can be useful and are always worthy of research in contrast to collections with little or no geographic data. Only if there is a recognisable historic context can such poorly labelled collections be of value.

Shell collections made by women are far less numerous than those made by men and during the Victorian period, there are none representing women of science these only appearing in the twentieth century with the likes of Marie Lebour (1876–1971)²⁴ and Annie Massy (1868–1931)²⁵. Women did collect in earlier times but rarely if ever contributing to the scientific literature although their collections were often used by their male counterparts. The collections of Jane Saul (Dance, 1986) and Juliana Linter (Morgenroth *et al.*, 2018) were frequently cited but neither were ever credited as authors of the new species in their collections, their recognition at the most was an eponym. A number of women were recognised for their distributional additions to the British fauna but their recognition was most often simply an acknowledgement by a male author. In the UK, during the Victorian period, written contributions by women were simple distributional records mostly in the *Journal of Conchology*, examples of which are those made by Fanny Hele (1842–1923) eg. Hele (1877) and Janet Carphin (1836–1913) eg. Carphin (1895). From the data in Dorothy Alford's collections she

could have made similar notes but did not do so which is the more surprising because of her contact with Tomlin who was to become the long time editor of the *Journal of Conchology*. Dorothy Alford does not appear to have ever joined a conchological or natural history society keeping her interest very private.

Correspondence

The correspondence in the Hergest archive is perhaps as interesting if not more than the collection itself. The letters from Tomlin are the only ones to show his personality as the correspondence archive in the National Museum of Wales is more of an autograph collection and entirely about shells. The Hergest letters reveal that Tomlin had an enthusiasm for collecting from an early age and a wider interest in natural history. We see this later when he also started to collect beetles eventually donating a collection of around 50,000 specimens to the National Museum of Wales. From his undergraduate days at Cambridge, he was intent on developing a wide network for exchange on a world-wide basis. He started making identifications from the public display of shells at the now Natural History Museum, London something that could never be done from the reduced contents of modern museum exhibits. At this early stage we can begin to see how as a classics student Tomlin develops his conchology, firstly through A.H. Cooke but also with H.M. Gwatkin and the McKenny Hughes. Cooke and Gwatkin were also classicists by training and only the McKenny Hughes were scientists. Tomlin is essentially a collector at this time and only much later does he begin to write taxonomic papers. Tomlin's emphasis is on enlarging the number of species in his collection and getting names on them. The relationship with the Gwatkins seems rather intimate and Tomlin's association with Guernsey through them lasted all his life. At Cambridge, Tomlin became part of an academic social set through which he had access to museums collections and also quickly gained a reputation as a competent identifier of shells. Caroline McKenny Hughes recognised this and Tomlin's friendship with Laura Howell, later Dame Laura Harmer, may have opened doors for him at the Natural History Museum, where he was to become an honorary curator for some forty years. Tomlin was generous with his time for Dorothy and this feature was experienced by many others in the conchological community.

24. Obituary of Marie Lebour Obituary and list of papers, Russell, F.S. Obituary-Marie V. Lebour, 1972. *Journal of the Marine Biological Association*, 52 (3): 777–788.

25. Obituary of Annie Massy in Praeger, Robert Lloyd (1931). "Obituary". *Irish Naturalists' Journal*, 3: 215–217.

The Bateson letters essentially confirm what has been written before, in his strongly directional thinking and an analytical approach. His letters are direct and focussed and always demanding more from Dorothy although he did make it quite clear that such work would require dedication. These contrast markedly from those of A.H. Cooke which are perhaps over personal and lack any academic direction or indeed much content. At the best one might regard them as paternalistic. In common with all correspondents none encourage Dorothy to study shells but Bateson at least did offer Dorothy a lead into research even if he may well have soured her vision of such a career.

The indignation at the inability for women to graduate at Cambridge is clear to see from Dorothy's correspondence with Laura Howell. Both women were capable graduates but neither wanted to or were able to develop academically.

The Hergest correspondence gives a graphic picture of life in Cambridge academic circles with a strong social integration between staff and students. The Alford's like many were of a privileged social class but despite this and the intellectual ability of the women graduates there were few opportunities for them. There were perhaps few balanced outcomes it was either a spinster academic or a marriage focussed solely on the family.

Acknowledgements

We would firstly like to thank the kind hospitality and interesting discussions we have had with Lawrence (grandson of Dorothy Alford) and Elizabeth Banks. We thank the archivists Sandra Freshney (Sedgwick Museum), Hannah Westall (Girton College) and Kate O'Donnel (Somerville College) for their generous help with our search for material concerning Dorothy Alford. We thank Paolo Albano, Prem Buddha, Edmund Gittenberger, Peter Gloer, Adrienne Jochum, Ben Rowson and Michael Shea for their help with identifying some of the critical species; Prof. Liz Harper and Mike Riley of the Sedgwick Museum for locating fossils donated by Dorothy Alford; Harriet Wood for answering various queries about Tomlin and the Tomlin collection in the National Museum of Wales.

References

- ABLETT J.D., GALLICHAN J., HOLMES A., OLIVER G., ROWSON B., SALVADOR A., TURNER J., & WOOD H., 2018. MolluscaTypes in Great Britain: founding a union database. *Journal of Natural Science Collections*, 6: 15-30.
- BANKS L., 2008. Closing Address: the Banks family and their support for geological studies in the Marches. *Proceedings of the Shropshire Geological Society*, 13: 121-122.
- BANKS R.W., 1856. On the Tilestones, or Downton Sandstones, in the neighbourhood of Kington, and their contents. *Quarterly Journal of the Geological Society*, 12(2): 93-101.
- BATESON P., 2002. William Bateson: A biologist ahead of his time. *Journal of Genetics*, 81: 49-58. doi.org/10.1007/BF02715900.
- BATESON W., 1889. On some variations of *Cardium edule* apparently correlated to conditions of life. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, B180: 297-330.
- BUREK C.V., 2007. The role of women in geological higher education – Bedford College, London (Catherine Raisin) and Newnham College, Cambridge, UK. In: Burek C.V. & Higgs B. (eds). *The Role of Women in the History of Geology*. London, Geological Society, Special Publications, 281: 9-38.
- CARPHIN J., 1895. *Helix hispida* var. *sinistrorsum* in Berwickshire. *Annals Scottish Natural History*, 4 (13-16): 254 (1895).
- COOKE A.H., 1886. Report on the testaceous Mollusca obtained during a dredging-excursion in the Gulf of Suez in the months February and March 1869 by Robert MacAndrew. Republished, with additions and corrections. Part IV. *Annals and Magazine of Natural History*, (5) 17: 128-142.
- COOKE A.H., SHIPLEY A.E. & REED F.R.C., 1895. Molluscs, brachiopods. *The Cambridge Natural History*, 3. H.R. Engelmann (J. Cramer)/Wheldon & Wesley: Codicote, 535 pp.
- COOKE A.H. & GWATKIN H.M., 1878. A list of shells taken at Guernsey, Sark and Herm in September, 1877. *Quarterly Journal of Conchology*, 1 (15): 321-333.
- COOKE A.H., 1889. On the varieties and geographical distribution of the Common Dog Whelk, *Purpura lapillus*. *Proceedings of the Cambridge Philosophical Society*, 7: 13.
- DANCE S. P., 1986. *A history of shell collecting*. Leiden, Brill, 265 pp.

- GODWIN-AUSTEN H.H., 1895. List and distribution of the land snails of the Andaman and Nicobar islands. *Proceedings of the Zoological Society of London*, (1895): 438-457.
- HELE F.M., 1877. *Helix hortensis m. sinistrorsa* at Bristol. *Quarterly Journal of Conchology*, 1 (12): 248.
- McKENNY HUGHES C., 1888. On the Mollusca of the Pleistocene gravels in the neighbourhood of Cambridge. *The Geological Magazine*, 5(5): 193-207. doi.org/10.1017/S0016756800173832.
- MORGENROTH H., OLIVER P.G. & BREURE A.S.H., 2018. The Miss J. E. Linter (1844-1909) collection of land snails in the Royal Albert Memorial Museum & Art Gallery, Exeter, England: A provisional assessment. *Colligo*, 1(2): 23-33. <https://perma.cc/K7GA-DU9L>.
- OLIVER P.G., 2011. *The collections of molluscan shells in the Doncaster Museum & Art Gallery: Underestimated: Unexpected*. Unpublished report to Doncaster Museum & Art Gallery, 37 pp.
- OLIVER P.G., 2012. A Magellanic Mystery: *Modiola cuprea* Jeffreys 1859, A probable junior synonym of *Lissarca miliaris* (Philippi 1845) (Bivalvia: Philobryidae). *Journal of Conchology*, 41(1): 119-123.
- OLIVER P.G., 2015. Old shell collection casts new light on an alien species. The Dark False Mussel (*Mytilopsis leucophaeata*) may have been in Britain as early as 1800. *Journal of Conchology*, 42(1): 63-66.
- OLIVER P.G., in press. Underestimated: Unexpected, Natural history collections in regional museums. A case study based on the collections of molluscan shells in the Doncaster City Museum & Art Gallery. *Journal of Natural Science Collections*.
- OLIVER P.G., TALBOT K., FREDRIKSSON B., TOMLINSON V., LEWIS M. & FRASER D., 2020. William Lyons of Tenby (1776–1849) and his conchology collection in the Tenby Museum & Art Gallery with recognition of type material. *Colligo*, 3(1): 17-62. <https://perma.cc/DY17-TUEN>.
- RICHMOND M.L., 2001. Women in the Early History of Genetics: William Bateson and the Newnham College Mendelians, 1900-1910. *Isis*, 92(1): 55-90. <https://doi.org/10.1086/385040>.
- SCHWARTZ J.H., 2007. Recognizing William Bateson's contributions. *Science*, 315 (5815): 1077. [doi:10.1126/science.315.5815.1077b](https://doi.org/10.1126/science.315.5815.1077b).
- SINCLAIR J.B. & FENN R.W.D., 1999. Geology and the Border Squires. *The Transactions of the Radnorshire Society*, 69: 143-172.
- SUBBA RAO N.V. & MITRA S.C., 1991. *Land Mollusca of the Andaman and Nicobar Islands*. Calcutta, Zoological Survey of India, 88 pp.
- TOMLIN J.R. LE B., 1886. Additions to the list of land and freshwater Mollusca of Llandudno. *Journal of Conchology*, 5: 28-29.
- TOMLIN J.R. LE B., 1887. Lands shells of Ilfracombe and neighbourhood. *Journal of Conchology*, 5: 181-185.
- TORLESSE F.H., 1914. *Bygone Days*. London, Harrison & Sons, 293 pp.
- TORRENS H.S., 2008. Geological pioneers in the Marches. *Proceedings of the Shropshire Geological Society*, 13: 65-76.

Découverte d'une collection Bourguignat au musée des Confluences à Lyon

Discovery of a Bourguignat collection at Musée des Confluences in Lyon

CÉDRIC AUDIBERT*

* Musée des Confluences, Centre « Louis Lortet » de conservation et d'étude des collections, 13A rue Bancel, 69007 Lyon - cedric.audibert@museedesconfluences.fr

Citation : Audibert C., 2021. (Re)découverte d'une collection Bourguignat au musée des Confluences à Lyon *Colligo*, 3(2). <https://revue-colligo.fr/index.php/?id=62>

MOTS-CLÉS

Bourguignat
baronne de Sermet
« Nouvelle École »
bourguignatisme
collection
types
spécimens figurés
noms in litteris
coquilles actuelles
coquilles fossiles

KEY-WORDS

Bourguignat
Baroness de Sermet
« New School »
bourguignatism
collection
types
figured specimens
manuscript names
Recent shells
fossil shells

Résumé : En 1892, la baronne de Sermet a fait don au musée d'histoire naturelle de Lyon d'un ensemble important de coquilles actuelles et quaternaires. Elle était la nièce de Jules-René Bourguignat (1829-1892), célèbre conchyliologiste et chef de file de la « Nouvelle École ». L'étude de cette collection montre qu'il s'agit bien d'une partie de la collection originelle de Bourguignat. Un catalogue tenant lieu de pré-inventaire est donné avec un classement par provenances. 849 lots ont été retrouvés et identifiés dont au moins 112 lots de syntypes (inclus Fagot, Nevill et de Issel), 17 de métatypes ou d'idiotypes, 95 lots avec des noms *in litteris* jamais publiés. Un catalogue du matériel type est donné en annexe. Ce fragment de collection illustre une fois de plus le culte de la personnalité : 35% des lots portent des noms créés par Bourguignat.

Summary: In 1892, the Baroness de Sermet donated a large collection of Recent and Quaternary shells to the Lyon museum of natural history. She was the niece of Jules-René Bourguignat (1829-1892), a famous conchologist and leader of the "New School". The study of this collection shows that it is indeed a part of the original collection of Bourguignat. A pre-inventory is given with a classification by provenance. 849 lots were found and identified including at least 112 lots of syntypes (including some of Fagot, Nevill and Issel), 17 of metatypes or idiotypes, 95 lots with unpublished names. A catalogue of type material is given in the annex. This collection fragment once again illustrates the cult of personality: 35% of the lots bear names created by Bourguignat.

Introduction

Le musée des Confluences à Lyon détient une importante collection conchyliologique d'espèces actuelles et fossiles, dont plusieurs ensembles ont été rassemblés par des naturalistes renommés. Certains de ces naturalistes ont notablement contribué à la connaissance de la faune française (Gustave Sayn, Hector Nicolas, Georges Coutagne, Gaspard Michaud) et de l'Afrique du Nord (Ange-Paulin Terver, Gaspard Michaud, Léon-Héli Savin). Ces collec-

tions sont bien connues au musée et ont été diversement étudiées. D'autres sont considérées comme plus mineures : séries limitées de malacologistes connus, tels Arnould Locard, Paul Pallary, Victor Demange ou émanant de personnes inconnues du monde naturaliste. Telle était la collection de la « Baronne de Sermet » entrée en 1892. Il n'était jamais apparu que sous ce nom se cachait une partie de la collection d'un des malacologistes les plus connus en France et dans le monde, Jules-René Bourguignat.

La collection Bourguignat est réputée avoir été acquise en totalité après sa mort par le Muséum d'histoire naturelle de Genève et comprend environ 20 000 lots. Cependant, on sait que cette collection n'est pas complète ; Philippe Bouchet, il y a quelques décennies, avait recherché les fossiles de Bourguignat, dont le matériel très important de la colline de Sansan, toujours introuvable (com. pers. Eike Neubert). Du matériel se trouve au Muséum national d'histoire naturelle à Paris mais il a été rassemblé dans le cadre de missions du Muséum (> 500 types). Il en est de même avec les missions de Lortet et Chantre au muséum de Lyon dont les types y sont toujours conservés. Ce matériel est souvent étiqueté « coll. Bourguignat » alors qu'il s'agit du matériel de musée. On trouve par ailleurs des séries de coquilles de cet auteur dans la plupart des collections de ses nombreux correspondants, en particulier dans la collection de son fidèle collaborateur, Arnould Locard, qui se trouve au Muséum national. La présence d'une partie de la collection personnelle de Bourguignat en dehors du Muséum de Genève reste donc totalement inattendue.

Historique de la découverte

Fin XIX^e, toutes les collections de l'ancien muséum d'histoire naturelle de Lyon (aujourd'hui musée des Confluences) ont été fondues en une collection générale. Le Lyonnais Arnould Locard a été l'artisan de cette vaste opération de reclassement et de redétermination, entérinant l'usage de noms en grande partie issus de la « Nouvelle École » ; celle-ci, basée sur une nouvelle approche pour délimiter les espèces et portée par Jules-René Bourguignat, a été responsable de la création de plusieurs milliers de nouveaux noms, introduits par lui-même et par ses disciples.

Locard a révisé les collections historiques du musée (Devilleirs, 1845 et Michaud, 1866) et y a incorporé toutes les collections entrées successivement, en conservant l'origine et la date d'entrée des différents lots : tel a été le sort des collections Bruyas, 1882 ; Dr Corre, 1895 ; Guimet, 1875 ; Lortet, 1875 ; Pallary, 1891 ; Pélagaud, 1881 ; Terver, 1875 etc.

En observant certaines étiquettes, il était curieux de remarquer que les lots cédés par la Baronne de Sermet en 1892 étaient assez souvent notés par Locard « coll. Bourguignat », au lieu de « Baronne de Sermet ». Ce pouvait être

une erreur de la part de Locard, mais celui-ci était très rigoureux et très soucieux de l'histoire des collections ; par ailleurs, étant le meilleur disciple de Bourguignat, une telle erreur dans l'attribution paraissait étonnante. Enfin, le fait était suffisamment répété pour que l'hypothèse d'une erreur fût totalement écartée et il convenait à présent de chercher la raison de cette attribution.

Par intuition, nous avons cherché d'éventuels liens généalogiques entre la Baronne de Sermet et Jules-René Bourguignat : cette généalogie n'a pas été difficile à reconstituer et le lien entre les deux familles presque immédiatement trouvé : Jules-René Bourguignat était le fils d'Edmé Bernard Bourguignat (de Chabaleyret) et de Geneviève Antoinette Virginie Léocade Nancey ; il avait un frère aîné, Edmé Auguste, conseiller à la Cour d'appel d'Amiens dont la fille, Geneviève Renée Cécile, épousa en secondes noces le général Jean-Paul de Cabanel, baron de Sermet. Ce mariage se fit le 7 juin 1892, deux mois après la mort de Jules-René (7 avril) et c'est sous son nom de jeune mariée qu'elle apparaît dans les anciens journaux d'entrée du musée, « effaçant » le nom de Bourguignat, dont la collection est tombée dans l'oubli.

La baronne de Sermet alias Cécile Bourguignat était donc la nièce de Jules-René Bourguignat.

La donation de la baronne de Sermet a été effectuée en 1892, l'année même où Jules-René est décédé ; héritée de son oncle. Les circonstances de la venue de ce reliquat à Lyon ne sont pas entièrement connues mais il est possible que le choix de cette ville, où résidait Locard, ait été privilégié, tandis qu'il comptait de nombreux détracteurs dans la capitale. L'héritière a peut-être voulu ainsi agir dans le respect des souhaits de son oncle, à moins que Locard ne soit lui-même intervenu ? Nous ne disposons pas d'archives ou de courriers qui appuieraient ces hypothèses. La seule mention se trouve dans le rapport fait par le directeur Louis Lortet et présenté au conseil municipal de la ville de Lyon (Archives départementales du Rhône, 4 T 215), on trouve en effet : « *de belles séries de coquilles terrestres et fluviatiles recueillies en France, et en Algérie par le savant naturaliste feu Bourguignat et offertes au Muséum par Mme la baronne de Sermet* ». La collection est décrite comme suit dans le journal d'entrée du musée :

« Une caisse d'objets d'histoire naturelle :

Coquilles vivantes (1000 échantillons) et fossiles
Silex taillés et objets ethnographiques (50 pièces
environ)

Objets en terre cuite etc.

Coquilles terrestres fossiles et subfossiles (2000
échantillons environ)

Fossiles quaternaires (200 pièces environ)

Le tout de France, d'Algérie et de Tunisie. »

Fort de tous ces éléments, il est clair qu'une collection « Bourguignat » se trouve bien au musée des Confluences, ce que l'étude du matériel va confirmer : étiquettes de la main de Bourguignat, noms *in litteris* « Bourg. » et types d'espèces qu'il a décrites.

Contexte

Jules-René Bourguignat, chef de file de la « Nouvelle École », est connu comme un personnage controversé ; adulé par les uns, honni par les autres, il divise la malacologie française en deux camps que tout oppose. Rien ne décrit mieux sa psychologie égotique que le fameux texte de Dance (1970) intitulé *Le fanatisme du Nobis* marquant l'obsession d'accoler son nom à un maximum d'« espèces » que seuls les adeptes de son clan reconnaissent, et que la partie adverse rejette comme autant de « bourguignaties ». L'étude de cette partie de la col-

lection Bourguignat au musée des Confluences montre que cette image n'est pas exagérée : une grande part des identifications porte des noms « Bourguignat ». Il y a même une telle habitude à faire suivre un nom d'espèce de son patronyme que parfois des espèces telles que *Carychium tridentatum* ou *Zonites nitens* décrites par des auteurs plus anciens se retrouvent accidentellement suivies de « Bourg. ». Dans la collection, une majorité de lots portent des noms « Bourguignat » (lots étudiés), ou sont laissés au niveau générique (*Helix*, *Valvata*, *Limnaea*...), dans l'attente d'être « bourguignatisés ».

Description générale

La collection Bourguignat (Fig. 1) au musée des Confluences comprend 849 lots reconnus à ce jour pour un total de 6 341 échantillons (+ 1 lot contenant ~10 000 spécimens), soit beaucoup plus que ce qui est indiqué dans la description du journal d'entrée ; un quart des lots a été inséré dans la collection générale de coquilles actuelles par Locard, les trois quart restants, avec une majorité de coquilles quaternaires, étaient conservés dans des tiroirs à part. Une partie du matériel provient de sites archéologiques.

Fig 1. Aperçu de la collection Bourguignat (portoirs) – © Musée des Confluences.



Une grande partie des lots de la collection est enfermée dans des tubes en verre scellés avec un bouchon de liège. Une partie des tubes est numérotée.

L'état des spécimens est globalement moyen, un certain nombre de spécimens ont été réduits en poudre du fait de l'acidité du verre ou du liège. Une partie des spécimens risquant de subir le même sort a été isolée dans des gélules.

Cet ensemble correspond à du matériel quaternaire ou actuel, émanant surtout de France et d'Afrique du Nord, en partie décrit dans plusieurs publications, seul ou en collaboration avec Geoffrey Nevill et Fagot notamment (**Fig. 2c & 2d**). Ce matériel qui comprend de nombreux syntypes est très important et plus encore le matériel de Fagot dont la collection est réputée disparue. Paul Fagot était un collaborateur assidu de Bourguignat et comme lui un cofondateur de la Société malacologique de France.

Matériel et Méthodes

La collection Bourguignat (don Baronne de Sermet 1892) cédée au Muséum de Lyon se trouve aujourd'hui scindée en quatre parties :

- une partie fondue dans la collection générale par Locard, collection indûment appelée « Terver » ; il a fallu rechercher les lots de Bourguignat parmi environ 20 000 lots. Sans doute quelques lots ont été manqués ;
- une seconde partie était rassemblée en quelques portoirs de mollusques quaternaires jamais inventoriés, et faussement attribués à « Frédéric Roman », un paléontologue lyonnais ;
- une troisième partie, minoritaire, est une série inventoriée dans les années 1980, probablement extraite de la série précédente, et qui a été intégrée en collection générale ; c'est à cette occasion qu'une partie des tubes en verre ont été remplacés par des tubes en plastique sans que l'étiquette originale n'ait été conservée ; heureusement, seuls quelques tubes sont concernés par ce problème.
- une quatrième partie, enfin, est une série de coquilles placées dans un plateau à la suite des coquilles quaternaires au sein des collections paléontologiques.

La recherche du matériel syntypique de Bourguignat et de ses affidés s'est appuyée sur

les données originales des étiquettes, des mentions sur les tubes, parfois sur les coquilles et bien sûr avec les publications originales. Pour plus de détails sur la bibliographie de Bourguignat, on se référera à Bank *et al.* (2009).

Le pré-inventaire qui suit donne la liste des noms relevés avec, le cas échéant, leur correspondance tels qu'ils ont été publiés, la provenance, les n^{os} d'inventaire des lots et leur statut selon la nomenclature suivante : non-type, syntype, idio^{type}*, métatype**, nom *in litteris*.

Les tableaux sont regroupés par provenance ou par ensemble de provenances, avec une description et des commentaires éventuels. Ce choix résulte de l'analyse du matériel qui montre que le classement de Bourguignat était stationnel.

Le nombre de types donné en résumé est rapporté au nombre de lots et non au nombre de spécimens. X syntypes signifie X lots de syntypes. Sauf indication contraire, le même statut donné dans la dernière colonne s'applique à l'ensemble des lots de la ligne correspondante. En annexe, la liste des syntypes et autres types est reprise par ordre alphabétique des taxa, incluant la localité-type du lot, le statut, le n^o d'inventaire et le nombre d'exemplaires (Y), selon la formule suivante : « Taxon + référence [Localité-type : statut type - MHNL 45...../Y] ».

Pour plus de clarté, seuls les auteurs pour lesquels une recherche de statut typique ou portant un nom *in litteris* sont mentionnés ; ainsi nous indiquerons « *Succinea joinvillensis* Bourg. » en vérifiant si le matériel fait partie de la publication originale ou s'il s'agit seulement de matériel d'auteur « *auct.* », souvent ultérieur à la publication et d'une autre localité ; un tel lot sera noté « non-type », ceci pour éviter aux gestionnaires de collection et aux chercheurs, d'avoir à vérifier le lot lorsqu'il se trouve en face d'un spécimen avec un nom de Bourguignat. Certains idiotypes pourraient être des syntypes dont la localité a été oubliée ou confondue avec une autre dans la publication originale ; certains semblent avoir été figurés et pourrait être appelés « idiosyntypes ».

*métatype : spécimen d'auteur provenant de la localité type sans certitude qu'il ait été identifié avant la publication (= toptype de l'auteur de l'espèce).

**idio^{type} : métatype d'une localité autre que la localité type.

Notations et abréviations :

[] : Ajout ou interprétation actuelle

“ ” : Guillemets anglais utilisés pour des appellations originales (*sic*).

MHNL : Musée des Confluences, Lyon

Bourg. : Bourguignat

Let. : Letourneux

Loc. : Locard

Loc. inc. : localité inconnue

Pré-inventaire du matériel de la collection Bourguignat**1. Mollusques actuels et quaternaires de France****a. Sud-Ouest de la France**Provenance : Toulouse et Villefranche-de-Lauragais (Haute-Garonne).Contexte/Description : Cette série très intéressante inclue le matériel de Fagot (**Fig. 2d**) avec presque tous les types de la publication Fagot, 1879. Les coquilles de ces espèces n'ayant jamais été illustrées et la collection de Fagot perdue, il pourrait être intéressant de réviser ce

matériel et de désigner des lectotypes. Une partie des étiquettes originales (succinées) a été perdue par un reconditionnement malheureux des tubes en verre, effectué il y a quelques décennies, mais la présence d'une étiquette collective de la main de Locard et qui a été conservée permet de résoudre en partie ce problème.

Types (lots) : 12 syntypes, 1 syntype probable, 8 idotypes, 10 noms *in litteris*. Une partie du matériel a été considérée comme idotypique et non comme syntypique mais la localité « la Garonne » inscrite par Bourguignat est sans doute englobante ; par exemple, le lot de l'*Helix palaercha* Fagot comprend l'étiquette original de Fagot avec la mention « Gilis (Villefranche) » ; la localité a été simplifiée en « env. de Villefranche » par Bourguignat ; toute la série de la « couche de l'Hers » semble avoir été simplifiée par « alluvions de la Garonne ». Ce matériel idotypique, probablement syntypique, reste intéressant même dans une perspective de lectotypification. Il n'est pas exclu enfin que certains des noms *in litteris* aient été changés juste avant la publication.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Bithinia tentaculata</i>	Toulouse, la Garonne	45049418	
<i>Clausilia infirma</i> Fagot	Toulouse, Pech David	45049428	Syntype
<i>Clausilia parvula</i>	Toulouse, Pech David	45049430	
<i>Ferussacia crassula</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049420	Idotype
<i>Ferussacia subcylindrica</i>	Toulouse, la Garonne	45049421	
<i>Helix albata</i> Fagot	Toulouse, Pech David	45049406	Syntype
<i>Helix allecta</i> Bourg.	Toulouse, Pech David	45049409	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix alluvionum</i> Bourg. (<i>nec</i> Servain ?)	Toulouse, Pech David	45049411	Non-type
<i>Helix conamblya</i> Bourguignat in Fagot	Villefranche	45049440	Idotype
<i>Helix eruta</i> Bourg.	Toulouse, la Garonne	45049412	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix gilberti</i> Bourg.	Toulouse, Pech David	45049408	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix jeanbernati</i> Bourg.	Toulouse, Pech David	45049410	Non-type
<i>Helix humigata</i> Bourg.	Toulouse, la Garonne	45049416	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix mundula</i> Bourg.	Toulouse, la Garonne	45049417	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix palaercha</i> Fagot	Villefranche, Gilis	45049423	Syntype (<i>Helix palaearcha</i>)
<i>Helix persenecta</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049414	Idotype
<i>Helix pigra</i> Bourg.	Toulouse, Pech David	45049429	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix poiraulti</i> Bourg. in Fagot	Toulouse, Pech David ; Villefranche, Gilis	45049407 ; 45049437	Syntype (45049437) et idotype
<i>Helix radigueli</i> Bourg.	Villefranche, Pinel	45049442	Non-type
<i>Helix roujoui</i> Bourg. in Fagot	Villefranche, Gilis ; Villefranche	45049438 ; 45049439	Syntype
[<i>Helix sp.</i>]	Villefranche, Gilis	45049434	
<i>Helix submenostosa</i> Fagot	Villefranche, Gilis	45049422	Syntype (<i>Helix submenostoma</i>)

ZOOLOGIE

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix timorata</i> Bourg.	Toulouse, la Garonne	45049413	Nom <i>in litteris</i> ; ne semble pas être un nomen corrigendum pour <i>Helix timidula</i> Fagot
<i>Helix timidula</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049433	Idiotype
<i>Helix torpida</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049415	Syntype
<i>Helix ventiensis</i> Bourg. in Fagot	Toulouse, la Garonne	45049512	Idiotype
<i>Helix weddelli</i> Bourg. in Fagot	Toulouse, Pech David	45049427	Syntype
<i>Limnaea corvus</i> var. <i>minor</i>	Toulouse, la Garonne	45049513	
<i>Limnaea fuscula</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049510	Idiotype
<i>Limnaea palustris</i>	Toulouse, la Garonne	45049511	
<i>Planorbis leucostoma</i>	Toulouse, la Garonne	45049509	
<i>Planorbis vortex</i>	Toulouse, la Garonne	45049508	
<i>Pupilla muscorum</i>	Toulouse, Puech David	45049444	
<i>Succinea agonostoma</i>	Villefranche	45049435	
<i>Succinea deperdita</i> Fagot	[Toulouse]	45000093	Syntype probable
<i>Succinea eximia</i> [Bourg.]	[Toulouse]	45000089	Nom <i>in litteris</i>
<i>Succinea extincta</i> Fagot	Toulouse, la Garonne	45049431	Syntype
<i>Succinea formosa</i> [Bourg.]	[Toulouse]	45000091	Nom <i>in litteris</i>
<i>Succinea limopsis</i> [Bourg.]	[Toulouse]	45000092	Nom <i>in litteris</i>
<i>Succinea pfeifferi</i>	Villefranche	45000088	
<i>Succinea prisca</i> Fagot	Villefranche	45049436	Idiotype
<i>Succinea renati</i> Fagot	Villefranche, Gilis ; Villefranche	45049424 ; 45049425	Syntype
<i>Succinea</i> sp.	Toulouse ; Toulouse, Pech David	45000094 ; 45049426	
<i>Valvata</i> sp.	Villefranche	45049443	
<i>Zonites fulvus</i>	Toulouse, la Garonne	45049432	
<i>Zonites pseudohydatinus</i> Bourg.	Villefranche	45049441	Non-type
<i>Zonites vesperalis</i> Bourg.	Toulouse, la Garonne	45049419	Non-type

Provenance : Bernède près de Lectoure (Gers)

sièurs nouveaux noms. Ces coquilles ne semblent pas avoir fait l'objet de publication.

Contexte/Description : La liste qui suit comprend une série de coquilles fossiles avec plu-

Types (lots) : aucun ; 3 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
[Œufs fossiles]	Lectoure, Bernède	45049600	
<i>Clausilia bernedensis</i> "Dupuy" [Bourg. ?]	Lectoure, Bernède	45049452	Nom <i>in litteris</i>
<i>Clausilia</i> sp.	Lectoure, Bernède	45049446 ; 45049449 à 45049451	
<i>Cyclostoma elegans</i>	Lectoure, Bernède	45049448	
<i>Cyclostoma elegans</i> var. <i>mayor</i>	Lectoure, Bernède	45049447	
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Lectoure, Bernède	45049457	Non-type
<i>Helix concinna</i>	Lectoure, Bernède	45049454	
<i>Helix esquerica</i>	Lectoure, Bernède	45001561	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix hortensis</i>	Lectoure, Bernède	45049463	
<i>Helix nemoralis</i>	Lectoure, Bernède	45000785	
<i>Helix omala</i> Bourg.	Lectoure, Bernède	45049456	Nom <i>in litteris</i> (possible émen-dation de <i>Helix omalisma</i>)
<i>Helix</i> sp.	Lectoure, Bernède	45049453	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix sublimbata</i> "Dupuy" [Bourg.]	Lectoure, Bernède	45049464	Non-type
<i>Zonites cellarius</i>	Lectoure, Bernède	45049461	
<i>Zonites olivetorum</i>	Lectoure, Bernède	45000375 ; 45049462	
<i>Zonites septentrionalis</i> Bourg.	Lectoure, Bernède	45049458	Non-type (<i>Zonites septentrionale</i>)
<i>Zonites</i> sp.	Lectoure, Bernède	45049459 ; 45049460	

Provenance : Bagnères-de-Bigorre et Perpignan (Pyrénées-Orientales), Agen (Lot-et-Garonne).

Contexte/Description : Cet ensemble a été constitué contextuellement à des fouilles archéologiques ; il comprend quelques espèces issues des brèches osseuses de la montagne de l'Estallient, près de Bagnères-de-Bigorre, fournies par Édouard Lartet (Bourguignat,

1869 : 25) et dont il projetait, « *un de ces jours, de faire l'histoire* » (*ibid.*). Une partie du matériel de Bagnères-de-Bigorre provient de Frossard. Le spécimen d'*Helix pomatia* a été collecté par Brocca et provient d'un site préhistorique, sur le bord de la Garonne, près d'Agen.

Types (lots) : 1 syntype probable, 1 nom *in litteris* avec la mention « sp. nov. ».

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
[Brèche avec coquilles]	Bagnères-de-Bigorre, l'Estallient	45049890	
<i>Cyclostoma elegans</i>	Bagnères-de-Bigorre	45049403 ; 45049404	
<i>Helix</i>	Bagnères-de-Bigorre, l'Estallient	45049609 ; 45049610	
<i>Helix apalolena</i> Bourg.	Perpignan	45001085 (pro parte)	Syntype probable
<i>Helix nubigena</i>	Eaux-Bonnes	45001893 (pro parte)	
<i>Helix pomatia</i>	Agen, bord de la Garonne	45000621	
<i>Zonites</i>	Bagnères-de-Bigorre, l'Estallient	45049611	
<i>Zonites olivetorum</i>	Bagnères-de-Bigorre	45049405	
<i>Zonites tarandorum</i> Bourg.	Bagnères-de-Bigorre, montagne de l'Estallient	45000212	Nom <i>in litteris</i> "sp. nov."

b. Sud-Est de la France et Nord-Ouest de l'Italie

Provenance : Menton (Alpes-Maritimes).

Contexte/Description : Cette importante série de coquilles a été envoyée par G. Nevill en mars 1879 (Fig. 2c) ; ce matériel correspond à sa publication de 1880 (incluant les types et le matériel d'auteur de Nevill). On sait que Nevill a utilisé la collection de Bourguignat pour rédiger sa publication (Nevill, 1880 : 95), puis qu'il a renvoyé tout ou partie du matériel à Bourguignat, qui a étiqueté les spécimens, parfois en rechangeant les noms. En témoigne un unique exemplaire de *Zonites herculaeus* trouvé à Menton et donné par Nevill à Bourguignat qui est bien présent dans la collection : "As Mr Bourguignat's collection, though containing most of Rambur's and Issel's Ligurian subfossil types, did not possess this interesting form, I had much pleasure in presenting him with the above unique specimen" (Nevill, 1880 : 104). Par ailleurs, bon nombre de coquilles ont des lettres écrites sur les coquilles (de A à F) signi-

fiant, d'après la publication de Nevill, les différentes couches étudiées de la région de Menton ; on se reportera aux pages 96-98 pour plus de précisions sur les niveaux et les localités explorées.

Types (lots) : 10 syntypes, 1 syntype probable, 3 métatypes, 8 noms *in litteris*, 1 *nomen nudum*. Une partie des noms a été émendée par Bourguignat pour des raisons d'abord nomenclaturales (on le sait très sourcilieux avec la nomenclature), par ex. *Helix williamsi* et non *Helix williamsiana* ; certains semblent être des noms *in litteris* attribués à Nevill par Bourguignat. Plusieurs de ces noms ont été utilisés par lui dans ses ouvrages, mais les espèces associées à ces noms ne semblent jamais avoir été publiées, tels sont les *Helix lipera* Nevill et *Helix bathozona* Nevill qui apparaissent dans Bourguignat (1880 : 144). Caziot (1922 : 306) lui-même écrit au sujet de cette dernière qu'il ne l'a « *pas vue relatée dans le travail de Nevill sur les grottes de Menton* ». Cette espèce est vue comme proche de l'*Helix*

ZOOLOGIE

Blaisi (en réalité *Helix Clairi*) et, dans un autre travail (Caziot, 1907 : 440), comme dérivant de l'*Helix Pareti* de Issel. L'*Helix bathozona* a les références d'une planche I, fig. 11-14 qui n'a probablement jamais été éditée. Enfin, certains noms ont été changés semble-t-il par Nevill avant la publication ; il était courant d'écrire à l'éditeur pour remplacer un nom par un autre jugé plus convenable et dans la mesure où il était encore temps de le faire ; c'est probablement le sort qui a été réservé à *Testacella oxirhynchus* publiée comme *Testacella williamsiana*. Il n'y a pas d'autres testacelles publiées par Nevill dans son travail et on sait

d'après une note manuscrite qui accompagne cette série de coquilles que le matériel est passé entre les mains de Nevill ; enfin *T. williamsiana* est censée être présente dans la collection Bourguignat ; il ne peut donc s'agir que de ce lot. Certains des noms notés « in litteris » sont possiblement des syntypes ou des métatypes d'espèces dont le nom a été modifié avant publication (voire ultérieurement par Bourguignat si le nom ne lui convenait pas). Enfin *Hyalina fodereana* Bourg in Nevill est un *nomen nudum*, citant le nom manuscrit de Bourguignat mais non décrit par Nevill.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Bulimus decollatus</i>	Menton	45049371	
<i>Clausilia bizarellina</i> Bourg.	Menton	45004876.1 ; 45004876.2	Non-type
<i>Clausilia paulucciana</i> Nevill	Menton	45004844	Syntype (<i>sub nom. Cl. mirandula mss</i>)
<i>Clausilia punctata</i>	Menton	45004849	Non-type
<i>Clausilia viriata</i> Bourg.	Menton	45004875	Non-type
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Menton	45049596	Non-type
<i>Helix abietina</i> Bourg. (= <i>Patula abietina</i>)	Menton	45000467	Non-type
<i>Helix amatha</i> Nevill	Menton	45049376	Nom in litteris ou erreur pro <i>Helix amathia</i> Bourg.
<i>Helix arenarum</i> Bourg.	Menton	45049381	Non-type
<i>Helix bathozona</i> Nevill	Menton	45049354	Nom in litteris
<i>Helix cinctella</i>	Menton	45049361	
<i>Helix diaega</i> Bourg.	Menton	45049363	Non-type
<i>Helix elothia</i>	Menton	45049373	Nom in litteris
<i>Helix lipera</i> Nevill	Menton	45049353	Nom in litteris
<i>Helix maureliana</i> Bourg.	Menton	45049379	Non-type
<i>Helix mentonica</i> Nevill	Menton	45049357	Syntype
<i>Helix monima</i> Nevill	Menton	45049362	Nom in litteris
<i>Helix niciensis</i>	Menton	45049378	
<i>Helix niciensis subvar. Primitive</i> Nevill	Menton	45049375	Syntype
<i>Helix niciensis var. speluncarum</i> Nevill	Menton	45000770	Syntype (<i>Helix niciensis var. spelæus</i>) "type"
<i>Helix obvoluta</i>	Menton	45002293.3	
<i>Helix oedesima</i> Nevill	Menton	45049356	Syntype
<i>Helix ramoriniana</i> Issel	Menton	45049377	Non-type
<i>Helix rupestris</i>	Menton	45000447.2	
<i>Helix sclera</i> Nevill	Menton	45049374	Métatype (<i>Helix sclæra</i>)
<i>Helix scotobia</i> Bourg.	Menton	45049382	Nom in litteris
<i>Helix subarenarum</i> Nevill	Menton	45001938	Syntype
<i>Helix vermicularia var. minor</i>	Menton	45049359	
<i>Helix williamsiana</i> Nevill	Menton	45049358	Syntype (<i>Helix williamsi</i>)

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix williamsiana</i> var. <i>spanias</i> Nevill	Menton	45049355	Syntype (<i>Helix spania</i>)
<i>Hyalinia fodereana</i> Bourg in Nevill	Menton	45049383	<i>Nomen nudum</i> (<i>Zonites fodereanus</i>)
<i>Limax</i> sp.	Menton	45049372	
<i>Pupa avenacea</i>	Menton	45049369	
<i>Pupa cinerea</i> var. <i>praehistorica</i> Nevill	Menton	45049365	Métatype (<i>H. c.</i> var. <i>praehistorica</i>)
<i>Pupa cinerea</i> var. <i>speluncarum</i> Nevill	Menton	45049368	Métatype (<i>H. c.</i> var. <i>spelaea</i>)
<i>Pupa obliqua</i> Nevill	Menton	45049366	Syntype
<i>Pupa quinquedentata</i>	Menton	45049367	
<i>Pupilla muscorum</i>	Menton	45049370	
<i>Testacella williamsiana</i> Nevill	Menton	45049364	Syntype probable (<i>Testacella oxirhynchus</i>)
<i>Zonites engyrus</i>	Menton	45049360	
<i>Zonites glaber</i>	Menton	45049598	
<i>Zonites herculaeus</i>	Menton	45049594	
<i>Zonites maceanus</i> Bourg.	Menton	45049592	Non-type
<i>Zonites macrobiotus</i> Nevill	Menton	45049597	Syntype
<i>Zonites olivetorum</i>	Menton	45049380	
<i>Zonites orecticus</i> Nevill	Menton	45049593	Nom <i>in litteris</i>
<i>Zonites phanerostoma</i> Nevill	Menton	45049595	Nom <i>in litteris</i>
<i>Zonites</i> sp. nov.	Menton	45049599	

Provenance : Vence, Saorge et Saint-Cézaire-sur-Siagne (Alpes-Maritimes), et Borgio Verezzi (Ligurie).

Contexte/Description : Ces lots ont été pris dans un contexte de fouilles archéologiques. Cette série inclut du matériel de la caverne de Mars à Vence, avec des spécimens ataviques de *Helix nemoralis* (ou « var. cf. asiatiques ») et de *H. binetiana* dont il est fait mention dans la publication de Bourguignat (1868), et un spécimen collecté par Edmond Blanc en lien avec la publication sur le tumulus de Nôve, près Vence (Bourguignat in Blanc, 1874). Deux lots pro-

viennent de Saorgio [Saorge] (cf. Bourguignat in Locard, 1882) et correspondent au matériel syntypique d'une nouvelle espèce décrite. Un autre lot vient de Saint-Cézaire et porte la mention : « 2 espèces à décrire ... néozoïque des Alpes-Maritimes » ; ces coquilles sont probablement issues du dolmen des Puades, un mégalithe découvert par Bourguignat en 1866. Enfin, une petite série de spécimens a été envoyée par Issel et Rambur de la grotte de Verezzi.

Types (lots) : 5 syntypes, 1 syntype probable, 4 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45049601	Non-type
<i>Helix amathia</i> Bourg.	Saorgio	45001770 ; 45001771	Syntype
<i>Helix arenarum</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45001937.2	Non-type
<i>Helix binetiana</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45001172	Syntype
<i>Helix euzeriana</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45000769	Nom <i>in litteris</i> = <i>H. paretiana</i> Issel
<i>Helix hortensis</i>	Vence, caverne de Mars	45001123	
<i>Helix ilonomia</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45000768	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix nemoralis</i>	Vence, caverne de Mars	45000772	
<i>Helix nemoralis</i>	Vence, tumulus de Nôve	45000782	

ZOOLOGIE

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix niciensis</i>	Saorgio	45000855	
<i>Helix obvoluta</i>	Vence, caverne de Mars	45002293.2	
<i>Helix paretiana</i> Issel	Capra Zoppa et caverne de Verezzi	45049567	Syntype probable
<i>Helix ramoriniana</i> Issel	Grotte (caverne) de Verezzi	45049566	Syntype
<i>Helix</i> sp.	Saint-Cézaire	45001904	"2 espèces à décrire"
<i>Helix trachylena</i> Bourg.	Vence, caverne de Mars	45001861	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix verezzica</i> Bourg. (= <i>Patula verezzica</i>)	Grotte de Verezzi	45000468	Nom <i>in litteris</i> "Bourg. 1874" = <i>H. rotundata</i> var. <i>mayor</i> Issel
<i>Zonites spelaeus</i> Issel	Grotte de Verezzi	45049565	Syntype ("type")

Provenance : Var et Monaco.

Contexte/Description : Ces lots ont été collectés en contexte de fouilles archéologiques ; les informations associées à ces lots (« tranchée de la Vieille entre Roquebrune et Monaco » et « la

Bizarelle, entre Eza et Monaco ») sont reprises dans certaines monographies de Bourguignat (1877a ; 1877b), incluant les descriptions d'espèces nouvelles.

Types (lots) : 6 syntypes.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
[<i>Bivalvia</i>] (<i>marin</i>)	Entre Eza et Monaco, la Bizarelle	45049552	
[<i>Bivalvia</i> : <i>Cardita</i> , <i>Petricola</i> ...] (<i>marin</i>)	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45049553 à 45049555	
<i>Bulimus decollatus</i>	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45049607	
<i>Clausilia bizarellina</i> Bourg.	Entre Eza et Monaco, la Bizarelle	45004876.3	Syntype
<i>Clausilia gadueliana</i> Bourg.	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45004874	Syntype
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45005855.1	Non-type
<i>Cyclostoma physetum</i> (Bourg. Ms.) Mabille	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45005667	Non-type (" <i>Cyclostoma physetinus</i> ")
[<i>Fissurella</i>]	Entre Eza et Monaco, la Bizarelle	45049551	
[<i>Gastropoda</i> : <i>Cerithium</i> ?, <i>Monodonta</i>] (<i>marin</i>)	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45049556 ; 45049557	
<i>Helix arenarum</i> Bourg.	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45001937.1	Non-type
<i>Helix gelida</i> Bourg.	Monaco ; entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45001443 ; 45001560	Syntype
<i>Helix monacensis</i>	Monaco	45000976	
<i>Helix obvoluta</i>	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45002293.1	
<i>Helix vermiculata</i>	Monaco, la Vieille	45001005	
<i>Patella scutellaris</i>	Entre Monaco et Roquebrune, la Vieille	45011970	
<i>Patella vulgata</i>	Roquebrune	45011967	

c. Nord, Centre et Est de la France

Provenance : Mâcon et Tournus (Saône-et-Loire).

Contexte/Description : Cette série de coquilles

fossiles a été recueillie lors des fouilles archéologiques d'Arcelin en août 1868, dans l'affleurement supérieur des berges de la Saône (couche des marnes bleues ou bleuâtres), de Mâcon à Fleurville. Bourguignat précise que la mention

« Chalons ») portée sur certains tubes est une erreur. Le matériel conchyliologique des ces marnes a fait l'objet d'une publication détaillée par Bourguignat incluse dans le travail de Bourguignat *in* Arcelin ([1871] : 109-112), et dont la liste fut reprise par Arcelin (1877) et Locard (1879). Deux lots issus des lehms d'inondation de Tournus sont joints à cette série.

Types (lots) : 2 syntypes.

Les types des deux espèces décrites à cette oc-

casion et dédiées à Arcelin sont présents en collection. Les étiquettes originales montrent qu'il s'agit bien du matériel ayant servi à la publication, comme en témoignent les commentaires concernant les variétés : la *Limnaea palustris*, représentée par une variété *minor* de la *Limnaea corvus*, comme inscrit sur le lot en collection, ou le *Planorbis crosseanus* représenté par une « petite variété » qui correspond, en collection, à la variété « *minima* ».

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Amnicola</i> sp.	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049340 ; 45049341	
<i>Bithinia tentaculata</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône ; Tournus	45049351 ; 45049445	
<i>Limnaea corvus</i> var. <i>minor</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049335	
<i>Limnaea hartmanni</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049333	
<i>Limnaea peregra</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049334	
<i>Neritina fluviatilis</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049331	
<i>Pisidium henslowianum</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049337	
<i>Pisidium nitidum</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049338	
<i>Planorbis arcelini</i> Bourg. in Arcelin	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049345	Syntype
<i>Planorbis contortus</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049332	
<i>Planorbis cristatus</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049342	
<i>Planorbis crosseanus</i> var. <i>minima</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049343	
<i>Planorbis vortex</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049344	
<i>Succinea putris</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône ; Tournus	45049339 ; 45049352	
<i>Valvata arcelini</i> Bourg. in Arcelin	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049350	Syntype
<i>Valvata minuta</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049348	
<i>Valvata obtusa</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049346	
<i>Valvata piscinalis</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049349	
<i>Valvata planorbulina</i>	Mâcon, la Saône	45049336	
<i>Valvata spirorbis</i>	« Chalons » [de Mâcon à Fleurville], la Saône	45049347	

ZOOLOGIE

Provenance : Vichy (Allier).

nom inédit et ne semble pas avoir été publiée.

Contexte/Description : Cette petite série, provenant de la colline du Pin comprend un

Types (lots) : aucun, 1 nom *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Vichy, colline du Pin	45049385	Non-type
<i>Cyclostoma</i> sp.	Vichy, colline du Pin	45049384 ; 45049396	
<i>Helix hortensis</i>	Vichy, colline du Pin	45049389	
<i>Helix nemoralis</i>	Vichy, colline du Pin	45049388 ; 45049391	
<i>Helix obvoluta</i>	Vichy, colline du Pin	45049387	
<i>Helix pomatia</i>	Vichy, colline du Pin	45000620	
<i>Helix segalaunica</i>	Vichy, colline du Pin	45000573	
<i>Helix</i> sp.	Vichy, colline du Pin	45049390 ; 45049392 à 45049395	
<i>Helix tabardini</i> Bourg.	Vichy, colline du Pin	45049386	Nom <i>in litteris</i>

Provenance : Saint-Saulge (Nièvre).

pond à une espèce décrite par Locard (1890).

Contexte/Description : Ce lot de la Nièvre corres-

Types (lots) : 1 syntype.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Anodonta glabrella</i> Bourg. in Loc.	Saint-Saulge (Saint-Maurice)	45104743	Syntype

Provenance : Bréviandes (Aube).

graviers, ainsi que des limons jaunes du canal de la Haute-Seine. La grande quantité de noms *in litteris* de Bourguignat indique qu'un travail sur cette faune était envisagé.

Contexte/Description : le matériel de Bréviandes est représenté par une longue série provenant des limons modernes de la vallée de l'Hozain, des sables argileux au-dessus des

Types (lots) : aucun ; 10 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Amnicola gerala</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049278	Nom <i>in litteris</i>
<i>Amnicola radigueli</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049277	Non-type
<i>Ancylus lacustris</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049308	
<i>Belgrandia joinvillensis</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049302	Non-type
<i>Belgrandia lartetiana</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049276	Non-type
<i>Bithinia</i> sp.	Bréviandes, vallée de l'Hozain	45049271 ; 45049273	
<i>Bithinia tentaculata</i>	Bréviandes, vallée de l'Hozain ; Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049272 ; 45049274 ; 45049304	
<i>Bulimus tridens</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049307	
<i>Clausilia joinvillensis</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049300	Non-type
<i>Ferussacia subcylindrica</i>	Bréviandes, vallée de l'Hozain ; Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049263 ; 45049264 ; 45049275 ; 45049305	
<i>Helix boucheriana</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049318	
<i>Helix rayi</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049316	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix socardi</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049323	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix</i> sp.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049317 ; 45049319 à 45049322	
<i>Limnaea auricularia</i> var. <i>minor</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049290 ; 45049291	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Limnaea marginata</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049294 ; 45049296	
<i>Limnaea minuta</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049298 ; 45049299	
<i>Limnaea palustris</i>	Bréviandes, vallée de l'Hozain	45049265 ; 45049267	
<i>Limnaea palustris</i> var. <i>minor</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049292	
<i>Limnaea sequanica</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049297	Nom <i>in litteris</i>
<i>Limnaea</i> sp.	Bréviandes, vallée de l'Hozain ; Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049266 ; 45049295	
<i>Limnaea subpalustris</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049301	Nom <i>in litteris</i>
<i>Limnaea vosgesiaca</i> ?	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049293	
<i>Paludinella archaea</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049283	Nom <i>in litteris</i>
<i>Paludinella elegantissima</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049282	Nom <i>in litteris</i>
<i>Paludinella hydrocola</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049284	Nom <i>in litteris</i>
<i>Pisidium amnicum</i>	Bréviandes, vallée de l'Hozain ; Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049262 ; 45049279	
<i>Pisidium nitidum</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049281	
<i>Pisidium pusillum</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049280	
<i>Planorbis catospiracrus</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049314	Nom <i>in litteris</i>
<i>Planorbis complanatus</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049312	
<i>Planorbis</i> sp.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049313	
<i>Planorbis submarginatus</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049315	
<i>Pupa muscorum</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049306	
<i>Succinea joinvillensis</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049309 ; 45049311	Non-type
<i>Succinea oblonga</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049310	
<i>Succinea</i> sp.	Bréviandes, vallée de l'Hozain	45000096 à 45000105	
<i>Valvata piscinalis</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049287	
<i>Valvata rayi</i> Bourg.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049289	Nom <i>in litteris</i>
<i>Valvata</i> sp.	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049285 ; 45049286	
<i>Valvata spirorbis</i>	Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049288	
<i>Zonites nitens</i>	Bréviandes, vallée de l'Hozain	45049270	
<i>Zonites</i> sp.	Bréviandes, vallée de l'Hozain ; Bréviandes, la Seine ; Bréviandes, canal de la H ^{te} Seine	45049268 ; 45049269 ; 45049303	

Provenance : différentes localités de l'Aube, à l'exception de Bréviandes.

Contexte/Description : Bourguignat est né dans l'Aube et c'est dans ce département qu'il a com-

mencé la malacologie avant de s'installer à Paris. Le matériel qui suit (une centaine de lots) est essentiellement des environs de Troyes.

Types (lots) : 1 syntype, 2 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Bithinia (Bythinia) sp.</i>	Villechétif ; Juvanzé ; Dienville ; Troyes, Baire	45049064 ; 45049065 ; 45049077 ; 45049078 ; 45049086 ; 45049214	
<i>Bithinia tentaculata</i>	Troyes, canal de la H ^{te} -Seine	45049003	
<i>Bulimus obscurus</i>	Dienville	45049085	
<i>Bulimus tridens</i>	Isle-Aumont	45049044	

ZOOLOGIE

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Cyclostoma(us) elegans</i>	Troyes, canal de la H ^{te} -Seine ; Juvanzé	45049001 ; 45049067	
<i>Ferussacia subcylindrica</i>	Troyes, S ^t -Julien ; Villechétif	45049018 ; 45049063	
<i>Helix arbustorum</i>	Troyes, tranchée de Villepart	45049020	
<i>Helix ericetorum</i>	Troyes, canal de la H ^{te} -Seine ; Dienville	45049002 ; 45049089	
<i>Helix fruticum</i>	Troyes, tranchée de Villepart	45049019	
<i>Helix hortensis</i>	Troyes, entre Baire et S ^t -Julien, la Seine	45049603	
<i>Helix nemoralis</i>	Troyes, tranchée de Villepart ; Troyes, entre Baire et S ^t -Julien, la Seine ; Dienville ; Villechétif	45049021 ; 45049090 ; 45049604 ; 45049606	
<i>Helix pomatia</i>	Troyes, entre Baire et S ^t -Julien, la Seine ; Dienville	45049081 ; 45049605	
<i>Helix pulchella</i>	Juvanzé, l'Aube	45001641	
<i>Helix socardi</i> Bourg.	Isle-Aumont	45049049	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix</i> sp.	Troyes, canal de la H ^{te} -Seine ; Troyes, entre Baire et S ^t -Julien, [la Seine] ; Troyes, S ^t -Julien ; Troyes, faubourg Croncels ; Troyes, H ^{ts} -Clos ; Troyes, S ^t -Germain ; Isle-Aumont ; Villechétif ; Dienville ; Troyes, Baire	45049004 à 45049008 ; 45049011 ; 45049012 ; 45049015 ; 45049016 ; 45049022 ; 45049028 à 45049037 ; 45049046 ; 45049048 ; 45049051 à 45049057 ; 45049087 ; 45049215 ; 45049218	
<i>Limnaea minuta</i>	Juvanzé	45049070	
<i>Limnaea</i> sp.	Villechétif ; Juvanzé ; Troyes, Baire	45049041 ; 45049058 ; 45049059 ; 45049061 ; 45049062 ; 45049068 ; 45049069 ; 45049216	
<i>Limnaea palustris</i>	Villechétif	45049060	
<i>Limnaea vosgesiaca</i> ?	Isle-Aumont	45049045	
<i>Neritina fluviatilis</i>	Troyes, Baire, la Barse	45010896	
<i>Planorbarius corneus</i>	Villechétif	45049040	
<i>Planorbis</i> sp.	Troyes, Trévoix ; Juvanzé	45049000 ; 45049079 ; 45049080	
<i>Planorbis tricassinus</i> Bourg. in Loc.	Troyes, H ^{ts} -Clos	45049024	Syntype (Locard, 1894)
<i>Planorbis umbilicatus</i> [carinatus+planorbis]	Troyes, entre Baire et S ^t Julien ; Troyes, Baire, la Barse	45005404.1 à 45005404.3	
<i>Pupa muscorum</i>	Troyes, H ^{ts} -Clos ; Isle-Aumont	45049025 ; 45049043	
<i>Pupa</i> sp.	Troyes, S ^t -Julien ; Isle-Aumont	45049013 ; 45049042	
<i>Succinea joinvillensis</i> Bourg.	Troyes, H ^{ts} -Clos ; Isle-Aumont	45049027 ; 45049050	Non-type
<i>Succinea oblonga</i>	Troyes, faubourg Croncels	45049023	
<i>Succinea sequanica</i> Bourg.	Isle-Aumont	45000090	Non-type
<i>Succinea</i> sp.	Troyes, S ^t -Julien ; Troyes, H ^{ts} -Clos ; Jessains ; Juvanzé	45049017 ; 45049026 ; 45049038 ; 45049075 ; 45049076	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Unio sp.</i>	Jessains	45049039	
<i>Valvata sp.</i>	Juvanzé ; Troyes, Baire	45049073 ; 45049074 ; 45049217	
<i>Zonites sp.</i>	Juvanzé ; Dienville	45049071 ; 45049072 ; 45049083 ; 45049084	
<i>Zonites tricassinus</i> Bourg.	Troyes, S ^t -Julien	45049014	Nom. <i>in litteris</i>
Mélange [<i>Planorbis</i> , <i>Succinea</i> , <i>Bithynia</i> , <i>Helix</i>]	Villechétif ; Dienville	45049066 ; 45049082 ; 45049088 ; 45049091	

Provenance : Vincennes (Val-de-Marne) et Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine).

Contexte/Description : La série qui vient est l'une des plus intéressantes de la collection : il s'agit des spécimens de la publication de Bourguignat (1869) sur les mollusques des environs de Paris : Joinville-le-Pont, Canonville [Vincennes], Montreuil et Sablière Deligny, près Clichy-la-Garenne. L'expression « Canonville, près Vincennes » est curieuse et seul Bourguignat semble l'avoir utilisée. Bourguignat emploie le terme *diluvium* pour désigner la couche géologique d'où proviennent les spécimens.

Types (lots) : 45 syntypes dont 34 figurés, 5 idiotypes, 2 noms *in litteris*.

Même si la série paraît incomplète – il manque le matériel de Montreuil –, on peut dire que l'essentiel des coquilles qui ont servi à cette publication est présent, y compris les types et les spécimens de référence des planches, repérés sur les tubes avec une étiquette spéciale (**Fig. 1a & 1b**). A noter, deux lots d'*Ancylus simplex* « Bourguignat » (prob. attribution non requise) de Clichy et Vincennes, collectés avec M. Radiguel (Bourguignat, 1853 : 191).

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Amnicola primaeva</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049111	Syntype
<i>Amnicola radigueli</i> Bourg.	Canonville	45049199	Syntype
<i>Ancylus antediluvianus</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049159	Syntype
<i>Ancylus desnoyersi</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049158	Syntype
<i>Ancylus gibbosus</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049156	Non-type
<i>Ancylus riparius</i>	Canonville	45049201	
<i>Ancylus simplex</i> "Bourg."	Clichy ; Joinville-le-Pont ; Canonville près Vincennes	45049099 ; 45049157 ; 45049203	"Syntype" et non-type (45049157)
<i>Ancylus sp.</i>	Canonville	45049202	
<i>Belgrandia archaea</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049155	Syntype
<i>Belgrandia deshayesiana</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049153	Syntype
<i>Belgrandia desnoyersi</i> Bourg.	Canonville	45049174	Syntype
<i>Belgrandia dumesniliana</i> Bourg.	Canonville	45049182	Syntype
<i>Belgrandia edwardsiana</i> Bourg.	Canonville	45049172	Syntype
<i>Belgrandia joinvillensis</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049122 ; 45049154 ; 45049175	Syntype
<i>Belgrandia lartetiana</i> Bourg.	Canonville	45049173	Syntype
<i>Bithinia archaea</i> Bourg.	Clichy ; Clichy-la-Garenne, Deligny	45049097 ; 45049105	Syntype
<i>Bithinia tentaculata</i>	Joinville-le-Pont ; Canonville	45049135 ; 45049136 ; 45049183	
<i>Bithinia tentaculata</i> var. <i>oblonga</i> et <i>obesa</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049104	
<i>Bulimus tridens</i>	Vincennes [Canonville]	45049219	
<i>Bulimus montanus</i>	Joinville-le-Pont ; Canonville	45049138 ; 45049166	

ZOOLOGIE

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Bulimus rayianus</i> Bourg.	Vincennes [Canonville]	45049220	Syntype
<i>Carychium tridentatum</i> "Bourg."	Joinville-le-Pont	45005230	
<i>Clausilia joinvillensis</i> Bourg.	Joinville-le-Pont ; Canonville	45049137 ; 45049184	Syntype
<i>Cyclostoma elegans</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Canonville	45049102 ; 45049187	
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Canonville	45049186	Syntype
<i>Cyclostoma subelegans</i> Bourg.	Canonville	45049185	Syntype ; note aussi " <i>Cyclostoma gyrogastrum</i> ", <i>nom. in litteris</i>
<i>Ferussacia subcylindrica</i> "Bourg." (L.) <i>nec</i> Montagu	Canonville	45049200	Non-type
<i>Helix arbustorum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049101	
<i>Helix belgrandi</i> Bourg.	Canonville	45049210	Syntype
<i>Helix boucheriana</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049098 ; 45049139	
<i>Helix celtica</i> Bourg.	Canonville	45049209	Idiotype
<i>Helix cervorum</i> Bourg.	Canonville	45049206	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix costata</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049127 ; 45049149 (pars) ; 45049211	
<i>Helix diluvii</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049126 ; 45049148 ; 45049208	
<i>Helix dumesniliana</i> Bourg.	Canonville	45049213	Idiotype
<i>Helix lapicida</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049100	
<i>Helix lutetiana</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049140	Syntype
<i>Helix nemoralis</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049113	
<i>Helix pulchella</i>	Joinville-le-Pont	45049149 (pars)	
<i>Helix radigueli</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Canonville	45049121 ; 45049207	Syntype (45049121) et idiotype
<i>Helix ruchetiana</i> Bourg.	Canonville	45049212	Idiotype
<i>Lartetia belgrandi</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049129 ; 45049150 ; 45049177	Syntype et idiotype (45049177)
<i>Lartetia joinvillensis</i> Bourg.	Canonville	45049180	Syntype
<i>Lartetia mabilli</i> Bourg.	Canonville	45049181	Syntype
<i>Lartetia nouletiana</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049145	Syntype
<i>Lartetia radigueli</i> Bourg.	Canonville	45049178	Syntype
<i>Lartetia roujoui</i> Bourg.	Joinville-le-Pont ; Canonville	45049146 ; 45049179	Syntype
<i>Lartetia sequanica</i> Bourg.	Canonville	45049176	Syntype
<i>Limnaea auricularia</i>	Canonville	45049167 ; 45049168	
<i>Limnaea auricularia</i> var. <i>hartmanni</i>	Canonville	45049204	
<i>Limnaea roujoui</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Canonville	45049125 ; 45049205	Syntype
<i>Pisidium amnicum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049114 ; 45049144 ; 45049196	
<i>Pisidium calyculatum</i>	Montreuil	45003344	
<i>Pisidium casertanum</i>	Canonville	45049195	
<i>Pisidium conicum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049108 ; 45049152	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Pisidium henslowianum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049115 ; 45049143 ; 45049169	
<i>Pisidium nitidum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049106	
<i>Pisidium obtusale</i>	Canonville	45049197	
<i>Pisidium pusillum</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049107 ; 45049151 ; 45049194	
<i>Pisidium vionianum</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049109	Syntype
<i>Planorbis albus</i>	Canonville	45049188	
<i>Planorbis albus</i> var. <i>carinata</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049103 ; 45049133	
<i>Planorbis dubius</i>	Canonville	45049189	
<i>Planorbis radigueli</i> Bourg.	Canonville	45049190	Syntype
<i>Pupa marginata</i>	Canonville	45049198	
<i>Pupa palaea</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049132	Syntype
<i>Sphaerium corneum</i> var. <i>rivalis</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Canonville	45049128 ; 45049170	
<i>Succinea italica</i>	Canonville	45049192	
<i>Succinea joinvillensis</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049110 ; 45049147 ; 45049191	Syntype
<i>Succinea putris</i>	Canonville	45049193	
<i>Unio hippopotami</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049112	Idiotype
<i>Unio joinvillensis</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049130	Syntype
<i>Unio rhomboideus</i>	Canonville ; Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45104416 ; 45049131 ; 45049134	
<i>Valvata gaudryana</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont ; Canonville	45049117 ; 45049160 ; 45049171	
<i>Valvata minuta</i>	Joinville-le-Pont	45049165	
<i>Valvata obtusa</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049120 ; 45049161	
<i>Valvata piscinalis</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049119 ; 45049163	
<i>Valvata planorbulina</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049118 ; 45049162	
<i>Valvata spirorbis</i>	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049116 ; 45049164	
<i>Vitrina antediluviana</i> Bourg.	Joinville-le-Pont	45049455	Syntype (<i>Vitrina diluvii</i>)
<i>Zonites elephantium</i> Bourg.	Clichy-la-Garenne, Deligny ; Joinville-le-Pont	45049123 ; 45049141	Syntype
<i>Zonites</i> sp.	Clichy-la-Garenne, Deligny	45049124	

ZOOLOGIE

Les lots avec les références aux figures des trois planches qui illustrent la publication de Bourguignat (1869) permettent de préciser les localités des spécimens qui ont été choisis pour illustrer ce travail (**Fig. 1a**); seules quelques espèces manquent. Pour

certaines espèces, les informations sont insuffisantes pour trancher entre deux localités possibles représentées en collection, ou être certain que le lot présent en collection est bien celui qui a servi à l'illustration (lots avec ?).

Référence	Espèces	Localité	N° inventaire
Pl. I, fig. 1-7	<i>Zonites elephantium</i>	Clichy	45049123
Pl. I, fig. 8-13	<i>Helix celtica</i>	Canonville	45049209
Pl. I, fig. 14-19	<i>Helix boucheriana</i>	Joinville-le-Pont	45049139
Pl. I, fig. 20-25	<i>Helix lutetiana</i>	Joinville-le-Pont	45049140
Pl. I, fig. 26-31	<i>Helix belgrandi</i>	Canonville	45049210
Pl. I, fig. 32-37	<i>Helix ruchetiana</i>	Canonville	45049212
Pl. I, fig. 38-43	<i>Helix radigueli</i>	Canonville	45049207
Pl. I, fig. 44-48	<i>Helix dumesniliana</i>	Canonville	45049213
Pl. II, fig. 1-2	<i>Amnicola primaeva</i>	Clichy	45049111
Pl. II, fig. 3-7	<i>Bithinia archaea</i>	Clichy	45049097
Pl. II, fig. 8-9	<i>Amnicola radigueli</i>	Canonville	45049199
Pl. II, fig. 10-13	<i>Belgrandia joinvillensis</i>	Clichy ou Joinville-le-Pont	45049122 ou 45049154 ?
Pl. II, fig. 14-17	<i>Belgrandia desnoyersi</i>	Canonville	45049174
Pl. II, fig. 18-21	<i>Belgrandia lartetiana</i>	Canonville	45049173
Pl. II, fig. 22-25	<i>Belgrandia archaea</i>	Joinville-le-Pont	45049155
Pl. II, fig. 26-29	<i>Belgrandia deshaysiana</i>	Joinville-le-Pont	45049153
Pl. II, fig. 30-33	<i>Belgrandia edwardsiana</i>	Canonville	45049172
Pl. II, fig. 34-37	<i>Belgrandia dumesniliana</i>	Canonville	45049182
Pl. II, fig. 38-43	<i>Lartetia belgrandi</i>	Clichy	45049129
Pl. II, fig. 44-46	<i>Lartetia radigueli</i>	Canonville	45049178
Pl. II, fig. 47-49	<i>Lartetia roujoui</i>	Canonville ou Joinville-le-Pont	45049146 ou 45049179 ?
Pl. II, fig. 50-52	<i>Lartetia joinvillensis</i>	Canonville ?	45049180 ?
Pl. II, fig. 53-55	<i>Lartetia nouletiana</i>	Joinville-le-Pont	45049145
Pl. II, fig. 56-58	<i>Lartetia mabilli</i>	Canonville	45049181
Pl. II, fig. 59-61	<i>Lartetia sequanica</i>	Canonville	45049176
Pl. III, fig. 1-3	<i>Vitrina antediluviana</i>	Joinville-le-Pont	45049455
Pl. III, fig. 4-6	<i>Succinea joinvillensis</i>	Clichy	45049110
Pl. III, fig. 7-11	<i>Bulimus rayanus</i>	Canonville ?	45049220 ?
Pl. III, fig. 12-15	<i>Clausilia joinvillensis</i>	Canonville	45049184
Pl. III, fig. 16-18	<i>Pupa palaea</i>	Joinville-le-Pont	45049132
Pl. III, fig. 19-20	<i>Limnaea roujoui</i>	Clichy	45049125
Pl. III, fig. 21-24	<i>Planorbis radigueli</i>	Canonville	45049190
Pl. III, fig. 25-29	<i>Ancylus antediluvianus</i>	Joinville-le-Pont	45049159
Pl. III, fig. 30-34	<i>Ancylus desnoyersi</i>	Joinville-le-Pont	45049158
Pl. III, fig. 35-37	<i>Cyclostoma subelegans</i>	Canonville	45049185
Pl. III, fig. 38-39	<i>Cyclostoma elegans</i>		
Pl. III, fig. 40-42	<i>Cyclostoma lutetianum</i>	Canonville ?	45049186 ?
Pl. III, fig. 43-44	<i>Pomatias primaevus</i>		
Pl. III, fig. 45-48	<i>Pisidium vionianum</i>	Clichy	45049109
Pl. III, fig. 49-51	<i>Unio joinvillensis</i>	Clichy	45049130
Pl. III, fig. 52-54	<i>Unio hippopotami</i>	Clichy	45049112



Fig 2. Collection Bourguignat. a) Spécimens types de la publication de Bourguignat (1869) avec renvois à la numérotation des figures.
 b) Syntype de *Bulimus rayianus* Bourguignat (1869). c) Matériel utilisé dans la publication de Nevill (1880).
 d) Matériel utilisé dans la publication de Fagot (1879). – © Musée des Confluences.

Provenance : conduites d'eau de la ville de Paris.

Contexte/Description : Quelques spécimens des conduites d'eau de la ville de Paris sont présents dans cette partie de la collection Bourguignat. Locard (1893b) avait consacré à cette faune particulière toute une monographie basée sur le matériel rassemblé par Bourguignat, un travail que ce dernier n'avait pas eu le temps de réaliser. Seuls quelques lots

de dreissènes sont présents dans le fonds lyonnais, le reste se trouve au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Types (lots) : 8 syntypes.

Les espèces *Dreissensia lutetiana*, *D. arnouldi* et *D. occidentalis* ont été décrites par Locard (1893a), à partir de noms manuscrits de Bourguignat, après la mort de celui-ci. On sait que Locard a vu la collection Bourguignat à Genève (via Maurice Bedot) et qu'il a aussi

ZOOLOGIE

consulté celle à Lyon (via Louis Lortet). Les spécimens retrouvés ici portent les noms de la main de Bourguignat et de Locard, ainsi que les noms des rues repris dans les deux publications de 1893.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Dreissensia arnouldi</i> Bourg. in Loc.	Paris, font. S ^t Michel	45105070	Syntype
<i>Dreissensia lutetiana</i> Bourg. in Loc.	Paris, rue S ^t Blaise ; Paris, bassin de l'Ourq de la rue Racine ; Paris, rue de Mexico ; Paris, boulevard Malesherbes	45105072 à 45105076	Syntype
<i>Dreissensia occidentalis</i> Bourg. in Loc.	Paris, la Seine ; Paris, rue de S ^t Maur	45105063 ; 45105064	Syntype

Provenance : environs de Paris : Bicêtre, glacière de Javel, à Issy, plateau de Courcouronne à Ris, etc.

Contexte/Description : Après avoir quitté l'Aube, Bourguignat s'est installé en région parisienne ; il y a récolté de nombreux lots dont une cinquantaine sont présents en collection, correspondant à des séries non déterminées à l'espèce, ou en attente de nouveaux noms.

Types (lots) : aucun, 1 nom *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Amnicola</i> sp.	Paris, Bicêtre	45049250	
<i>Bithinia</i> sp.	Issy, Javel ; Paris, Bicêtre	45049224 ; 45049259 à 45049261	
<i>Clausilia</i> sp.	Paris, Bicêtre	45049249	
<i>Cyclostoma elegans</i>	Villeneuve-Saint-Georges ; Paris, Bicêtre	45049239 ; 45049255	
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Paris, Bicêtre	45049254	Non-type
<i>Cyrena</i>	Vitry-le-François, la Marne	45049325	
<i>Cyrena duchatesli</i>	Vitry-le-François, la Marne	45049324 (pars)	
<i>Cyrena trigonalis</i>	Vitry-le-François, la Marne	45049324 (pars)	
<i>Ferussacia subcylindrica</i> "Bourg." (L.) nec Montagu	Issy, Javel	45049222	Non-type
<i>Helix roujoui</i> Bourg.	Paris, Bicêtre	45049248	Non-type
<i>Helix aspersa</i>	Issy, Javel	45049588	
<i>Helix nemoralis</i>	Issy, Javel ; Villeneuve-Saint-Georges	45049589 ; 45049591	
<i>Helix</i> sp.	Issy, Javel ; Villeneuve-S ^t -Georges ; Paris, Bicêtre	45049232 à 45049237 ; 45049240 ; 45049245 à 45049247 ; 45049590	
<i>Limnaea</i> sp.	Issy, Javel ; Villeneuve-Saint-Georges ; Paris, Bicêtre ; Corbeil, Mennecy ; Ris, Courcouronne	45049221 ; 45049223 ; 45049241 ; 45049243 ; 45049244 ; 45049326 ; 45049400	
<i>Planorbis</i> sp.	Paris, Bicêtre ; Ris, Courcouronne	45049256 à 45049258 ; 45049401 ; 45049402	
<i>Succinea italica</i>	Ris, Courcouronne	45049397	
<i>Succinea primaeva</i> "Bourg."	Paris, Thiais ; Ris, Courcouronne	45049242 ; 45049399	
<i>Succinea subjoinvillensis</i> Bourg.	Ris, Courcouronne	45049398	Nom <i>in litteris</i>

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Succinea sp.</i>	Issy, Javel ; Paris, Bicêtre	45049225 à 45049228 ; 45049251	
<i>Valvata sp.</i>	Issy, Javel ; Paris, Bicêtre	45049229 ; 45049230 ; 45049252 ; 45049253	
<i>Vivipara sp.</i>	Issy, Javel	45049231	
<i>Zonites sp.</i>	Villeneuve-Saint-Georges	45049238	

Provenance : Amiens et Saint-Acheul (Somme).

Contexte/Description : Ce matériel provient en grande partie d'un envoi de De Mercey ; on sait aussi que Bourguignat a visité Saint-Acheul en août 1867 et y a rencontré le professeur René

Vion, d'Amiens (Bourguignat, 1869 : 20). Cette série comprend du matériel non étudié et non trié dont 1 super-lot de 23 tubes sans aucune identification.

Types (lots) : aucun.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Limnaea sp.</i>	S ^t -Acheul	45049094	
<i>Planorbis sp.</i> , [<i>Planorbis</i>]	S ^t -Acheul ; Abbeville	45049092 ; 45049095	
<i>Valvata piscinalis var. gaudryana</i>	S ^t -Acheul	45049093	
Mélange [<i>Bithynia</i> , <i>Valvata</i> , <i>Sphaerium</i> , <i>Lymnaea</i>]	Amiens	45049096	
Ensemble de 23 tubes non triés	Amiens, S ^t -Acheul	45049568	

Provenance : Niort (Deux-Sèvres).

Contexte/Description : Série nombreuse avec une grande quantité de nouveaux noms de Bourguignat, probablement avec l'optique de

les décrire. Cette série est particulière en ce sens qu'elle ne contient pratiquement que des *Helix* et que des noms nouveaux.

Types (lots) : aucun, 32 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049546	Non-type
<i>Helix abadistica</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049540	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix acelidia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049525	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix actia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049539	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix argiolena</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049524	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix aspila</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049537	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix aspudaea</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049542	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix azona</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049527	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix bebaea</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049533	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix bradiporea</i> Bourg. (<i>nec Helix bradypora</i> Florence, <i>nec</i> Caziot)	Niort, Bréard	45049515	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix breardiana</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049531	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix calargia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049530	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix callozona</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049535	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix catara</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049536	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix cipha</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049520	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix compsolena</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049543	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix episemia</i> Bourg. (<i>nec Helix episema</i>)	Niort, Bréard	45049516	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix ericetorum</i>	Niort, Bréard	45049519	

ZOOLOGIE

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix eucalia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049541	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix gonioidea</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049526	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix ischira</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049522	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix leptoryta</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049528	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix lineata</i>	Niort, Bréard	45049544	
<i>Helix nemoralis</i>	Niort, Bréard	45049548	
<i>Helix niortensis</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049550	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix oliga</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049532	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix palaegenea</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049549	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix palaeotata</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049514	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix poaphila</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049518	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix proselia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049534	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix protera</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049529	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix rathuma</i> [?] Bourg.	Niort, Bréard	45049521	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix sterea</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049523	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix stilbolena</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049538	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix telia</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049517	Nom <i>in litteris</i>
<i>Zonites leneulissum</i> Bourg.	Niort, Bréard	45049545	Nom <i>in litteris</i>
<i>Zonites nitens</i> "Bourg."	Niort, Bréard	45049547	

Provenance : Vallée du Clain, Poitiers (Vienne).

Contexte/Description : Comme la série précédente, ce matériel comprend un grand nombre de nouveaux noms *in litteris*, probablement en vue d'une publication. Il est précisé que les

spécimens proviennent de la « sablière de la Folie ». Une partie a été publiée par Locard (1882) dont un *Helix pictonum* Bourg., non retrouvé en collection.

Types (lots) : aucun, 17 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Ancylus microxus</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049479	Nom <i>in litteris</i>
<i>Ancylus simplex</i> var. <i>fluviatilis</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049503	
<i>Ancylus</i> sp.	Poitiers, vallée du Clain	45049474	
<i>Belgrandia cliniana</i> Bourg.	Poitiers, [vallée du Clain]	45049469	Nom <i>in litteris</i> (spécimen détruit)
<i>Bulimus tridens</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049494 ; 45049499	
<i>Caecilianella</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049488 (pars) (détruit)	
<i>Cyclostoma elegans</i>	Poitiers, [vallée du Clain]	45005802	
<i>Cyclostoma lutetianum</i> Bourg.	Poitiers, [vallée du Clain]	45005855.2	Non-type
<i>Helix aspersa</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049506	
<i>Helix brouilleti</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049480	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix cliniana</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049484	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix costata</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049472	
<i>Helix coutejeani</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049478	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix ericetorum</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049486	
<i>Helix gennesi</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049482	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix guilleti</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049473	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix limbata</i>	Poitiers, [vallée du Clain]	45049477	
<i>Helix longuemari</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45002151	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix mauduyti</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049491	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix nemoralis</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049507	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix poiraulti</i> Bourg. in Fagot	Poitiers, vallée du Clain	45001900	Non-type
<i>Helix radigueli</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049500	Non-type
<i>Helix rotundata</i>	Poitiers, [vallée du Clain]	45049492	
<i>Helix</i> sp.	Poitiers, [vallée du Clain]	45049475 ; 45049497 ; 45049498	
<i>Helix subcamelina</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45001521	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix touchinberti</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45001520 ; 45049483	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix weddelli</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049485	Nom <i>in litteris</i>
<i>Limnaea marginata</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049471	
<i>Limnaea</i> sp.	Poitiers, vallée du Clain	45049467 ; 45049470 ; 45049489 ; 45049495	
<i>Neritina fluviatilis</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049476	
<i>Neritina poiraulti</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049490	Nom <i>in litteris</i>
<i>Pisidium amnicum</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049602	
<i>Planorbis contortus</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049488 (pars) (détruit)	
<i>Pupa eumicra</i> Bourg. ?	Poitiers, vallée du Clain	45049502	Non-type
<i>Pupa muscorum</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049501	
<i>Pupa parisi</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049481	Nom <i>in litteris</i>
<i>Sphaerium corneum</i> var. <i>rivalis</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049505	
<i>Sphaerium subsolidum</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049504	Nom <i>in litteris</i>
<i>Valvata limonica</i> Bourg.	Poitiers, vallée du Clain	45049465	Nom <i>in litteris</i>
<i>Valvata piscinalis</i>	Poitiers, vallée du Clain	45049493	
<i>Valvata</i> sp.	Poitiers, vallée du Clain	45049466 ; 45049468 ; 45049487 ; 45049488 (pars) (détruit) ; 45049496	

Provenance : Angy (Oise) et Miéry (Jura).

Un lot du même genre provenant du Jura a été joint à cet ensemble.

Contexte/Description : Cette courte série du marais d'Angy ne comprend que des *Pisidium*.

Types (lots) : aucun.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Pisidium casertanum</i>	Miéry	45103313	
<i>Pisidium dupuyanum</i>	Marais d'Angy	45103287	
<i>Pisidium henslowanum</i> var. <i>pallidum</i>	Angy	45103343	
<i>Pisidium nitidum</i>	Marais d'Angy	45103337	
<i>Pisidium pulchellum</i>	Marais d'Angy	45103338	
<i>Pisidium roseum</i>	Angy	45103305	

Provenance : Eguisheim, Mulhouse (Haut-Rhin). en cours d'étude par Bourguignat.

Contexte/Description : Une autre courte série Types (lots) : aucun, 1 nom *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Clausilia edwardsiana</i> Bourg.	Mulhouse, Eguisheim	45049328	Nom <i>in litteris</i>
<i>Helix</i> sp.	Mulhouse, Eguisheim	45049329	
<i>Pupa</i> sp.	Mulhouse, Eguisheim	45049327	
<i>Succinea joinvillensis</i> Bourg.	Mulhouse, Eguisheim	45049330	Non-type

ZOOLOGIE

2. Mollusques actuels de l'Afrique du Nord

Provenance : Tunisie.

Contexte/Description : Avec plus de 75 lots, le matériel tunisien est très abondant ; il provient majoritairement de Tozer [Tozeur] et Djebel-Bou-Hodna, ainsi que de Kerouan [Kairouan]. Letourneux & Bourguignat (1887) ont rédigé une monographie sur la faune tunisienne mais la faible correspondance des lots présents en collection avec cette publication montre qu'il ne s'agit vraisemblablement pas de la série principale. Certains taxons sont pourtant bien représentés et par plusieurs localités de la pu-

blication ; par exemple, *Pomatias Letourneuxi* avec des lots de Zaghouan, Djebel-Bou-Korneïn et Djebel Reças, ou *Pomatias henoni* de Djebel-Bou-Korneïn et Djebel Reças, mais la majorité des espèces n'est pas dans ce cas. Une partie du matériel provient de Valéry Mayet (ex mission Doûmet-Adanson, 1874) tel l'*Unio doumeti* collecté par lui. D'après l'ouvrage de Letourneux & Bourguignat (1887 : 92), les spécimens de Djebel Reças ont été rapportés par le Dr P. Marès.

Types (lots) : 9 syntypes, 1 syntype probable, 1 syntype possible, 1 *nomen nudum*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Alexia algerica</i> Bourg.	Oued Gabès	45004937	Non-type
<i>Buliminus pupa</i>	Djebel Bou Kourneïn ; Kerouan	45003680 ; 45003702	
<i>Clausilia perinnei</i> Bourg.	Djebel Zaghouan	45004855	Non-type
<i>Clausilia tristrami</i>	Djebel Reças	45004848	Emend. <i>Cl. Tristami</i>
<i>Cochlicella conoidea</i>	Tunisie	45002739	
<i>Cyclostoma sulcatum</i>	Tunisie	45005807 (pro parte)	
<i>Dentalium alternans</i>	Petite Kerkemma (Djira)	45011815	
<i>Ferussacia carnea</i> Bourg.	Djebel Bou Kourneïn ; Djebel Reças ; Carthage ; Djebel Zaghouan	45004137.1 ; 45004137.2 ; 45004138 ; 45016192	Non-type
<i>Ferussacia dactylophila</i>	Bou Hedma, entre Sfax et Gafsa	45004149	Emend. <i>F. dactilophita</i> (sic)
<i>Ferussacia punica</i> Bourg. in Let. & Bourg.	Djebel Zaghouan	45004143	Syntype
<i>Helix amethysta</i> Let. & Bourg.	El Djem	45002108	Syntype
<i>Helix arianensis</i> Bourg.	Djebel Reças	45001797	Non-type
<i>Helix aspersa</i>	Kerouan	45000512	
<i>Helix blossura</i> Let. & Bourg.	Tunisie ; Kerouan	45002103 ; 45002107	Non-type
<i>Helix chambardi</i> Let. var. <i>major</i>	Tunis, Lac de Radeus	45002146	Syntype (var. <i>maxima</i>)
<i>Helix constantinae</i>	Entre Sfax et Bou Hedma	45000986	
<i>Helix constantinae</i>	Kerouan	45000980 ; 45000981 ; 45000987 ; 45000988	
<i>Helix constantinae</i> var. <i>conoidea</i>	Kerouan	45000984	
<i>Helix donatii</i>	Tozer	45001263	
<i>Helix elithia</i> Let. & Bourg.	Sfax	45002144	Non-type
<i>Helix fleurati</i> Bourg.	Tunis et Kerouan	45000975	Syntype probable (spécimen de Tunis)
<i>Helix ionstoma</i> Let. & Bourg.	Kerouan	45002100	Syntype
<i>Helix koraegaelia</i> Bourg.	Tunisie	45000469 (pro parte)	Non-type
<i>Helix latastei</i> Let.	Gabès	45001984	Non-type
<i>Helix lenticula</i>	Tunis	45002394	
<i>Helix lotophagorum</i> Let. & Bourg.	Kerkenna	45002184	Non-type
<i>Helix melanonixia</i> Bourg.	Tunisie	45000576	Non-type
<i>Helix melanostoma</i>	Kerouan	45000563	
<i>Helix melanostoma</i>	Tunisie	45000567 ; 45000569	

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix meteora</i> Bourg.	Kerouan	45029392	Non-type
<i>Helix nucula</i>	Entre Sfax et Bou Hedma	45000580	
<i>Helix nucula</i>	Iles Kerkenna	45000578	
<i>Helix panurga</i> Bourg.	Kerouan	45002105	Non-type
<i>Helix pyramidata</i>	El Djem	45002194	
<i>Helix sitifiensis</i> Bourg.	Kerouan	45002101	Non-type
<i>Helix slouguina</i> Bourg.	Kerouan	45001949	Non-type, emend. pro <i>H. slouguia</i>
<i>Helix uticensis</i> Bourg.	Kerouan	45000579	Non-type
<i>Helix vermiculata</i>	Kerkenna	45001011	
<i>Helix vermiculata</i>	Zaghouan	45001032	
<i>Leucochroa candidissima</i>	El Djem	45000381	
<i>Leucochroa candidissima</i>	Entre Sfax et Bou Hedma	45000378	
<i>Leucochroa candidissima</i>	Kerouan	45000379 ; 45000388	
<i>Limnaea truncatula</i>	Gafsa	45005104	
<i>Melanoides tuberculata</i>	Gafsa ; Tozer ; Tozer – Fedgigi ; Djebel Bou Hodna	45010237.1 ; 45010237.2 ; 45010238 ; 45010250 ; 45010253 à 45010255	
<i>Melanopsis doumeti</i> Let. & Bourg.	Tozer, el Hammam	45010405	Syntype
<i>Melanopsis dufouri</i> var. <i>minor</i>	Tozer	45010363	
<i>Melanopsis episema</i> Bourg.	Gabès	45010321	Non-type
<i>Melanopsis latastei</i> Let. & Bourg.	Tozer	45010310	Syntype
<i>Melanopsis maroccana</i> Bourg.	Djebel Bou Hodna ; Gabès	45010298 ; 45010330	Non-type
<i>Melanopsis maroccana</i> Bourg. var. <i>minor</i>	Djebel Bou Hodna (600 m)	45010331	Non-type
<i>Melanopsis minutula</i> Bourg.	Djebel Bou Hodna	45010402	Non-type
<i>Melanopsis mzabica</i> Bourg. var. <i>minor</i>	Keriez	45010286	Non-type
<i>Melanopsis seignettei</i> Bourg.	Tozer	45010381	Non-type
<i>Melanopsis tunetana</i> var. <i>laevigata</i>	Keriz	45010312	
<i>Neritina fluviatilis</i> var. <i>nigra</i>	Ouèd Gabès	45010788	
<i>Physa brochii</i> Bourg.	Gafsa	45005236.1	Non-type
<i>Physa truncata</i>	Gafsa	45005236.2	
<i>Pisidium</i>	Sfax	45103345	[en réalité coquille marine]
<i>Planorbis marmoratus</i>	Oued Gabès	45005402	
<i>Pomatias henoni</i> Let. & Bourg.	Djebel Reças ; Djebel Bou Kourneïn	45005790 ; 45005793	Syntype
<i>Pomatias letourneuxi</i> Bourg.	Djebel Bou Kourneïn ; Djebel Zaghouan ; Djebel Reças	45005785.1 ; 45005785.2 ; 45005789	Non-type
<i>Stenogyra decollata</i>	Tunisie ; Djebel Reças	45004066 ; 45004075	
<i>Unio millianicus</i>	Oued Medjerda, Tebourba	45104341	
<i>Unio doumeti</i> Bourg.	Oued Medjerda, Tebourba	45104339	Syntype
<i>Unio valeryi</i> Bourg.	Oued Medjerda, Tebourba	45104340	<i>Nomen nudum</i> cité par Locard, 1889 [possible syntype de <i>Unio doumeti</i>]

ZOOLOGIE

Provenance : Maroc.

Contexte/Description : Deux espèces de coquilles actuelles prises en très longues séries : 290 exemplaires d'*Helix*

beaumieri de Djebel Demnate et 1401 exemplaires de *Melanopsis maroccana* du Sud Maroc.

Types (lots) : aucun.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Helix beaumieri</i>	Djebel Demnati	45000709 à 45000716	
<i>Melanopsis maroccana</i>	Sud Maroc	45010323 à 45010328	

Provenance : Algérie.

Contexte/Description : Bourguignat a consacré de nombreux travaux à la faune malacologique présente en Algérie, mais s'est aussi intéressé à la Préhistoire. Il est évident que la collection relative à cette faune n'est pas présente dans ce fonds, puisque seuls quelques lots de coquilles

algériennes ont été trouvés. Signalons trois parmacelles desséchées de Milianah. Un lot (45000413) en contexte archéologique (néolithique, grotte des Troglodytes, Oran) a été erronément attribué à Bourguignat par Locard ; il s'agit en réalité du matériel de Pallary.

Types (lots) : aucun, 1 nom *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Cyclostoma sulcatum</i>	Algérie	45005807 (pro parte)	
<i>Helix koraegaelia</i> Bourg.	Algérie	45000469 (pro parte)	Non-type
<i>Helix lactea</i>	Algérie	45001047	
<i>Helix lucasi</i>	Milianah	45000677	
<i>Melanopsis maroccana</i> Bourg.	Biskra	45010333	Non-type
<i>Melanopsis</i> sp.	Aïn Oumach	45010410	
<i>Parmacella denoyersi</i> Bourg.	Milianah	45000234	Nom <i>in litteris</i>

3. Mollusques actuels du Moyen-Orient

Provenance : Lac d'Homs, l'Oronte, l'Euphrate et Antioche (Syrie, Liban et Turquie).

Contexte/Description : Louis Lortet, qui fut directeur du Muséum d'histoire naturelle de Lyon entre 1870 et 1909, effectua de nombreuses missions au Moyen-Orient et notamment en Syrie, prise dans un sens géographique plus large qu'aujourd'hui, incluant le Liban et une partie de la Turquie. Accompagné d'Ernest Chantre, sous-directeur du musée, ils ont rapporté de nombreux mollusques qui ont été confiés à Locard pour l'étudier. Les résultats ont été publiés par Locard (1883) et l'ensemble des types et figurés sont aujourd'hui conservés au musée des Confluences. Une partie de ce matériel est passé entre les mains de Bourguignat, par l'entremise d'Arnould Locard ou de Chantre, mais la séparation entre le matériel issu de la mission Lortet-Chantre et celui

que Bourguignat a pu garder par devers-lui avant d'être cédé par sa famille en 1892, n'est pas toujours évidente. Locard lui-même, en reclassant la collection, semble avoir hésité entre « mission Chantre » et « Coll. Bourguignat » comme en témoigne les ratures. En outre, la collection Bourguignat (ex Letourneux) a également été utilisée dans la publication de Locard (1883). La majorité du matériel a été rattaché à la mission Lortet-Chantre qui ne fait pas l'objet du présent article. En revanche, un certain nombre de lots semblent bien avoir été cédés en 1892 ; ils sont conditionnés différemment dans des boîtes annotées par Bourguignat et sans intervention de Locard ; nous avons rattaché ces lots au don de la baronne de Sermet. Ce matériel comprend surtout des *Melanopsis* et des *Limnaea* majoritairement des "groupes" 4 à 6 de la publication.

Types (lots) : 14 syntypes dont 1 figuré.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Clausilia colbeauiana</i>	Orontes	45004873	
<i>Dreissensia chantrei</i> Loc.	Lac d'Antioche ; l'Euphrate ; l'Euphrate à Biredjik	45105067 à 45105069	Syntype (« <i>Dreissena chantrei</i> »)
<i>Limnaea antiochiana</i> Loc.	Lac d'Antioche	45005139	Syntype
<i>Limnaea callopleura</i> Loc.	Lac d'Oms	45005180	Syntype

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Limnaea lagotis</i>	Lac d'Oms	45005183	
<i>Limnaea lagotopsis</i> Loc.	Lac d'Oms	45005140	Syntype
<i>Limnaea peregriformis</i> Loc.	Lac d'Oms	45005161	Syntype
<i>Limnaea reneana</i> Loc.	Lac d'Oms	45005163	Syntype
<i>Limnaea subpersica</i> Loc.	Lac d'Oms	45005181	Syntype
<i>Limnaea tripolitana</i> Let. in Loc.	Lac d'Oms	45005182	Syntype
<i>Melanopsis buccinoidea</i>	Oronte	45010313 ; 45010346 ; 45010347 ; 45010401	
<i>Melanopsis chantrei</i> Loc.	Lac d'Antioche	45010369	Syntype
<i>Melanopsis chantrei</i> var. <i>laevigata</i> Loc.	Lac d'Antioche	45010370	Syntype
<i>Melanopsis costata</i>	Lac d'Antioche	45010309	
<i>Melanopsis lortetiana</i> Loc.	Lac d'Antioche	45010306	Syntype (« type »)
<i>Melanopsis prophetarum</i> Bourg.	Lac d'Antioche	45010403	Syntype figuré (« type »)
<i>Melanopsis saharica</i> Bourg. var.	L'Oronte	45010409	Non-type
<i>Melanopsis saulcyi</i> Bourg.	Lac d'Oms	45010307	Non-type
<i>Melanopsis turcica</i>	Lac d'Antioche ; Orontes	45010374 ; 45010375	
<i>Melanopsis turcica</i> var. <i>curta</i>	Lac d'Antioche	45010308	

4. Mollusques divers et pseudo-conchyliologie

Provenance : divers pays (Espagne, Syrie, Liban, Égypte, Turquie, etc.), ou sans localité.

Contexte/Description : Sont regroupés ici tous

les lots n'entrant pas dans les catégories précédentes (localités imprécises) ou provenant de pays non encore vus.

Types (lots) : 1 syntype, 2 noms *in litteris*.

Espèces	Localité	N° inventaire	Statut
<i>Acaulus haemastoma</i>	Loc. inc.	45002761	
<i>Aetheria petrettini</i> Bourg.	Ramlé	45104836	Syntype
<i>Buliminus</i>	Loc. inc.	45003626	
<i>Bulimulus alepi</i>	Liban	45003637	
[<i>Clausilia</i>]	Égypte, entre Damiette et El-Arick	45049560	
<i>Cyrena</i>	Comté d'Essex	45049562 à 45049564	
[<i>Donax</i>]	Entre Mersine et Adana, pont de Cydnus (Tarsus)	45049561	
<i>Estheria gihoni</i> (<i>E. gilhoni</i> (sic))	Beyrouth	45104837 ; 45049558	
<i>Estheria melitensis</i>	Malte	45049559	
<i>Helix alonensis</i>	Espagne	45001085 (pro parte)	
<i>Helix caesareana</i>	Syrie	45000718 ; 45000719	
<i>Helix forskii</i>	Le Caire	45001159	
<i>Helix vermiculata</i>	Rhodes	45001019	
[« <i>Lartetia</i> »]	Loc. inc.	45049009 ; 45069010	
<i>Leucochroa candidissima</i>	Syrie	45000382	
<i>Melanopsis cossoni</i> Bourg. var. <i>costulata</i>	Loc. inc. [Afrique du Nord]	45010311	Non-type
<i>Melanopsis episema</i> Bourg.	Loc. inc. [Afrique du Nord]	45010406	Non-type
<i>Mutela carverti</i>	Le Caire	45104864	Nom <i>in litteris</i>
<i>Stenogyra decollata</i>	Loc. inc.	45004065 ; 45004074	
<i>Unio</i>	Cap de Bonne Espérance	45104287	
<i>Zonites baetinus</i>	Murcie	45001893 (pro parte)	Nom <i>in litteris</i>

Divers : « faux-mollusques » et préparations anatomiques

Un certain nombre de lots sont en lien avec ce qu'on a appelé la « pseudo-conchyliologie », une discipline relative à l'étude des « coquilles » qui ne sont pas produites par les mollusques ; il s'agit des lots 45049569 à 45049577, provenant de Sicile, Algérie et France. Ils comprennent des *Cypris* (Ostracodes), des *Estheria* (Branchiopodes) et de « fausses-valvées » à l'origine d'une petite passe d'armes entre Drouët et Bourguignat. Drouët s'était fait vivement reprendre pour n'avoir pas, tout spécialiste qu'il était, su reconnaître dans la prétendue *Valvata crispata* décrite par Tassinari, le fourreau d'un insecte Trichoptère [genre *Helicopsyche*]. Les échantillons retrouvés dans la collection Bourguignat sont probablement ceux qui lui ont servi à l'appui de sa contradiction. L'ancien nom *Valvata crispata* sur l'un des tubes laisse toutefois penser que Bourguignat a pu s'être fait piéger lui-même, comme d'autres avant lui (e.g. Léa et Swainson), avant de changer d'opinion et de fustiger ceux qui se sont trompés. Pour la controverse, on lira : Drouët (1859 : 497) ; Bourguignat (1860) ; Drouët (1860) et également Locard (1897).

Il y a enfin quelques préparations anatomiques : mâchoires (radula), dards et fragment de cavité pulmonaire : 45029351.1 à 45029351.16 (lames minces) et 45029352.1 à 45029352.16.

Bilan

Ce pré-inventaire de la collection Bourguignat au musée des Confluences a permis de reconnaître :

112 lots de syntypes + 6 syntypes probables ou possibles, 14 lots d'idiotypes parmi lesquels certains sont des syntypes potentiels, 3 lots de métatypes, 77 lots portant des noms « Bourguignat » non-types dont 2 *nomina nuda* et 95 lots avec des noms *in litteris*.

En considérant le matériel étudié avec un confrère, on dénombre pour les syntypes, idiotypes et *nomina in litteris* : 22 lots correspondant à 19 noms signés Fagot, 20 lots pour 20 taxa décrits par Nevill et 4 lots pour des espèces d'Issel. Notons enfin 10 lots correspondant à 5 noms créés par Bourguignat et publiés par Locard.

Au total, 35% des lots de cet ensemble portent des noms Bourguignat, mais c'est sans compter le matériel non déterminé jusqu'à l'espèce, en cours d'étude, et qui aurait probablement connu le même sort une fois l'étude terminée : en retirant ces espèces indéterminées, cette proportion atteint les 45%, soit près d'un lot sur deux. Pour la série de coquilles de Niort, c'est même 89% des lots qui portent des noms de sa composition, montrant jusqu'à quel extrême ce *fanatisme du nobis* a pu être porté.

Conclusion

La découverte inopinée à Lyon d'un fragment de la collection Jules-René Bourguignat, 125 ans après la disparition de son auteur, a permis de faire le point sur le matériel qu'il a rassemblé de divers lieux, souvent en contexte archéologique ou quaternaire, en France, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Certaines de ces études ont été publiées, d'autre non, comme en témoigne les nombreux nouveaux noms qu'il leur avait réservés. Le matériel est aujourd'hui largement dispersé à travers les collections conchyliologiques et paléontologiques du musée et il est probable que d'autres lots seront mis au jour lors des opérations de récolement.

Cette découverte laisse également entrevoir l'espoir de retrouver certains autres pans de sa collection, toujours considérés comme perdus, peut-être dans d'autres musées. Elle montre aussi toute l'importance de rechercher des éléments biographiques et archivistiques sur les « petits donateurs » et sur le contexte qui a présidé au don.

Remerciements

Nous remercions Stéphanie Guillerme, paléontologue amateur, qui dans le cadre d'un stage au musée des Confluences, a dressé l'inventaire de la partie non inventoriée et a participé à la recherche des syntypes de la collection. Nos remerciements vont également à Alain Bertrand, Bram Breure et Eike Neubert pour leur relecture et l'intérêt qu'ils ont témoigné pour ces fragments retrouvés de la collection Bourguignat.

Bibliographie

ARCELIN A., 1877. *Les formations tertiaires et quaternaires des environs de Mâcon. L'argile à silex ; l'époque glaciaire ; l'érosion des vallées ; l'ancienneté de l'Homme*. Paris, F. Savy, 95 p., 3 cartes.

- BANK R., FALKNER G., FALKNER M. & NEUBERT E., 2019. The malacological publications of Jules-René Bourguignat: a bibliography. *Basteria*, 83 (1-3) : 59-90.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1853. Note sur le genre *Ancylus*, suivi d'un Catalogue synonymique des espèces de ce genre. *Journal de Conchyliologie*, 4 (1) : 55-66 ; 4 (2) : 169-199, pl. 6. (erratum by S. Petit : 168-169).
- BOURGUIGNAT J.-R., 1854. Aménités malacologiques. § XV. *Bulimus rayianus*. *Revue et Magasin de Zoologie pure et appliquée*, (2) 6 (12) : 659-660, pl. 13, fig. 10-15.
- BOURGUIGNAT J.-R., [1860]. Mélanges et Nouvelles [Lettre à M. Drouët]. *Revue et magasin de Zoologie pure et appliquée*, "1859", (2) 11 (12) : 545-546.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1867. *Mollusques nouveaux, litigieux ou peu connus*, 8 [§ 71-80]. Paris, F. Savy, 223-257, pl. 31, 35-38.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1868. *Note complémentaire sur diverses espèces de Mollusques et de Mamifères découvertes dans une caverne près de Vence. À propos d'une communication faite à l'Institut, à la séance du 15 juillet 1868, par M. Milne-Edwards*. Paris, Mme Veuve Bouchard-Huzard, 12 p.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1869. *Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Paris à l'époque quaternaire* : 1-32, pl. I-III. In : Belgrand, « La Seine – Le Bassin Parisien aux âges préhistoriques », Imprimerie impériale, 3 volumes.
- BOURGUIGNAT J.-R., [1871]. *Chapitre X. Appendice [Catalogue des Mollusques recueillis dans les marnes bleues (berges de la Saône) par M. Bourguignat]* : 109-112. In : Ferry H. (de), Arcezin A. & Pruner-Bey (Dr), *Le Mâconnais préhistorique. Mémoire sur les âges primitifs de la Pierre, du Bronze et du Fer en Mâconnais et dans quelques contrées limitrophes, avec notes, additions et appendice, accompagné d'un supplément anthropologique*. Mâcon, Durand et Paris, C. Reinwald, 136 p. (1870).
- BOURGUIGNAT J.-R., 1874. *Catalogue des mollusques recueillis dans le Tumulus du plan de Nôve* : 274-289. In : Blanc E., *Mémoire sur un tumulus de l'âge du Bronze situé au plan de Nôve (près Vence)*. *Mémoires de la Société des sciences naturelles, des lettres et des beaux-arts de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, 3 : 268-292.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1877a. Histoire des Clausilies de France vivantes et fossiles. *Annales des Sciences naturelles. Zoologie et Paléontologie*, (6) 6 (2) : 1-66.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1877b. Hélices françaises du groupe de la Telonensis. *Revue et magasin de Zoologie pure et appliquée*, (3) 5 (8) : 232-240 ; (9) : 241-249.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1880. Description de quelques espèces nouvelles de Mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Saint-Martin-de-Lantosque (Alpes-Maritimes). *Mémoires de la Société des Sciences naturelles & historiques des Lettres et des Beaux-Arts de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, 8 (1878-1879) : 140-147.
- BOURGUIGNAT J.-R., 1880-1881. *Matériaux pour servir à l'histoire des Mollusques Acéphales du système européen*, 1. Poissy, S. Lejay, 96 p.
- CAZIOT E., 1907. Compte rendu d'une excursion malacologique dans la partie supérieure de la vallée de la Roya, et dans le voisinage de la mer, sur la rive droite du Var, près Nice. *Mémoires de la Société zoologique de France*, 20 : 435-469.
- CAZIOT E., 1922. Mollusques terrestres et fluviatiles de la haute vallée de la Vésubie (Alpes-Maritimes). *Bulletin de la Société zoologique de France*, 47 : 306-308.
- DANCE P., 1970. Le fanatisme du nobis : A study of J. R. Bourguignat and the Nouvelle Ecole. *Journal of Conchology*, 27(2) : 65-86.
- DROUËT H., 1859. Lettres conchyliologiques VIII. *Revue et magasin de Zoologie pure et appliquée*, (2) 11 (11) : 494-503.
- DROUËT H., 1860. [Lettre à M. Bourguignat]. *Revue et magasin de Zoologie pure et appliquée*, (2) 12 (1) : 48.
- FAGOT P., 1879. Mollusques quaternaires des environs de Toulouse et de Villefranche (Haute-Garonne). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, 13 : 282-304.
- ISSEL A., 1868. Delle conchiglie raccolte nelle breccie e nelle caverne ossifere della Liguria occidentale. *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, (2) 24 : 305-316, 1 pl.
- LETOURNEUX A. & BOURGUIGNAT J.-R., 1887. *Prodrome de la malacologie terrestre et fluviatile de la Tunisie*. In : *Exploration scientifique de la Tunisie, publiée sous les auspices du Ministère*

de l'Instruction publique. Paris, Imprimerie nationale, 166 p.

LOCARD A., 1879. Description de la faune malacologique des terrains quaternaires des environs de Lyon. *Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon*, (5) 1 [1878] : 145-358.

LOCARD A., 1882. Prodrome de malacologie française. *Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon*, (5) 4 [1881] : 269-736. [Separatum : *Catalogue général des Mollusques vivants de France. Mollusques terrestres, des eaux douces et des eaux saumâtres*. Lyon, H. Georg et Paris, J.-B. Bailière, 462 p.].

LOCARD A., 1883. Malacologie des lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs – Syrie. *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 3 : 195-293, pl. XIXbis-XXIII.

LOCARD A., 1889. Contributions à la faune malacologique française, [13]. Catalogue des espèces françaises appartenant aux genres *Margaritana* et *Unio* connues jusqu'à ce jour. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 35 : 111-269.

LOCARD A., 1890. Contributions à la faune malacologique française, [14]. Catalogue des espèces

françaises appartenant aux genres *Pseudanodonta* et *Anodonta* connues jusqu'à ce jour. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 36 : 49-284.

LOCARD A., 1893a. Les *Dreissensia* du système européen d'après la collection Bourguignat. *Revue suisse de Zoologie et Annales du Muséum d'histoire naturelle de Genève*, 1 : 113-185, pl. V-VII.

LOCARD A., 1893b. *Malacologie des conduites d'eau de la ville de Paris*. Lyon, Pitrat Ainé, 80 p.

LOCARD A., 1894. Les coquilles des eaux saumâtres de France, description des familles, genres et espèces. *Annales des sciences physiques et naturelles, d'agriculture et d'industrie [de Lyon]*, (7) 1 : 5-196.

LOCARD A., 1897. La Pseudoconchyliologie. Essai monographique sur divers Animaux Crustacés, Insectes ou Vers confondus avec les Mollusques. *Annales de la Société d'Agriculture, Science et Industrie de Lyon*, 4 : 241-248.

NEVILL G., 1880. On the Land-Shells, extinct and living, of the Neighbourhood of Menton (Alpes Maritimes); with Description of a new Genus and of several new Species. *Proceedings of the scientific meetings of the Zoological Society of London*, 1880: 94-142, pl. XIII-XIV.

Annexe

Catalogue des types repérés dans la collection Bourguignat au musée des Confluences

- Amnicola primaeva* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 12, pl. 2, fig. 1-2. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049111/1]
- Amnicola radigueli* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 12, pl. 2, fig. 8-9. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049199/1]
- Ancylus antediluvianus* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 10, pl. 3, fig. 25-29. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049159/1]
- Ancylus desnoyersi* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 10. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049158/1]
- Ancylus simplex* "Bourg.", 1853. *Jour. Conch.*, 4 : 187. (Prob. nom invalide). [Localité-type : Clichy : Syntype - MHNL 45049099/7 ; Canonville (« var. de l'*Ancylus meridionalis* Beck ») : Syntype - MHNL 45049203/~10]
- Anodonta glabrella* Bourg. in Loc., 1890. *Ann. Soc. Linn. Lyon.*, 36 : 106 & 220. [Localité type : Saint-Saulge : Syntype - MHNL 45104743/1]
- Belgrandia archaea* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 13, pl. 2, fig. 22-25. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049155/1]
- Belgrandia deshayesiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 14, pl. 2, fig. 26-29. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049153/1]
- Belgrandia desnoyersi* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 13, pl. 2, fig. 14-17. [Localité-type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049174/1]
- Belgrandia dumesniliana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 14, pl. 2, fig. 34-37. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049182/1]
- Belgrandia edwardsiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 14, pl. 2, fig. 30-33. [Localité-type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049172/1]
- Belgrandia joinvillensis* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 13, pl. 2, fig. 10-13. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype - MHNL 45049122/4 ; Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049154/6 ; Canonville : Syntype - MHNL 45049175/~10]
- Belgrandia lartetiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 13, pl. 2, fig. 18-21. [Localité-type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049173/1]
- Bulimus rayianus* Bourg., 1854. *Rev. Mag. Zool.*, (2) 6 : 658, pl. 13, fig. 10-15. [Localité type : Vincennes [Canonville] : Syntype - MHNL 45049220/1]
- Bythinia archaea* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 12, pl. 2, fig. 3-7. « *Bithinia archaea* ». [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049097/1 ; Syntype - MHNL 45049105/2]
- Clausilia bizarellina* Bourg., 1877. *Ann. sci. nat.*, 6 : 57. [Localité-type : Monaco : Syntype - MHNL 45004876.3/2]
- Clausilia gadueliana* Bourg., 1877. *Ann. Sci. nat.*, 6 : 56. [Localité-type : Monaco : Syntype - MHNL 45004874/1]
- Clausilia infirma* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 301. [Localité-type : Toulouse : Syntype - MHNL 45049428/1]
- Clausilia joinvillensis* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 8, pl. 3, fig. 28-29. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049137/2 ; Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049184/4]
- Clausilia paulucciana* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 132. « *Clausilia mirandula* » [Localité-type : Menton : Syntype - MHNL 45004844/~12]
- Cyclostoma lutetianum* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 11, pl. 3, fig. 40-42. [Localité type : Canonville : Syntype - MHNL 45049186/4]
- Cyclostoma subelegans* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 11, pl. 3, fig. 35-37 ; noté aussi *Cyclostoma gyrogastrum*, prob. nom. in litteris. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049185/3]
- Dreissensia arnouldi* Bourg. in Loc., 1893. *Dreissensia Syst. eur.* : 156, pl. VII, fig. 1. [Localité type : Paris, font. [fontaine] St Michel : Syntype - MHNL 45105070/5]

- Dreissensia chantrei* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 261, pl. XXIII, fig. 3-4. « *Dreissena chantrei* ». [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype - MHNL 45105067/27, 45105068/11 et 45105069/4]
- Dreissensia lutetiana* Bourg. in Loc., 1893. *Dreissensia Syst. eur.* : 173, pl. VI, fig. 7. [Localité type : Paris, boulevard Malesherbes : Syntype - MHNL 45105072/19 ; Paris, rue St Blaise : Syntype - MHNL 45105073/18 ; Paris, bassins d'eau d'Ourg de la rue Racine : Syntype - MHNL 45105074/14 ; Paris, rue de Mexico : Syntype - MHNL 45105075/47 et 45105076/32]
- Dreissensia occidentalis* Bourg. in Loc., 1893. *Dreissensia Syst. eur.* : 160, pl. VII, fig. 4. [Localité type : Paris, La Seine : Syntype - MHNL 45105063/9 ; Paris, rue de St Maur : Syntype - MHNL 45105064/31]
- Etheria petrettinii* Bourg., 1880. *Matér. Moll. Acéphales Syst. Eur.*, 1: 53, 70. [Localité type : Ramlé : Syntype - MHNL 45104836/1]
- Ferussacia crassula* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 300. [Localité type : Toulouse : Idiotype - MHNL 45049420/1]
- Ferussacia punica* Bourg. in Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 122. [Localité-type : Djebel Zaghouan : Syntype - MHNL 45004143/2]
- Helix albata* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 295. [Localité type : Toulouse : Syntype - MHNL 45049406/1]
- Helix amathia* Bourg. in Loc., 1892. *Prod. Mal. Fr.* : 94 & 322. [Localité-type : Saorge : Syntype - MHNL 45001770/30 et 45001771/28]
- Helix amethysta* Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 79. [Localité-type : El Jem : Syntype - MHNL 45002108/4]
- Helix belgrandi* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 6, pl. 1, fig. 26-31. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049210/2]
- Helix binetiana* Bourg., 1868. *Note Compl. Moll. Mamm. Cav. Vence* : 1-12. [Localité-type : Caverne de Mars : Syntype - MHNL 45001172/1]
- Helix celtica* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 5, pl. 1, fig. 8-13. [Localité type : Canonville : Idiotype figuré - MHNL 45049209/2]
- Helix chambardi* Let., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 82. [Localité-type : Tunis : Syntype - MHNL 45002146/1]
- Helix conamblya* Bourg. in Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 293. [Localité type : Villefranche-de-Lauragais : Idiotype - MHNL 45049440/2]
- Helix dumesniliana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 6, pl. 1, fig. 44-48. [Localité type : Canonville : Idiotype figuré - MHNL 45049213/1]
- Helix fleurati* Bourg. in Fagot, 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 8. [Localité-type : Tunis : Syntype probable - MHNL 45000975/2]
- Helix gelida* Bourg. 1877. *Rev. Mag. Zool.*, (3) 5 : 242. [Localité-type : Monaco : Syntype - MHNL 45001443/1 et 45001560/1]
- Helix iostoma* Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 78. [Localité-type : Kairouan : Syntype - MHNL 45002100/2]
- Helix lutetiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 6, pl. 1, fig. 20-25. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049140/1]
- Helix mentonica* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 109. [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049357/2]
- Helix niciensis subvar. primitiva* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 116. [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049375/3]
- Helix niciensis var. speluncarum* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 116. « *spelaeus* », émend. Bourg. [Localité-type : Menton : Syntype - MHNL 45000770/3]
- Helix oedesima* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 110. [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049356/2]
- Helix palearcha* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 294. [Localité type : Quartier Gilis : Syntype - MHNL 45049423/1]
- Helix paretiana* Issel, 1868. *Mém. R. Acc. Sc. Torino*, (2) 24 : 312, pl. fig. 9-10. "*Helix ramoriniana*, Issel, *Conchigl. della Liguria occidentale*, p. 10, 1867 / *Helix monaecensis* Rambur, *Diag. d'Hél. nouv.* in : *Journ. Conch.*, p. 265, 1868". [Localité type : Borgia Verezzi : Syntype probable - MHNL 45049567/1]
- Helix persenecta* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 292. [Localité type : Toulouse : Idiotype - MHNL 45049414/2]

- Helix poiraulti* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 296. [Localité type : Quartier Gilis : Syntype - MHNL 45049437/1] ; Toulouse : Idiotype - MHNL 45049407/5]
- Helix radigueli* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 7, pl. 1, fig. 38-43. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype - MHNL 45049121/5 ; Canonville : Idiotype figuré - MHNL 45049207/2]
- Helix ramoriniana* Issel, 1868. *Mém. R. Acc. Sc. Torino*, (2) 24 : 310, pl. fig. 4-6. [Localité type : Grotte de Verezzi : Syntype - MHNL 45049566/1]
- Helix roujouï* Bourg. in Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 294. [Localité type : Quartier Gilis : Syntype - MHNL 45049438/1 ; Villefranche-de-Lauragais : Syntype - MHNL 45049439/1]
- Helix ruchetiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 6, pl. 1, fig. 32-37. [Localité type : Canonville : Idiotype figuré - MHNL 45049212/1]
- Helix sclera* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 121. « *Helix sclera* », émend. Bourg. [Localité type : Menton : Métatype - MHNL 45049374/1]
- Helix submenostosa* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 295. [Localité type : Quartier Gilis : Syntype - MHNL 45049422/1]
- Helix terveri* var. *subarenarum* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 121. [Localité-type : Menton : Syntype - MHNL 45001938/2]
- Helix timidula* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 293. [Localité type : Toulouse : Idiotype - MHNL 45049433/1]
- Helix torpida* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 292. [Localité type : Toulouse : Syntype - MHNL 45049415/1]
- Helix ventiensis* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 291. [Localité type : Toulouse : Idiotype - MHNL 45049512/1]
- Helix weddelli* Bourg. in Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 297. [Localité type : Toulouse : Syntype - MHNL 45049427/6]
- Helix williamsiana* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 111. « *Helix williamsi* ». [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049358/1]
- Helix williamsiana* var. *spanias* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 112. « *Helix spania* », émend. Bourg. [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049355/2]
- Hyalinia olivetorum* var. *macrobiotus* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 104. « *Zonites macrobiotus* ». [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049597/1]
- Lartetia belgrandi* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 15, pl. 2, fig. 38-43. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049129/2 ; Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049150/4 ; Canonville : Idiotype - MHNL 45049177/7]
- Lartetia joinvillensis* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 16, pl. 2, fig. 50-52. [Localité type : Canonville : Syntype - MHNL 45049180/5]
- Lartetia mabilli* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 16, pl. 2, fig. 56-58. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049181/1]
- Lartetia nouletiana* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 17, pl. 2, fig. 53-55. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049145/1]
- Lartetia radigueli* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 16, pl. 2, fig. 44-46. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049178/1]
- Lartetia roujouï* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 16, pl. 2, fig. 47-49. [Localité type : Canonville : Syntype - MHNL 45049179/2 ; Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049146/2]
- Lartetia sequanica* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 17, pl. 2, fig. 59-61. [Localité type : Canonville : Syntype - MHNL 45049176/5]
- Limnaea antiochiana* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 264, pl. XXIII, fig. 32-34. [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype - MHNL 45005139/1]
- Limnaea callopleura* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 278. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005180/1]
- Limnaea fuscula* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 303. [Localité type : Toulouse : Idiotype - MHNL 45049510/1]

ZOOLOGIE

- Limnaea lagotopsis* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 283, pl. XXIII, fig. 29-31. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005140/2]
- Limnaea peregriformis* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 286, pl. XXIII, fig. 41-43. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005161/1]
- Limnaea reneana* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 278, pl. XXIII, fig. 8-10. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005163/1]
- Limnaea roujoui* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 10, pl. 3, fig. 19-20. (Sub. nom. "*Limn. Rouchouxi*"). [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049125/1 ; Canonville : Syntype - MHNL 45049205/3]
- Limnaea subpersica* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 285, pl. XXIII, fig. 38-40. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005181/1]
- Limnaea tripolitana* Let. in Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 284, pl. XXIII, fig. 35-37. [Localité-type : Lac d'Homs : Syntype - MHNL 45005182/1]
- Melanopsis chantrei* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 268, pl. XXIII, fig. 44-49. [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype - MHNL 45010369/5]
- Melanopsis chantrei* var. *laevigata* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 268, pl. XXIII, [fig. 48-49]. [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype - MHNL 45010370/3]
- Melanopsis doumeti* Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 157. [Localité-type : El Hamma du Jerid : Syntype - MHNL 45010405/6]
- Melanopsis latastei* Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 158. [Localité-type : Tozeur : Syntype - MHNL 45010310/6]
- Melanopsis lortetiana* Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 271, pl. XXIII, fig. 50-51. [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype - MHNL 45010306/3]
- Melanopsis prophetarum* Bourg. in Loc., 1883. *Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3 : 265, pl. XXIII, fig. 52-55. [Localité-type : Lac d'Antioche : Syntype figuré - MHNL 45010403/2]
- Otala apalolena* Bourg., 1867. *Moll. Nouv. Litigieux*, 8 : 231, pl. XXXV, fig.1-5. [Localité-type : Perpignan : Syntype probable ; MHNL 45001085/4]
- Pisidium vionianum* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 19, pl. 3, fig. 45-48. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049109/2]
- Planorbis arcellini* Bourg. in Arcelin, [1871]. *Cat. Moll. recueil. marnes bleues* : 109. [Localité type : Mâcon : Syntype - MHNL 45049345/3]
- Planorbis radigueli* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 9, pl. 3, fig. 21-24. [Localité type : Canonville : Syntype figuré - MHNL 45049190/1]
- Planorbis tricassinus* Bourg. in Loc., 1894. *Coq. Eaux douces saum. Fr.* : 60. [Localité type : [Troyes], Hauts Clos : Syntype - MHNL 45049024/6]
- Pomatias henoni* Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 136 [Localité-type : Djebel Bou Kornine : Syntype - MHNL 45005793/6 ; Djebel Reças : Syntype - MHNL 45005790/15]
- Pupa obliqua* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 126, pl. XIII, fig. 4. [Localité type : Menton : Syntype - MHNL 45049366/1]
- Pupa quinquentata* var. *prehistorica* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 125. « *Pupa cinerea* var. *prehistorica* », émend. Bourg. [Localité type : Menton : Métatype - MHNL 45049365/7]
- Pupa quinquentata* var. *speluncarum* Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 125. « *Pupa cinerea* var. *spelaea* », émend. Bourg. [Localité type : Menton : Métatype - MHNL 45049368/5]
- Pupa palaea* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 8, pl. 3, fig. 16-18. [Localité-type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049132/1]
- Succinea deperdita* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 283. "type" [Localité-type : Villefranche-de-Lauragais ? (étiquette et tube original perdus) : Syntype probable : MHNL 45000093/1]
- Succinea extincta* Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 284. [Localité type : Toulouse : Syntype - MHNL 45049431/1]
- Succinea joinvillensis* Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 4, pl. 3, fig. 4-6. [Localité-type : Clichy, sablière

Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049110/2 ; Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049147/2 ; Canonville : Syntype - MHNL 45049191/2]

Succinea prisca Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 284. [Localité type : Villefranche-de-Lauragais : Idiotype - MHNL 45049436/1]

Succinea renati Fagot, 1879. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 13 : 285. [Localité type : Quartier Gilis : Syntype - MHNL 45049424/2 et 45049425/6]

Testacella williamsiana Nevill, 1880. *Proc. zool. Soc. London* : 101, pl. XIII, fig. 1. « *Testacella oxirhynchus* » [Localité type : Menton : Syntype probable - MHNL 45049364/2]

Unio doumeti Bourg. in Let. & Bourg., 1887. *Prod. Mal. terr. fluv. Tunisie* : 163. [Localité type : Tebourba : Syntype - MHNL 45104339/1 ; Tebourba : Syntype possible (« *Unio valeryi* forme *minor* », cité par Loc., 1889. *Conn. Faune Malac. Fr.*, 13 : 127, p. de note (*nomen nudum*) ; pro *Unio doumeti*, vu la Localité et l'envoi de V. Mayet - MHNL 45104340/1]

Unio hippopotami Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 21, pl. 3, fig. 52-54. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Idiotype figuré - MHNL 45049112/2]

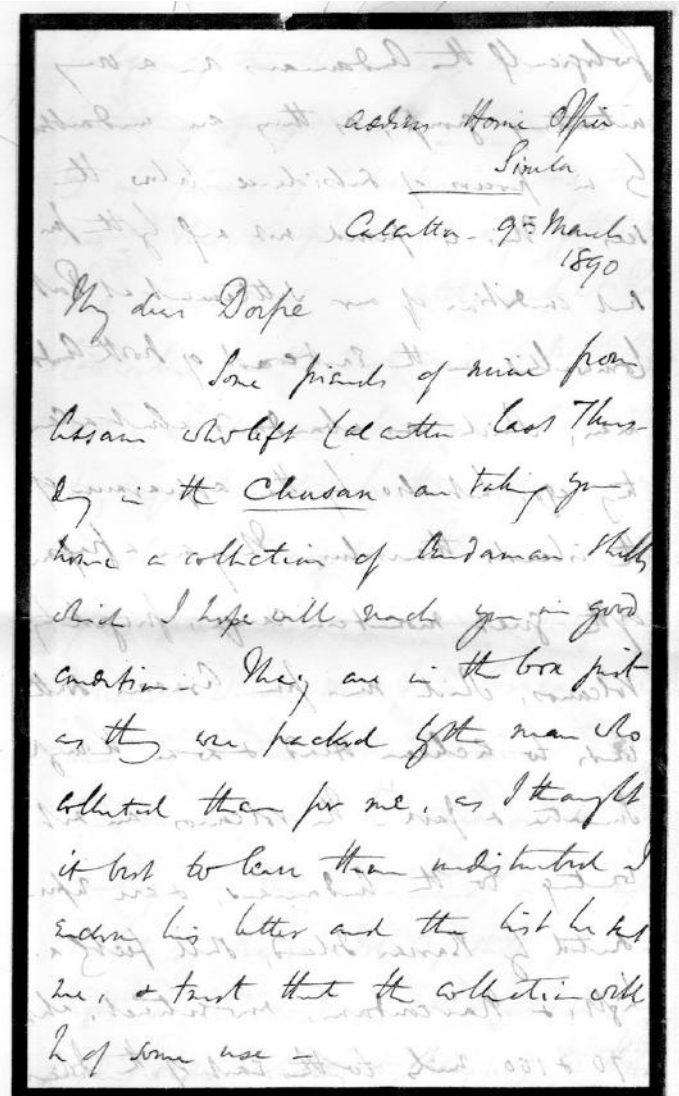
Unio joinvillensis Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 21, pl. 3, fig. 49-51. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049130/3]

Valvata arcelini Bourg. in Arcelin, [1871]. *Cat. Moll. recueil. marnes bleues* : 110. [Localité type : Mâcon : Syntype - MHNL 45049350/4]

Vitrina antediluviana Bourg., 1869. *Cat. moll. terr. fluv. env. Paris* : 3, pl. 3, fig. 1-3. « *Vitrina diluvii* » [Localité type : Joinville-le-Pont : Syntype figuré - MHNL 45049455/1]

Zonites elephantium Bourg., 1869. *Cat. Moll. terr. fluv. env. Paris* : 4, pl. 1, fig. 1-7. [Localité-type : Clichy, sablière Deligny : Syntype figuré - MHNL 45049123/2 ; Joinville-le-Pont : Syntype - MHNL 45049141/1]

Zonites spelaeus Issel, 1868. *Mém. R. Acc. Sc. Torino*, (2) 24 : 309, pl. fig. 1-3. « *Nouv. rech. palaeoarchéologique en Ligurie*, 1865 / *Delle conchiglie raccolte nelle Breccie e nelle caverne ossifere della Liguria occidentale*, p. 7. pl. I. fig. 1-3, 1867". Noté "type". [Localité type : Grotte de Verezzi : Syntype - MHNL 45049565/1]



Colligo

n°3, fascicule 2

Achevé d'imprimer en mars 2021

ISSN : 2646-3679

www.revue-colligo.fr

RÉDACTEUR EN CHEF

Cédric Audibert

20, rue de la Maladière - 26240 Saint-Vallier

cedric.audibert@gmail.com

La Rédaction n'est pas responsable des documents ou articles qui lui sont adressés ; chaque contribution reste sous la responsabilité de son auteur.

Reproduction interdite des documents ou des photos sans l'accord préalable de la Rédaction.

Image de 1^{er} de couverture : Matériel de la collection Bourguignat. Spécimens types de la publication de Bourguignat (1869) avec renvois à la numérotation des figures.

Image de 4^e de couverture : Letter to Dorothy Alford from C.J. Lyall informing her of the Andaman collection. Three land snails from the collection. A, *Leptopoma roepstorffianum* (Nevill, 1878) [DA539]; B, *Leptopoma immaculatum* (Sowerby, 1839) [DA540]; C *Rhyssotopsis haughtoni* (Benson, 1860) [DA579].